



Messie 2030 ~ La chronologie messianique prophétique – Partie 1

La transcription et les diapositives ci-dessous peuvent être consultées dans la présentation vidéo originale (en anglais), à l'adresse suivante :

YouTube

youtube.com/@messiah2030



Streaming et téléchargement numérique

Messiah2030.com

Blu-Ray et Flash Disk

Messiah2030Disk.com

Ce document PDF – Messie 2030 ~ La chronologie prophétique messianique – a pour but de faciliter la traduction du contenu de la vidéo en plusieurs langues. La visualisation de la présentation vidéo est vivement recommandée, car elle permet de mieux assimiler les informations partagées.

Merci pour vos prières et pour votre soutien,

The Messiah 2030 Project

contact@messiah2030.com

Cette présentation passe en revue plusieurs interprétations prophétiques messianiques basées sur le calendrier biblique. Malgré les découvertes exposées ici, ces interprétations ne sont pas « arrêtées » et peuvent faire l'objet d'autres explications.

Nous allons passer en revue une quarantaine de prophéties et modèles bibliques qui pointent avec précision en direction de l'année de la première et de la seconde venue du Messie. Ceux-ci révèlent un calendrier messianique de 7 000 ans avec une première venue du Messie en l'an 30 de notre ère et une seconde venue en l'an 2030.

Toutes ces prophéties déterminent avec précision l'année exacte de la première venue du Messie. Elles nous indiquent également l'année exacte de son retour. Sachant que ces prophéties et ces modèles bibliques se sont avérés exacts concernant la première venue, est-il possible qu'il en soit de même pour la seconde venue ?

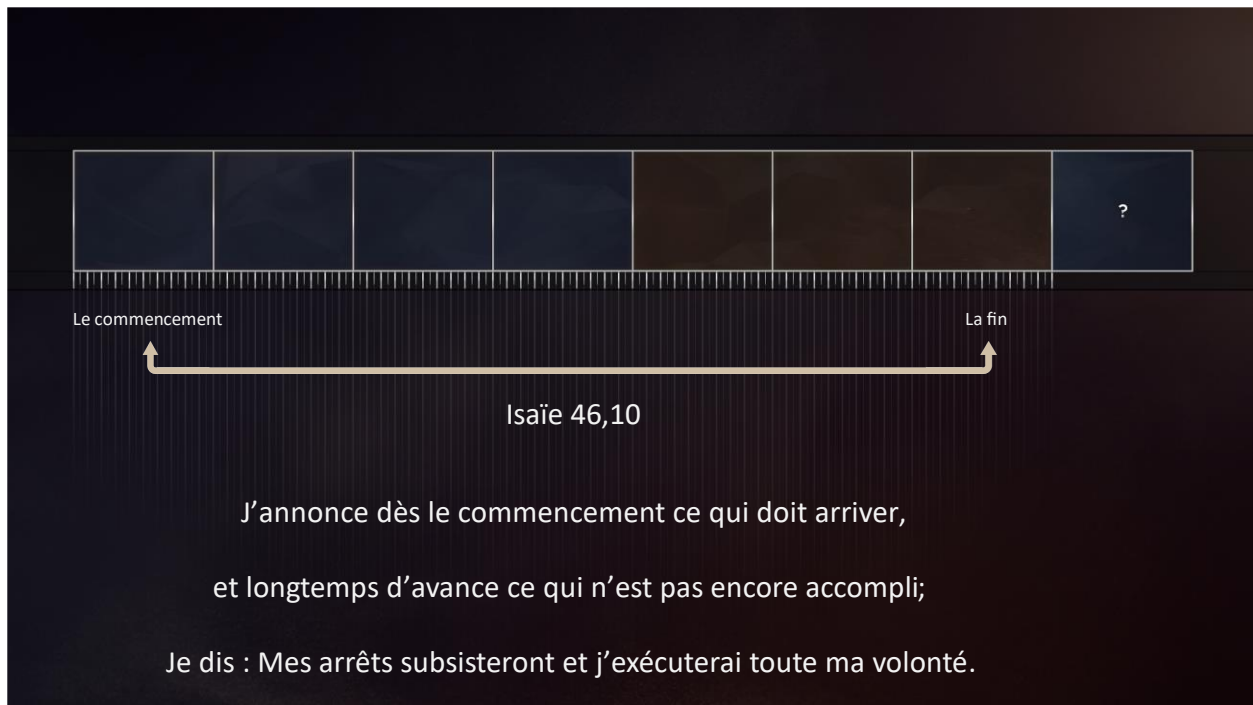


Ce calendrier est dissimulé dans les événements de la création décrits en Genèse 1. Il est dissimulé dans la conception du tabernacle. Il est dissimulé dans les paraboles mêmes du Messie. Il est dissimulé dans les événements de l'Ancien et du Nouveau Testament. Il est dissimulé dans les paroles des prophètes. Comme nous allons le voir, cette chronologie messianique se retrouve partout dans les Écritures. Ces éléments – et bien d'autres encore – seront abordés dans cette présentation.

Simple coïncidence ou est-ce prophétique ? C'est à vous de décider !

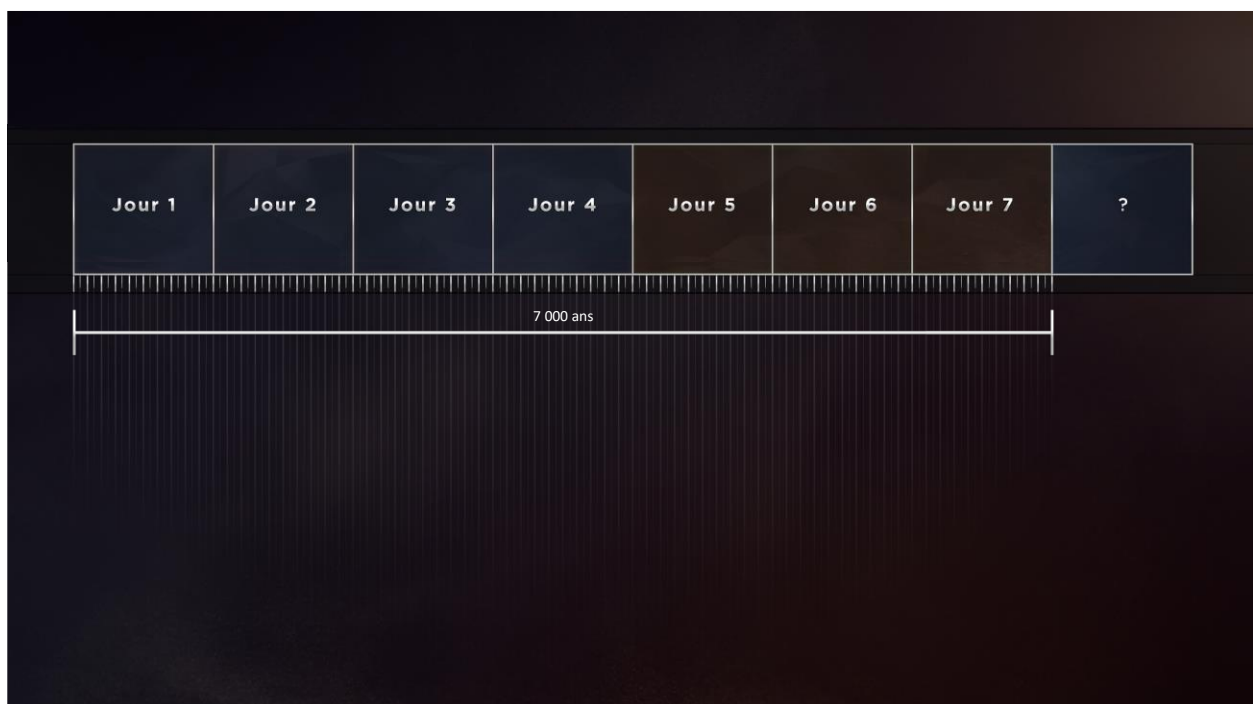
La prophétie de la création

Le prophète Isaïe affirme que la fin est annoncée dès le commencement (Isaïe 46.10). Le commencement se trouve en Genèse 1.1, dans le récit de la création.



Nous allons voir comment le récit de la création révèle le plan de Dieu pour l'humanité et tout ce que Dieu va accomplir.

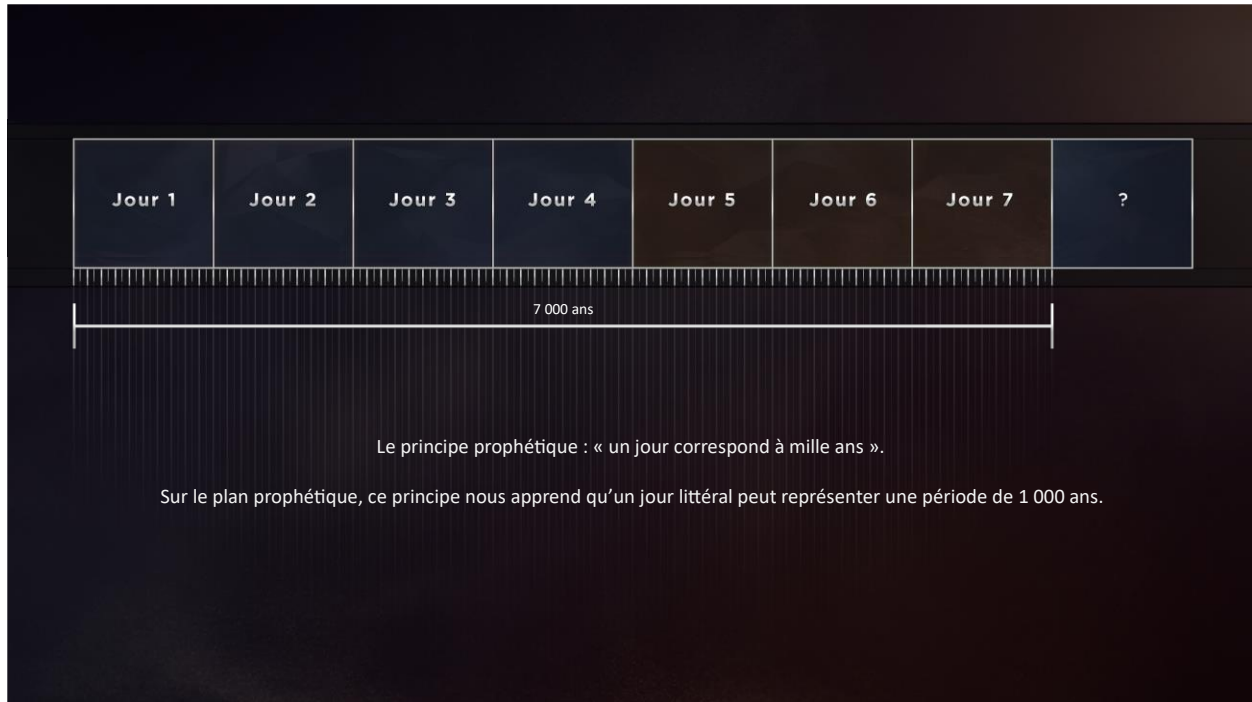
La création de Dieu aurait pu être achevée instantanément, mais comme nous le savons, cela n'a pas été le cas. Dieu a intentionnellement tout créé en sept jours, à travers sept actes de création bien précis. Il n'a pas seulement choisi sept jours pour créer le monde, il a également tout agencé de manière bien spécifique. Ces sept jours et les événements correspondants décrivent et détaillent un plan de 7 000 ans pour l'humanité. L'ensemble du plan de Dieu pour l'homme – avec le calendrier correspondant – est contenu dans le premier chapitre de la Bible.



Avant de révéler les détails dissimulés dans la prophétie de la création, il est nécessaire dans un premier temps d'illustrer un principe prophétique important.

Le principe prophétique : « un jour correspond à mille ans »

Ce principe nous apprend que, sur le plan prophétique, lorsqu'il est question d'un jour littéral, ce jour peut représenter une période de 1 000 ans (selon le contexte).



Ce concept n'est pas nouveau. D'anciens écrits chrétiens décrivent ce principe dans la prophétie biblique.

Épître de Barnabé 15.3-5 (en 100 de notre ère)

Du shabbat, il est fait mention dès le commencement, à la création : « Dieu fit en six jours les œuvres de ses mains ; le septième jour elles étaient achevées et il chôma le septième jour et le bénit ». Faites attention, mes enfants, à ce que signifient ces mots : « Il acheva son œuvre en six jours ». Cela veut dire qu'en six mille ans, le Seigneur achèvera toutes choses, car pour lui un jour signifie mille années. C'est lui-même qui l'atteste par ces mots : « Voici, un jour du Seigneur sera comme mille années ». Donc, mes enfants, en six jours, c'est-à-dire en six mille ans, toutes choses auront achevé leur cours. Il chôma le septième.

Irénée (en 150 de notre ère)

Car autant de jours ont comporté la création du monde, autant de millénaires comprendront sa durée totale. C'est pourquoi le livre de la Genèse dit : « Ainsi furent achevés le ciel et la terre et toute leur parure. Dieu acheva le sixième jour les œuvres qu'il fit, et Dieu se reposa le septième jour de toutes les œuvres qu'il avait faites ». Ceci est à la fois un récit du passé, tel qu'il se déroula, et une prophétie de l'avenir : en effet, si « un jour du Seigneur est comme mille ans » et si la création a été achevée en six jours, il est clair que la consommation des choses aura lieu la sixième année.

- Contre les hérésies Livre 5, 28, .

* Irénée a été formé par Polycarpe. Polycarpe a été formé par Jean qui a écrit le livre de l'Apocalypse.

Olympe Méthode (en 300 de notre ère)

Car en six jours Dieu a fait le ciel et la terre, et il a achevé le monde entier... et il a béni le septième jour et l'a sanctifié ; c'est pourquoi, au septième mois, lorsque les fruits de la terre ont été recueillis, il nous est

ordonné de célébrer la fête en l'honneur du Seigneur, ce qui signifie que, lorsque ce monde aura pris fin au terme des sept mille ans, lorsque Dieu aura achevé le monde, il se réjouira en nous... Puis, lorsque les temps fixés auront été accomplis et que Dieu aura cessé de former cette création, au septième mois, le jour de la grande résurrection, il est ordonné que la fête de nos Tabernacles soit célébrée en l'honneur du Seigneur.
 - Le Banquet des Dix Vierges, Discours 9, Chapitre 1

Il est intéressant de voir que tous ces auteurs relient le concept « d'un jour correspondant à mille ans » à la création. Mais où trouve-t-on ce principe dans les Écritures ?

Dans 2 Pierre 3.8-10, le « jour du Seigneur » est connecté au principe biblique : « un jour correspond à mille ans ». Pierre présente ce principe dans le contexte du récit biblique de la création pour répondre aux sceptiques qui remettent en cause le timing de la venue du Messie (2 Pierre 3.1-7).

2 Pierre 3.8-10

Mais il est une chose, bien-aimés, que vous ne devez pas ignorer, c'est que, devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour. Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance. Le jour du Seigneur viendra comme un voleur; en ce jour, les cieux passeront avec fracas, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec les œuvres qu'elle renferme sera consumée..

2 Pierre 3.1-7 – Réponse aux moqueurs

Question : Où Pierre a-t-il tiré ce principe ? Pierre ne le dit pas explicitement, cependant nous pouvons retrouver un verset similaire dans le livre des Psaumes.

Psaume 90.3-4

Tu fais rentrer les hommes dans la poussière, et tu dis : Fils de l'homme, retournez ! Car mille ans sont, à tes yeux, comme le jour d'hier, quand il n'est plus, et comme une veille de la nuit.

Comme nous pouvons le voir, ce verset associe également une période de 1000 ans à un « jour ».

Les érudits attribuent ce psaume à Moïse. Où Moïse est-il allé chercher le concept « d'un jour correspondant à mille ans » ?

Le contexte du verset précédent nous donne un indice, en mentionnant explicitement que l'homme « retournera à la poussière ». Où est-il mentionné pour la première fois que l'homme « retournera à la poussière » ?

Dans Genèse 3. Cela n'a rien d'étonnant, car Moïse est l'auteur du livre de la Genèse !

Genèse 3.19

*C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris ; car tu es poussière, et **tu retourneras dans la poussière.***

Pourquoi Adam « retourne-t-il à la poussière » ?

Parce que « le jour même » où Adam mangera de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, il mourra.

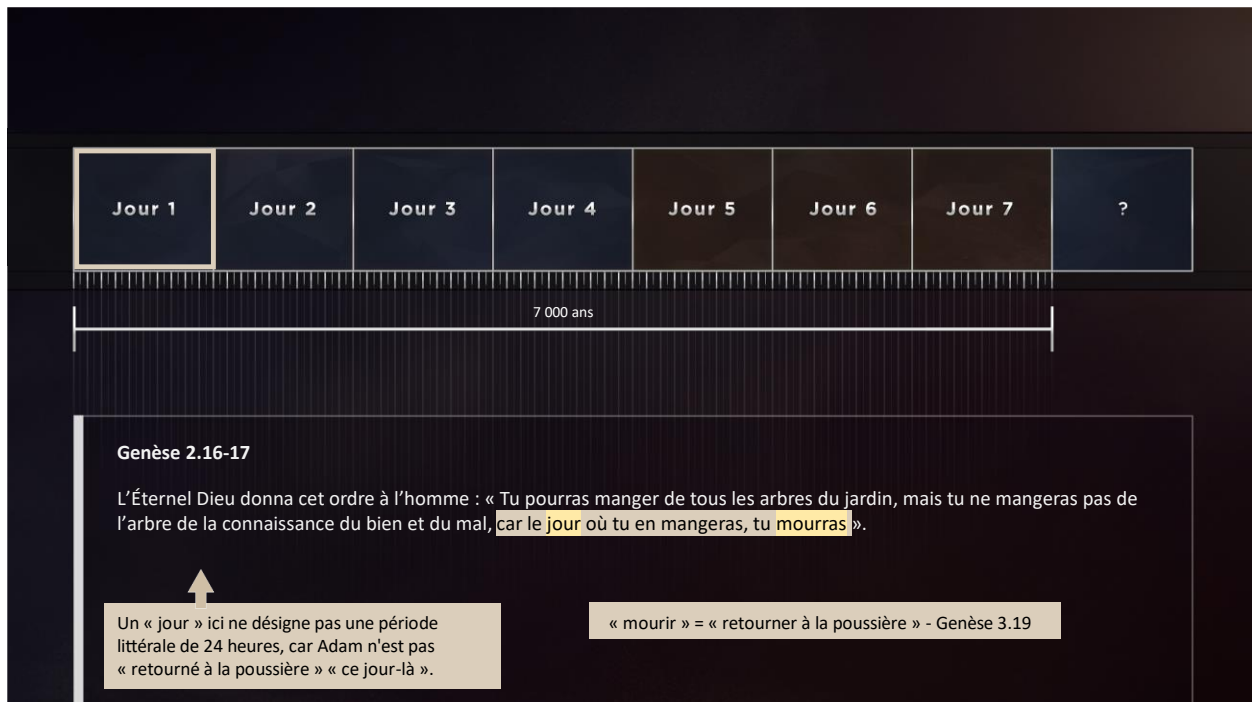
Genèse 2.16-17

*L'Éternel Dieu donna cet ordre à l'homme : Tu pourras manger de tous les arbres du jardin, mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car **le jour** où tu en mangeras, **tu mourras.***

Ce verset en a déconcerté plus d'un, car Adam n'est pas mort littéralement le jour où il mangea du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Ici, il semble y avoir une contradiction. Cela a conduit certains à suggérer que la mort dont il est question ici est uniquement spirituelle et qu'Adam est mort plus tard.

Cela peut sembler logique à première vue, cependant Dieu définit littéralement la mort comme la conséquence de ce péché bien particulier. Et la conséquence ici est le « retour à la poussière », la mort doit donc se produire « le jour même ». L'explication d'une mort spirituelle ne répond donc pas à tous les critères du texte, dans la mesure où Adam est « retourné à la poussière » bien plus tard. Une autre explication est donc nécessaire.

Sachant que la mort liée au péché d'Adam est clairement définie comme un « retour à la poussière » et que la mort d'Adam se produit bien plus tard – et non pas littéralement « le jour » même – il est possible que la solution pour résoudre ce dilemme réside dans le mot « jour » qui n'est pas compris correctement. La conclusion la plus logique est que Dieu ne parle pas ici d'une période littérale de 24 heures. Dans le contexte de ce passage, mieux comprendre le mot « jour » ouvre des perspectives fascinantes.



Adam avait 930 ans au moment de sa mort.

Genèse 5.5

Tous les jours qu'Adam vécut furent de neuf cent trente ans ; puis il mourut.

À 70 ans près, Adam aurait pu vivre 1 000 ans. Pour Dieu, 1 000 ans représentent donc un « jour », car Dieu déclare qu'Adam mourrait ce même « jour ». En ce sens, Adam est effectivement mort le « jour » où il a mangé de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, si l'on considère qu'un « jour » correspond à une période de 1 000 ans.

Nous comprenons mieux maintenant comment Moïse et Pierre en viennent à la conclusion que 1 000 ans correspondent à un jour pour Dieu. C'est la seule interprétation possible pour éviter la contradiction entre Genèse 2 et Genèse 3.

Tout ceci est fascinant, et ce n'est que le début ! On retrouve également ici une connexion avec le Messie.

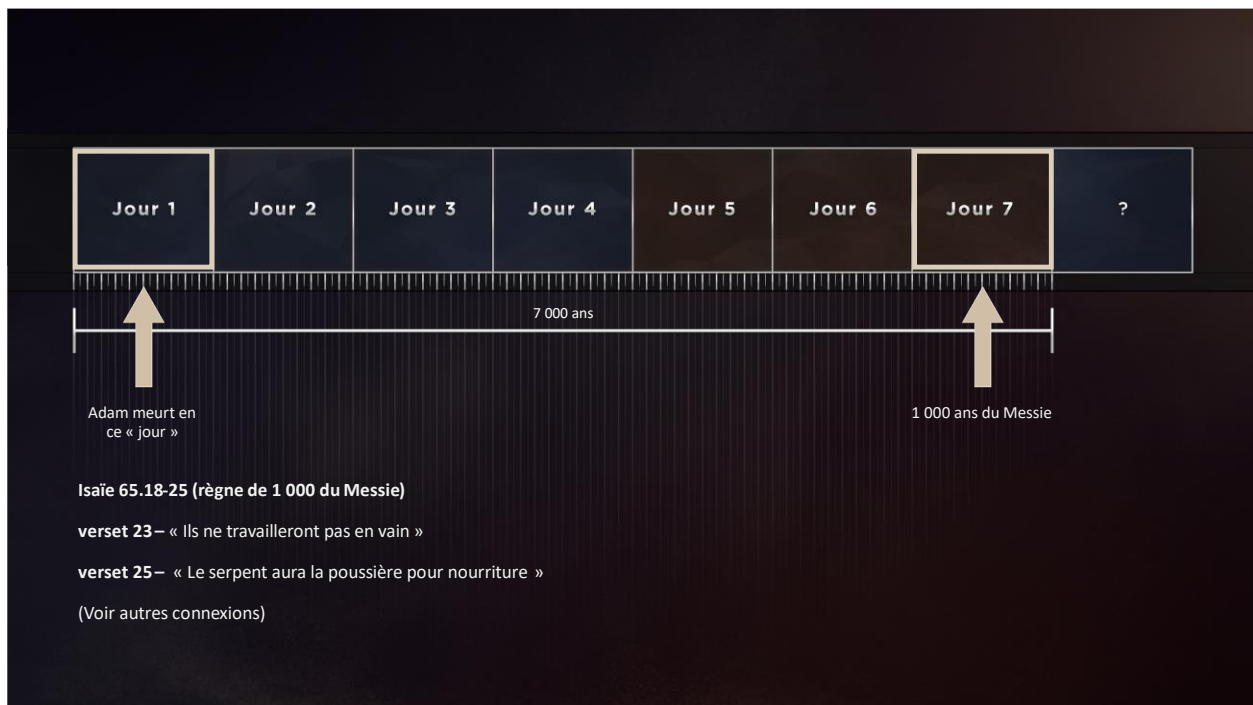
De quelle manière ?

Lorsque nous lisons Isaïe chapitre 65 versets 18 à 25 – passage qui traite du futur règne de 1 000 ans du Messie – les connexions sont très intéressantes. Par exemple :

verset 23 – *Ils ne travailleront pas en vain.*

ou encore

verset 25 – *Le serpent aura la poussière pour nourriture*



Isaïe 65 comporte d'autres connexions qui renvoient au règne de 1000 ans du Messie. Ces connexions sont également directement reliées aux conséquences du péché d'Adam que l'on retrouve dans les chapitres 2 et 3 de la Genèse.

Mais ce n'est pas tout, et tout cela est connecté au Messie et au fait qu'un jour représente 1000 ans.

Comme nous l'avons déjà vu, Adam meurt à l'âge de 930 ans. Dans le cadre de la première venue du Messie (dans 1 Corinthiens 15.22), Paul déclare que Jésus est le « dernier Adam ». Lors de sa première venue, le Messie est donc connecté à Adam. Cette connexion est également en rapport avec les 930 ans d'Adam. Gardons ce nombre à l'esprit, en relation avec la première venue du Messie.

1 Corinthiens 15.22 fait référence à la première venue du Messie, tandis que les versets 23 et 24 font référence à sa seconde venue et à son règne.

1 Corinthiens 15.23-24

Mais chacun en son rang. Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement. Ensuite viendra la fin, quand il remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination, toute autorité et toute puissance.

Il y a une connexion entre le règne du Messie et celui du roi David.

Luc 1.32

Il sera grand et sera appelé Fils du Très Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père,

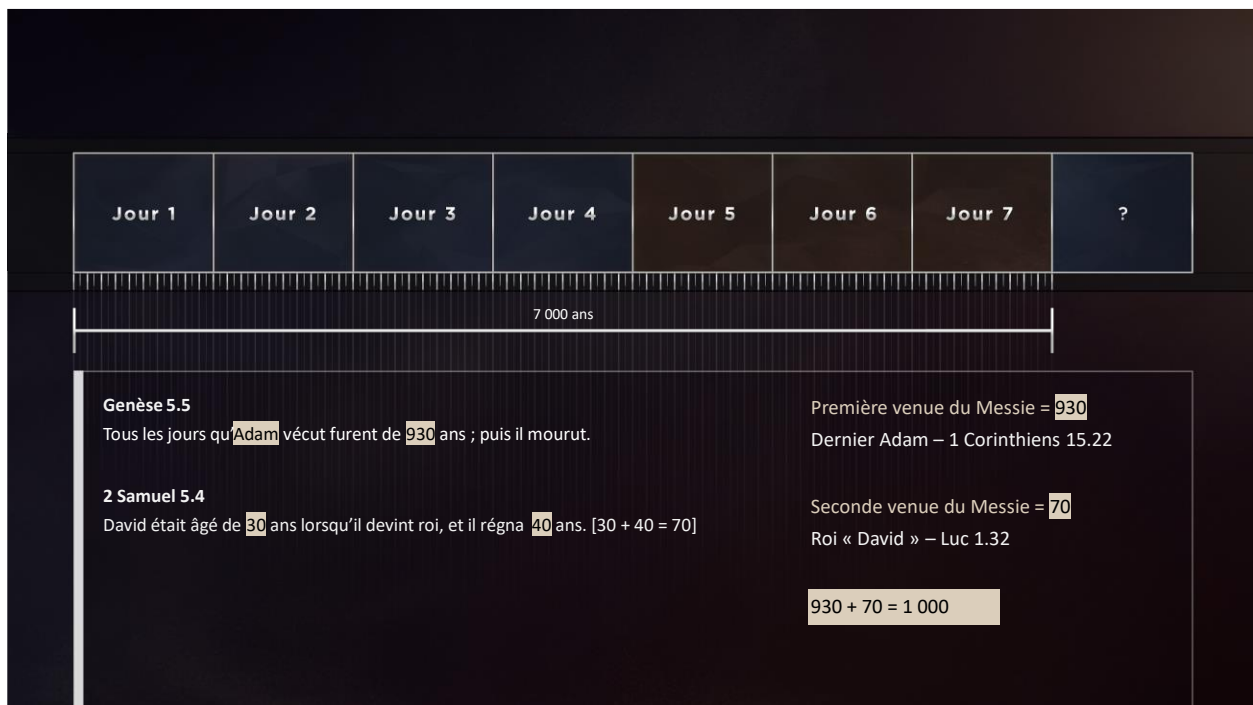
Tout comme Adam est mort à 930 ans, David est mort à 70 ans. Lors de la seconde venue du Messie, nous savons qu'il reviendra et régnera comme le roi David.

Faisons le calcul.

Le Messie, à sa première venue en tant que dernier Adam, est connecté à Adam qui meurt à 930 ans.

Lors de sa seconde venue en tant que roi David, le Messie est connecté à David qui meurt à 70 ans.

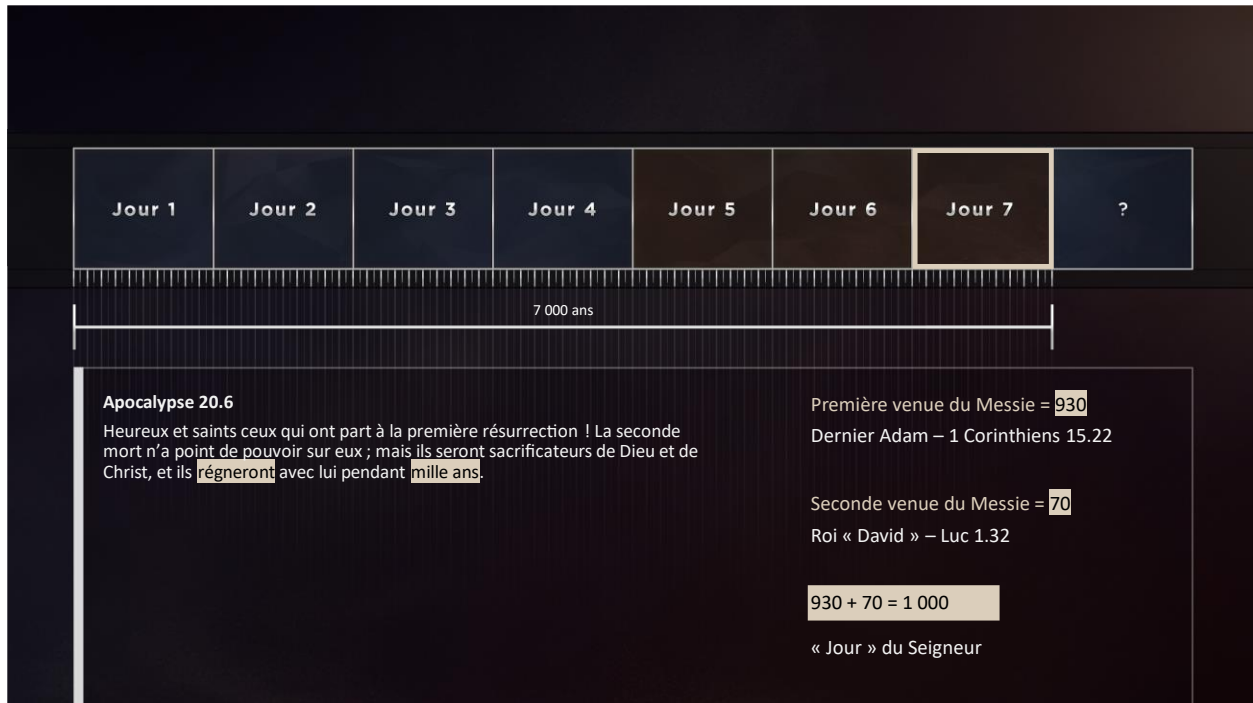
$$930 + 70 = 1\ 000$$



Cela connecte directement le règne du Messie à une période de 1 000 ans.

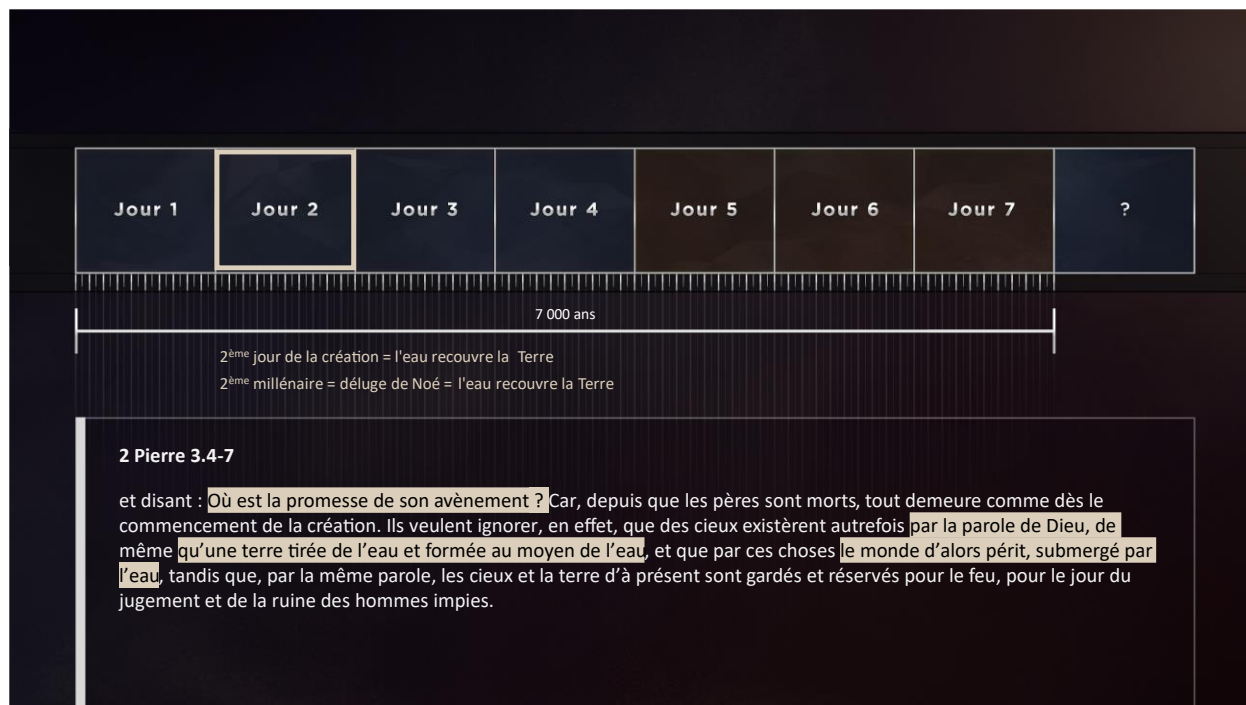
Apocalypse 20.6

Heureux et saints ceux qui ont part à la première résurrection ! La seconde mort n'a point de pouvoir sur eux ; mais ils seront sacrificateurs de Dieu et de Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans.



Comme nous venons de le voir, un « jour » est comme mille ans, et le Messie régnera pendant mille ans. Nous savons désormais pourquoi cette période de mille ans est également appelée le jour du Seigneur dans les prophéties. Et nous pouvons maintenant comprendre pourquoi Pierre, dans 2 Pierre chapitre 3, fait référence au jour du Seigneur, lorsqu'il mentionne le principe d'un « jour comme correspondant à 1 000 ans ». En suivant ce principe, Pierre va encore plus loin.

Dans le contexte de la révélation du principe « un jour correspond à mille ans », Pierre montre comment les choses fonctionnent. Il note que la terre et l'eau ont été créées un certain jour et, fait intéressant, il mentionne également son corollaire, à savoir que le monde a également été détruit par l'eau. Ainsi, Pierre établit un lien direct entre le deuxième jour de la création et le déluge de Noé. Selon Pierre, le deuxième jour de la création pointe en direction du millénaire au cours duquel le monde a été détruit par l'eau.



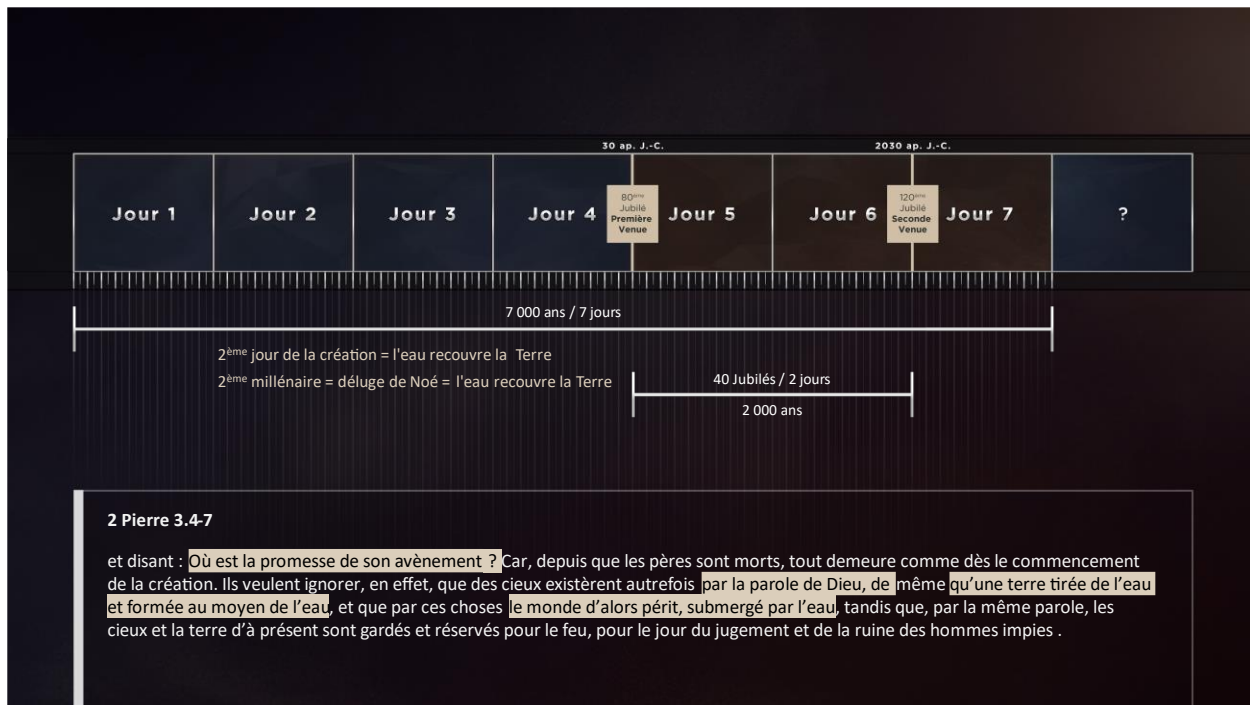
Pourquoi Pierre donne-t-il cette réponse à la question de savoir pourquoi le Messie tarde tant à revenir pour le jour du jugement ?

Quel est le rapport entre le récit de la création et la seconde venue du Messie ? La réponse est fascinante.

Pierre est en train de nous montrer comment interpréter le récit de la création sur le plan prophétique. Il laisse ensuite à ses lecteurs le soin de poursuivre son analyse. Et c'est exactement ce que nous allons faire.

Lorsque nous utilisons cette méthode d'interprétation et que nous l'appliquons aux jours de la création, nous voyons non seulement l'ensemble du plan de Dieu pour l'humanité, mais également les deux dates spécifiques de l'avènement du Messie. Avec la révélation de ces deux dates, nous comprenons mieux le message que Pierre souhaite faire passer. La conclusion cachée de Pierre est que la seconde venue du Messie aura lieu environ 2 000 ans plus tard.

Pierre répond ainsi aux sceptiques qui lui demandaient d'un air moqueur : « *Où est la promesse de son avènement ? Car, depuis que les pères sont morts, tout demeure comme dès le commencement de la création* ». Si Pierre répond aux moqueurs en soulignant que le retour du Messie n'aura lieu que dans deux millénaires, ces 2 000 ans sont maintenant presque écoulés et la seconde venue du Messie n'est peut-être pas si éloignée que ça.



Voici ce que nous révèle la prophétie de la création.

Jour 1 (de l'année biblique 0 à l'année biblique 1 000)

Au premier jour de la création, la lumière et les ténèbres sont séparées (Genèse 1.3-5). Au cours du premier millénaire de l'homme, Adam et Ève pèchent et introduisent les ténèbres/le péché dans le monde (Romains 5.12).

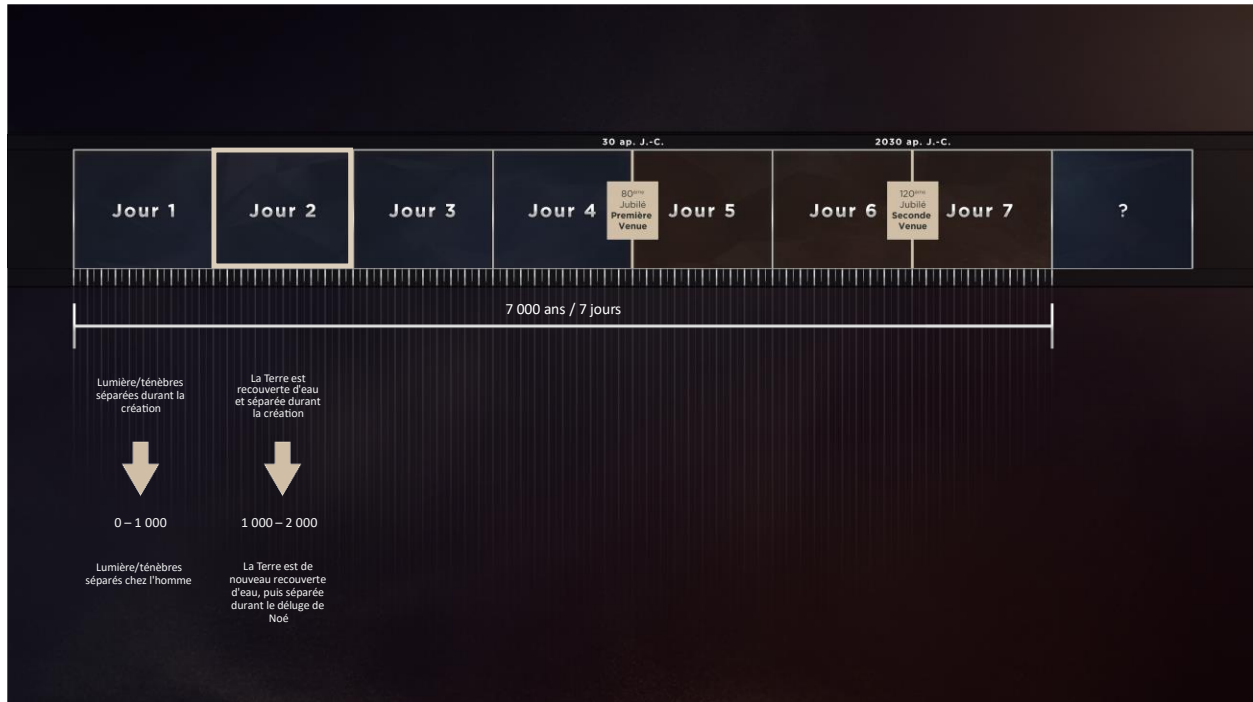
La séparation du bien et du mal, de la lumière et des ténèbres dans l'homme est l'accomplissement du premier jour de la création.



Jour 2 (de l'année biblique 1 000 à l'année biblique 2 000)

La connexion a déjà été établie par Pierre (2 Pierre 3.8-10) : Au deuxième jour de la création, la terre est recouverte d'eau, puis les eaux d'en bas se séparent des eaux d'en haut (Genèse 1.6-10). Au cours du deuxième millénaire, la terre est à nouveau recouverte en bas par les eaux des abîmes et en haut par les eaux de la pluie (Genèse 7.19). Les eaux se retirent ensuite en bas vers la Terre et s'évaporent en haut dans les cieux (Genèse 8.1-5).

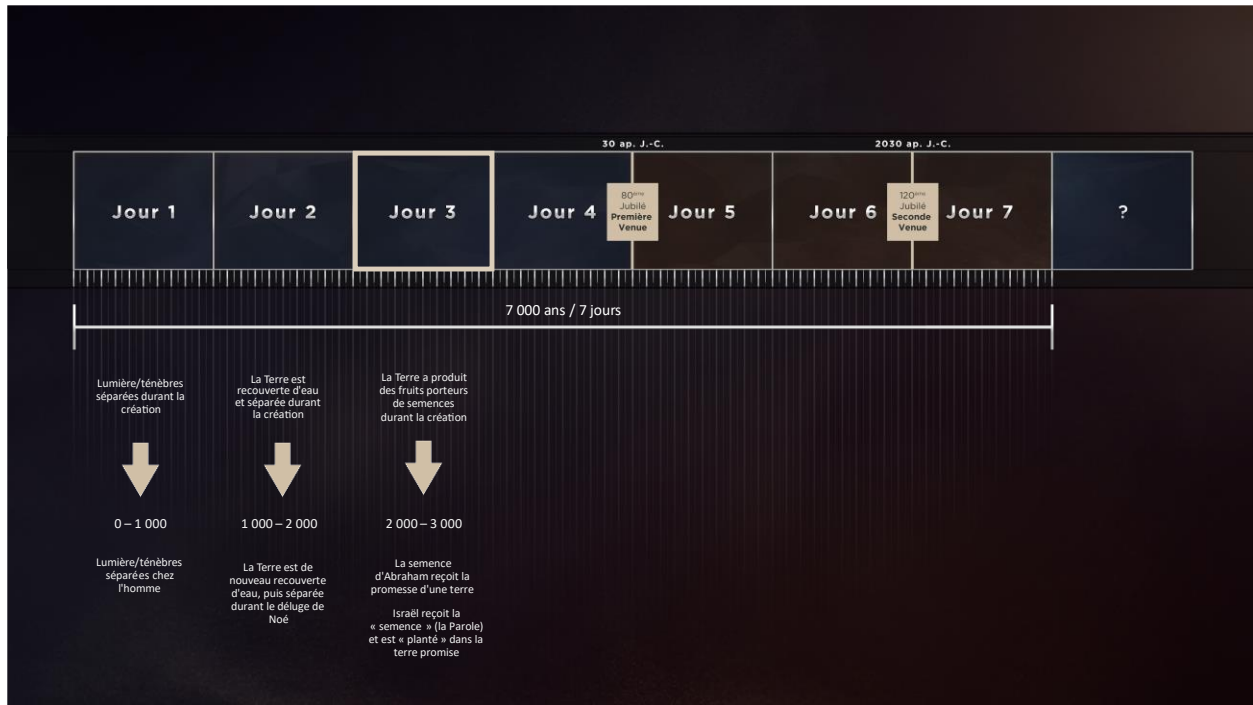
Le déluge marque l'accomplissement du deuxième jour de la création.



Jour 3 (de l'année biblique 2 000 à l'année biblique 3 000)

Au troisième jour de la création, la verdure et les fruits qui portent en eux la semence apparaissent sur la Terre (Genèse 1.9-13). De même, au cours du troisième millénaire, Abraham reçoit la promesse que sa semence recevra une terre (Genèse 22.18 ; 26.4 ; 35.12). Au cours de ce même millénaire, Israël reçoit la Torah écrite. La Parole de Dieu est désignée comme la « semence » (Luc 8.11). Israël est ensuite « planté » dans la terre promise.

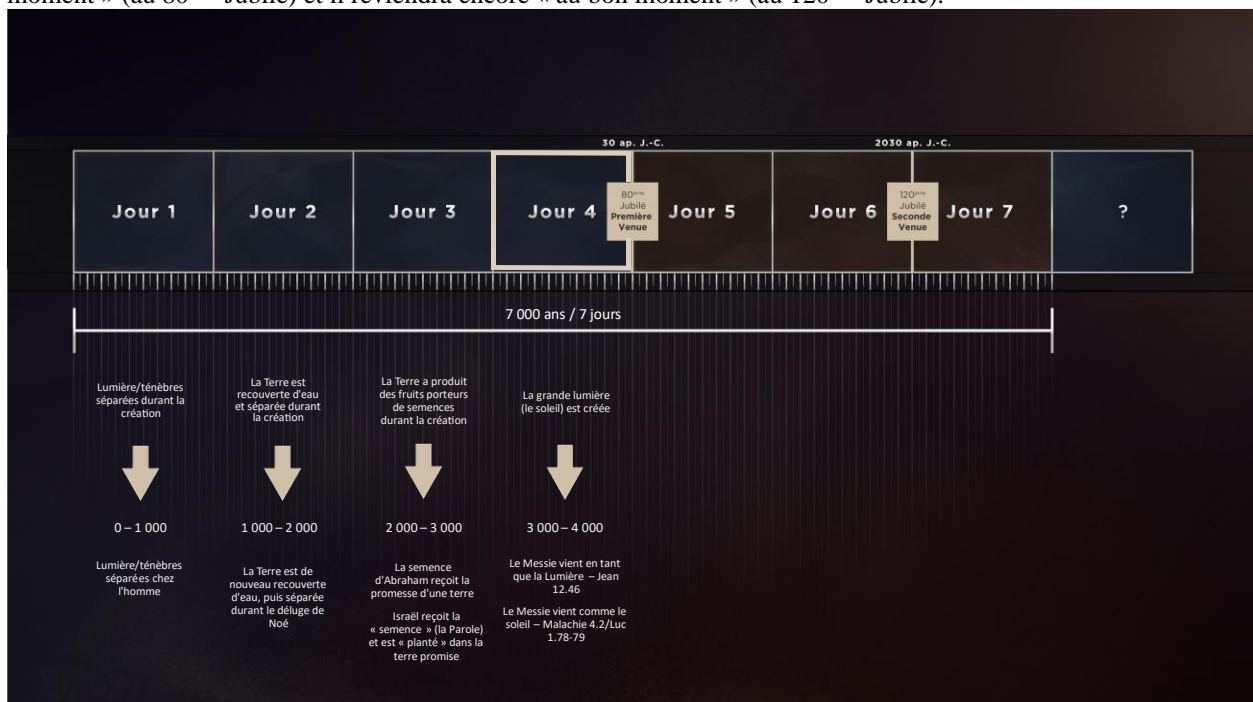
La promesse de la semence d'Abraham, le don de la Torah et la terre promise s'accomplissent au cours du troisième jour de la création.



Jour 4 (de l'année biblique 3 000 à l'année biblique 4 000)

Au quatrième jour de la création, le soleil – le plus grand des luminaires – est créé (Genèse 1.14-19). À la fin du quatrième millénaire, le Messie vient dans le monde en tant que Lumière (Jean 12.46) et accomplit Malachie 4.2 en tant que « soleil de la justice » dont la « guérison est sous ses ailes » [voir également le lien entre le Messie et le soleil dans Luc 1.78-79].

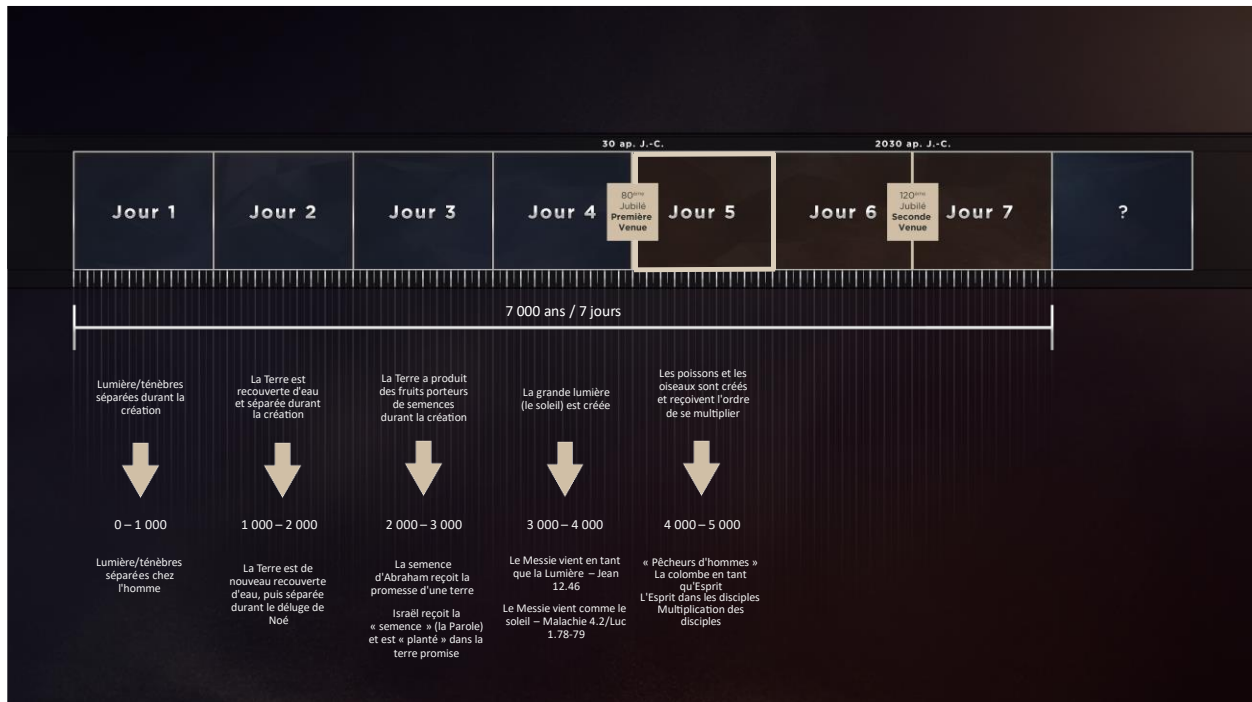
La première venue du Messie est l'accomplissement du quatrième jour de la création. Le Messie est venu « au bon moment » (au 80^{ème} Jubilé) et il reviendra encore « au bon moment » (au 120^{ème} Jubilé).



Jour 5 (de l'année biblique 4 000 à l'année biblique 5 000)

Au cinquième jour de la création, les poissons et les oiseaux sont créés et reçoivent l'ordre de se multiplier sur toute la Terre (Genèse 1.20-23). Au tout début du cinquième millénaire, les disciples du Messie deviennent des « pêcheurs d'hommes » (Matthieu 4.19) et l'Esprit – qui est représenté par une colombe (Jean 1.32) – remplit les disciples (Actes 2.2-4). Le Messie commande aux hommes de multiplier les disciples sur toute la Terre (Matthieu 28.19-20), ce qui signifie, dans une perspective métaphorique, multiplier les oiseaux et les poissons.

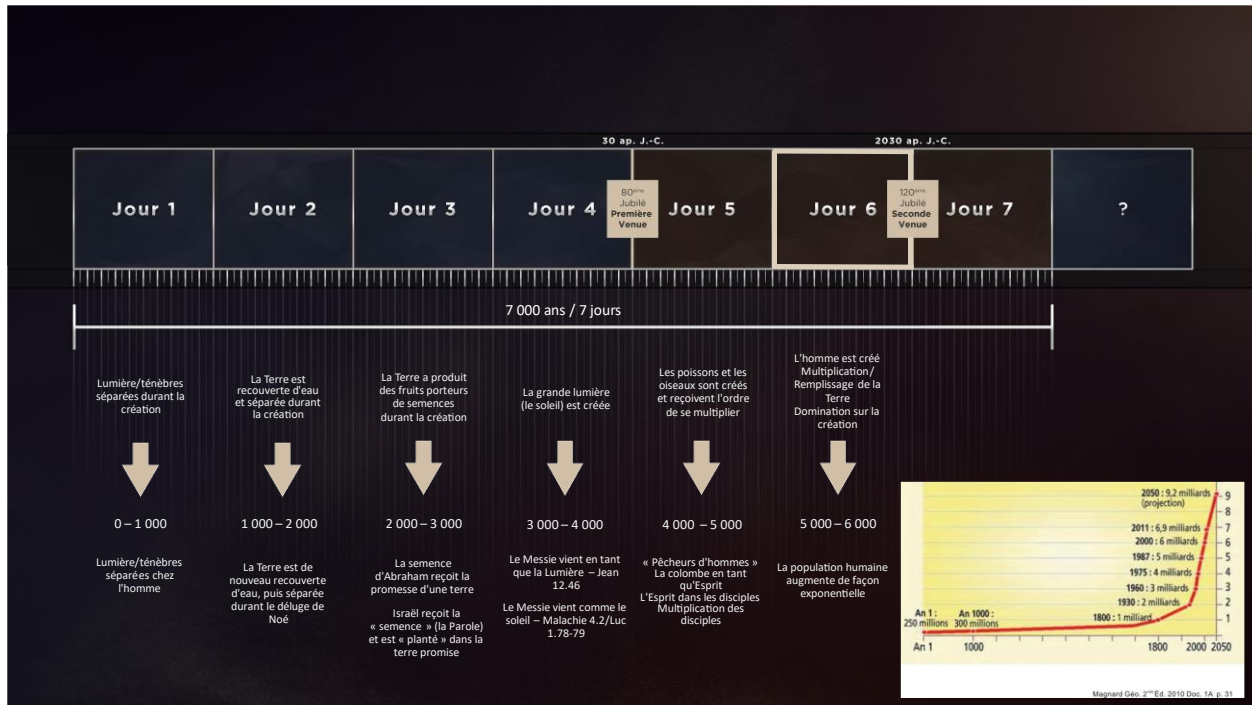
La multiplication exponentielle des disciples messianiques est l'accomplissement du cinquième jour de la création.



Jour 6 (de l'année biblique 5 000 à l'année biblique 6 000)

Au sixième jour de la création, l'homme est créé et reçoit le commandement de se multiplier, de remplir la Terre et d'exercer sa domination sur la création (Genèse 1.28-31). À la toute fin du sixième millénaire de l'homme, la population humaine a rempli la Terre de manière exponentielle et exerce une maîtrise sans précédent sur la création.

L'homme remplissant et exerçant sa domination sur la Terre est l'accomplissement du sixième jour de la création.



Jour 7 (de l'année biblique 6 000 à l'année biblique 7 000)

La prophétie du shabbat

Nous arrivons maintenant au « dernier jour » du récit prophétique de la création (Jean 11.24 ; 12.48).

Au septième jour de la création, Dieu ne crée pas, il se repose. Le septième jour de la semaine est le jour du shabbat (en hébreu).

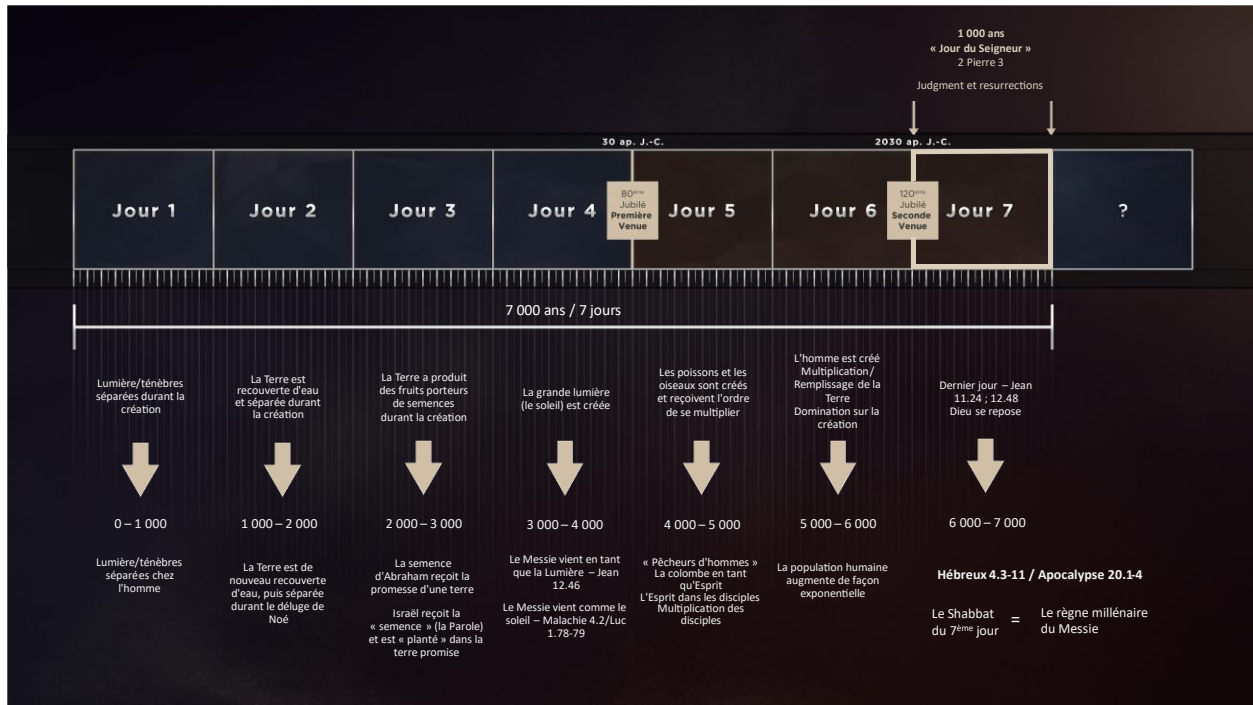
D'après le chapitre 4 de l'épître aux Hébreux, l'accomplissement de cette prophétie reste à venir :

Hébreux 4.8-9

Car, si Josué leur eût donné le repos, il ne parlerait pas après cela d'un autre jour. Il y a donc un repos de shabbat réservé au peuple de Dieu,

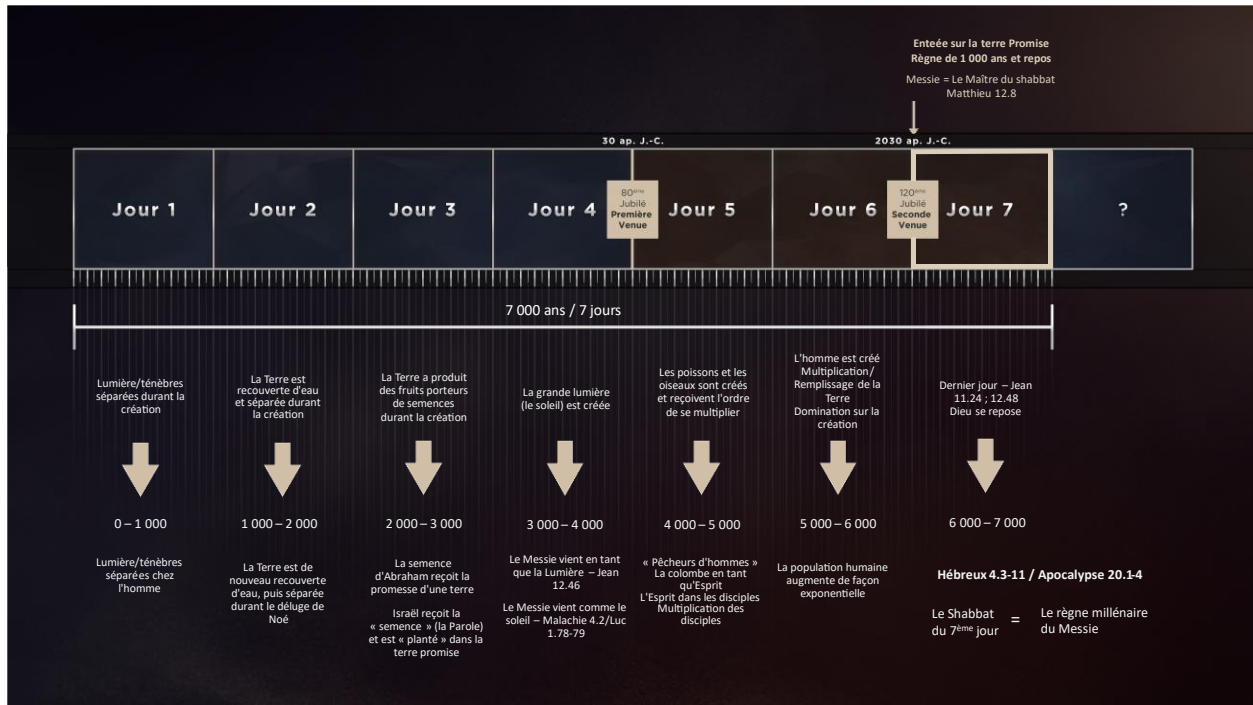
L'auteur de l'épître aux Hébreux avait également la prophétie du shabbat à l'esprit lorsqu'il enseigne que le septième jour de la semaine est une image du règne millénaire du Messie à venir (Hébreux 4.3-11).

Ce « jour » (comme mille ans) se produira après le retour du Messie et durera, sans surprise – mille ans (Apocalypse 20.1-4) – tout comme chaque jour prophétique d'après Genèse 1, Psaume 90.4 et 2 Pierre 3.8-10.



Cette période de 1 000 ans est également appelée le « jour du Seigneur » dans la prophétie biblique. Elle est aussi le contexte de 2 Pierre 3, lorsque Pierre fait référence au principe « un jour comme correspondant à mille ans ». Ce « jour » a également une durée de 1 000 ans. C'est ce qui explique que les prophètes parlent de nombreux événements prophétiques messianiques qui se produiront au « jour du Seigneur ». Il ne s'agit pas littéralement d'une période littérale de 24 heures, mais d'une période de 1 000 ans qui commence et se termine par des jugements et des résurrections.

Le début du 7 000^{ème} millénaire correspond au moment où le Messie reviendra chercher ceux qui lui appartiennent pour les emmener sur la Terre promise. Nous régnerons et nous nous reposerons avec lui pendant 1 000 ans, ce qui représente l'accomplissement prophétique du sabbat du septième jour. C'est dans cette perspective que le Messie dit de lui-même qu'il est « le Seigneur du sabbat » (Matthieu 12.8).



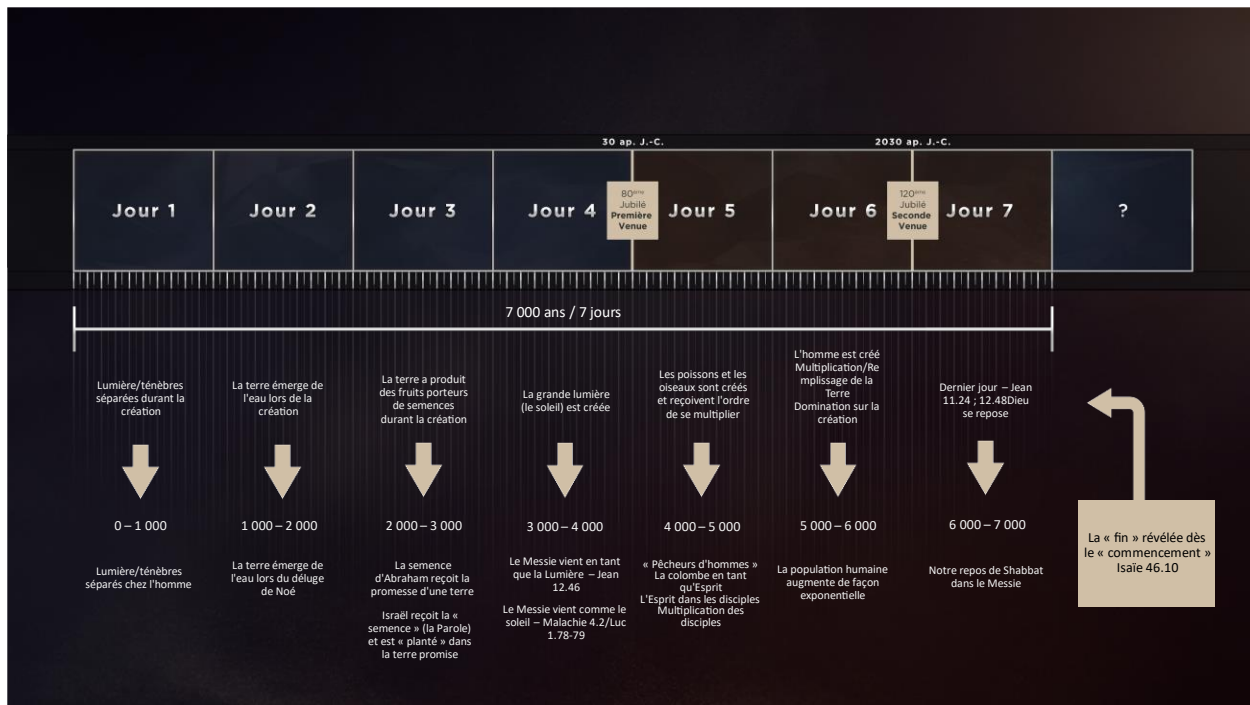
Le règne de 1000 ans du Messie est l'accomplissement futur du septième jour de la création – notre repos sabbatique.

La prophétie de la création détaille le plan intégral des 7 000 ans de Dieu pour l'humanité, révélant la fin dès le commencement et tout ce qui va s'accomplir (Isaïe 46.10).

Le Messie est venu dans le monde à la fin du quatrième jour.

Sa mort, son enterrement et sa résurrection ont eu lieu au cours de la première Pâque et des premiers fruits du cinquième jour. La chronologie que nous avons établie à travers la prophétie de la création va être confirmée par les autres prophéties et modèles que nous allons étudier.

Par exemple : il y a exactement 2000 ans ou « deux jours » entre la mort/l'enterrement/la résurrection du Messie et la seconde venue au troisième jour. L'importance de ces « deux jours » sera abordée plus en détail par la suite.



Les sept premiers jours de l'existence du monde révèlent également de manière prophétique les 7 000 premières années – l'ensemble du plan de Dieu pour l'humanité, ainsi que la première et la seconde venue du Messie. Ce n'est qu'un début. Il nous reste encore de nombreuses prophéties et modèles bibliques à étudier. Et comme vous l'avez peut-être deviné, ceux-ci pointent tous en direction de la même chronologie.

La prophétie des « quatre sur sept »

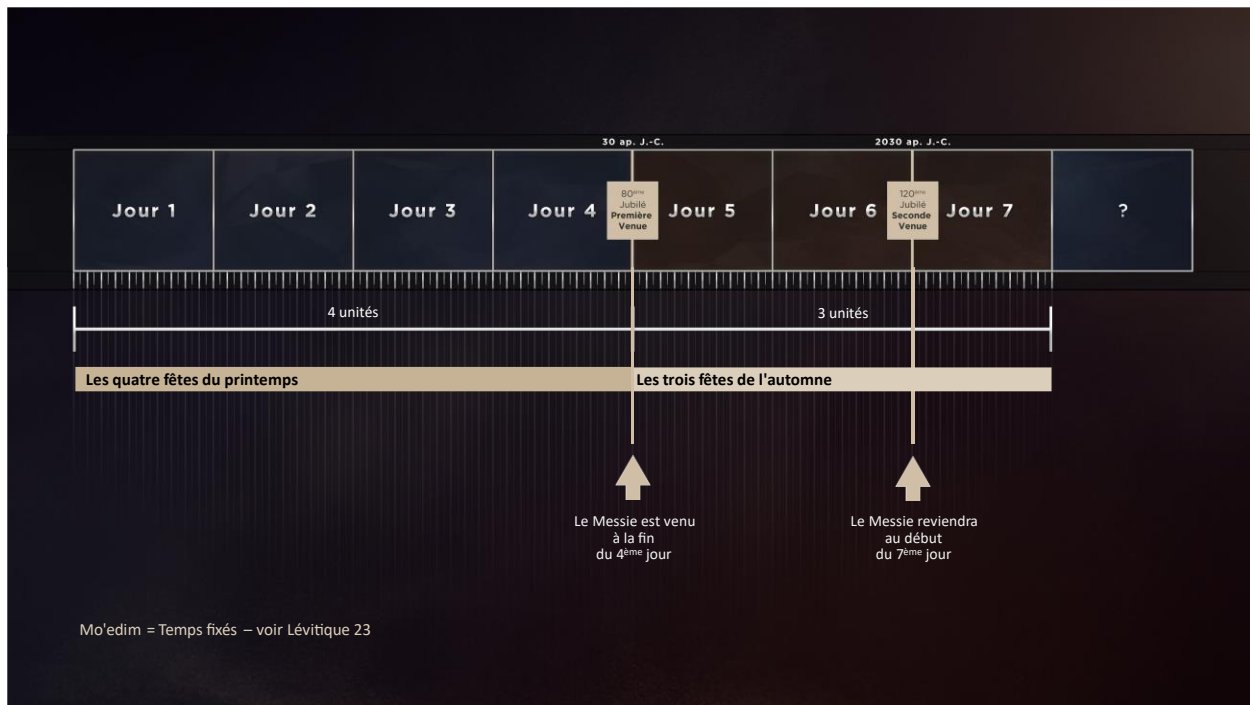
Comme nous l'avons déjà précisé, le quatrième et le septième jour sont les jours de la première et de la deuxième venue du Messie.

Le jour du shabbat est une prophétie messianique qui accomplit l'un des *moedim* (rendez-vous sacrés), les autres *moedim* sont également prophétiques et montrent comment le quatrième et le septième jour pointent en direction du Messie.

L'importance des quatrième et septième jours dans le calendrier prophétique, avec un accomplissement passé et un accomplissement encore à venir, apparaît également dans les *moedim* annuels.

En hébreu, le mot *moedim* désigne les « temps fixés ». Ces jours sont comme des rendez-vous sacrés, des répétitions générales prophétiques messianiques. Ils sont détaillés en Lévitique 23.

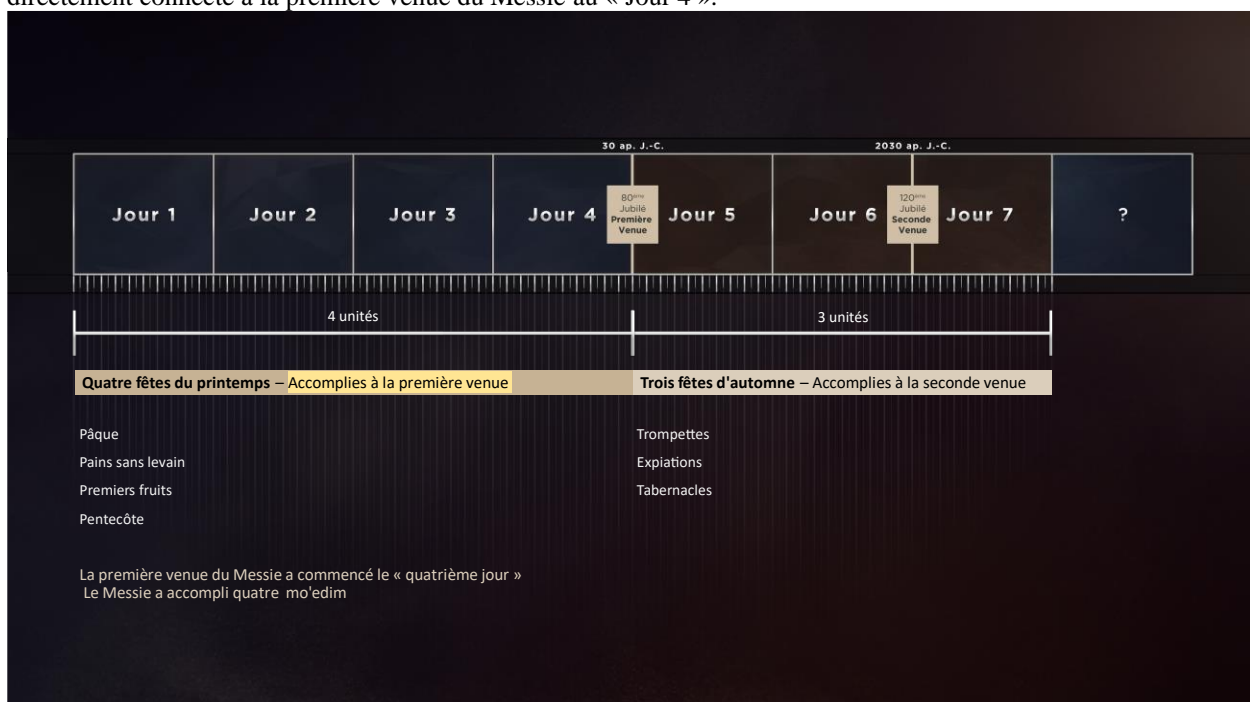
Ces jours assignés sont généralement divisés en deux périodes : Les fêtes de printemps qui correspondent à quatre *moedim* et les fêtes d'automne qui correspondent à trois *moedim*. De même, et ce n'est pas une coïncidence, si le plan prophétique du Messie est également divisé en deux « venues » distinctes : l'une au quatrième jour et l'autre au septième jour.



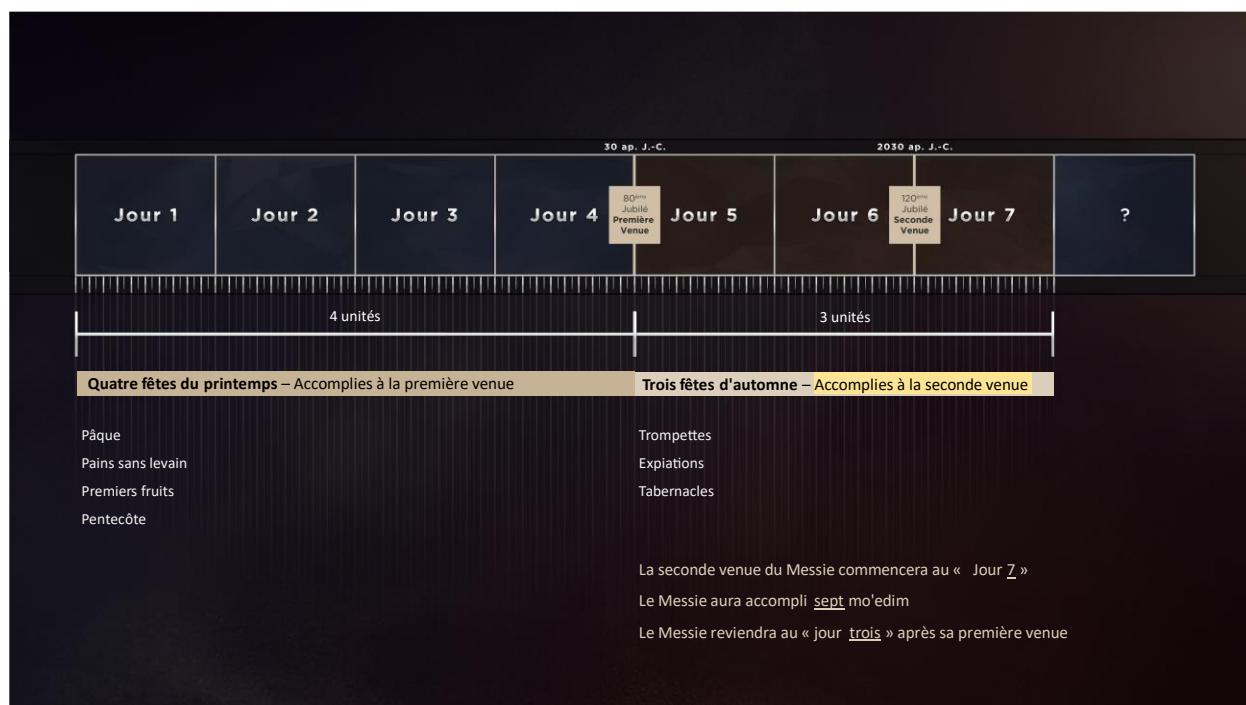
Les quatre premiers *moedim* sont la Pâque, les Pains sans levain, les Premices (ou Premiers fruits) et la Pentecôte. Les trois derniers *moedim* sont le jour des Trompettes, le jour des Expiations et les Tabernacles.

Les quatre premiers *moedim* représentent ce que le Messie a accompli lors de sa première venue. Il est mort le jour de la Pâque, il a été mis au tombeau pendant la fête des Pains sans levain et il est ressuscité le jour des Premices. Comme le montre Actes 2, cinquante jours plus tard, le Saint-Esprit est descendu sur les disciples, à la Pentecôte.

Nous voyons donc à nouveau un « quatre » – comme « les quatre *moedim* » – s'accomplir prophétiquement et être directement connecté à la première venue du Messie au « Jour 4 ».



De la même manière, les trois derniers *moedim* seront accomplis sur le plan prophétique lors du retour du Messie. Lors de ce retour, il y aura un grand bruit ou une trompette. Cela renvoie peut-être au jour des Trompettes qui est le premier des *moedim* de l'automne. La résurrection aura lieu au retour du Messie. Il est également question du jugement des nations et du repas des noces de l'Agneau qui sont également connectés au jour des Expiations et aux Tabernacles.

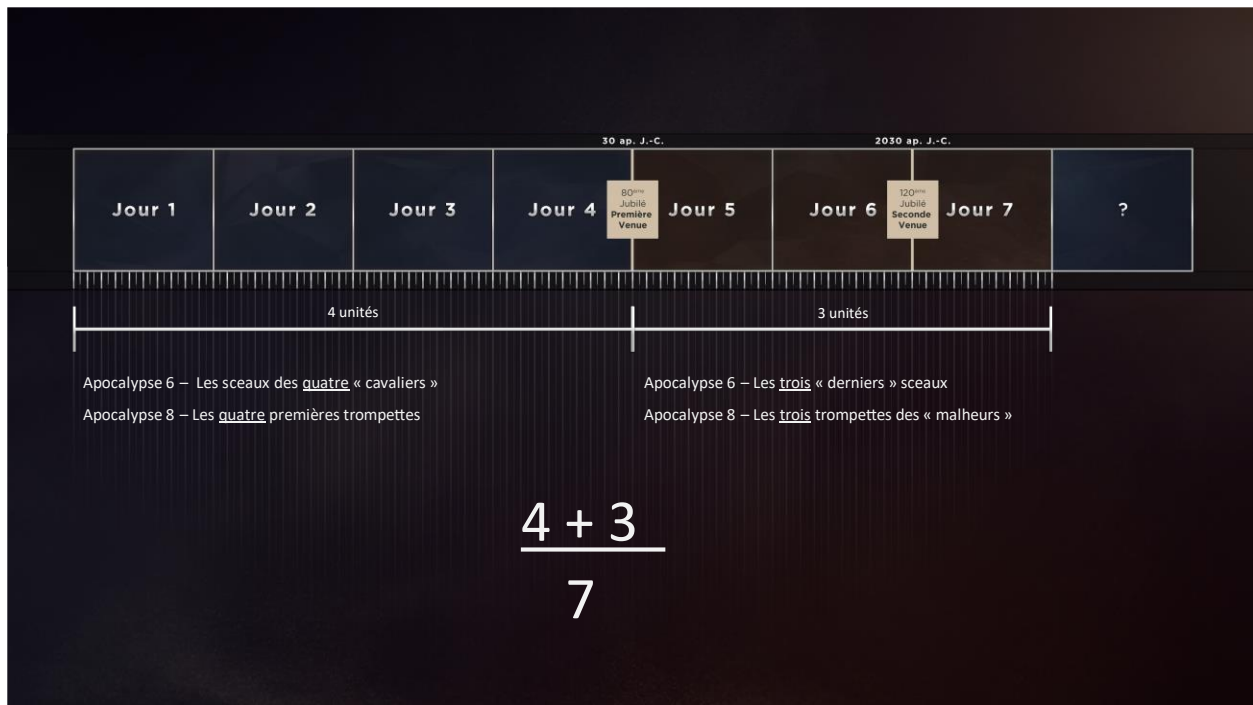


Les quatre premiers *moedim* qui représentent la première venue sont connectés aux trois derniers *moedim*, qui représentent la seconde venue. Ces *moedim* messianiques sont au nombre de sept et pointent en direction du retour du Messie au 7^{ème} jour.

Nous voyons donc ici à nouveau un « sept » – les « sept *moedim* » – directement connecté avec la seconde venue du Messie, ce qui renvoie à la connexion entre le septième jour et la semaine de la création.

Ainsi, comme le révèle la prophétie des « quatre sur sept », la première venue du Messie est fixée au quatrième jour, et la seconde venue du Messie aura lieu au septième jour.

Le modèle des « quatre sur sept » ne se trouve pas seulement dans les *moedim* de Lévitique 23. Les sceaux de l'Apocalypse présentent également quatre cavaliers comme étant les quatre premiers de sept sceaux (Apocalypse 6). De même, les quatre premières des sept trompettes se distinguent des trois malheurs associés aux trois dernières trompettes (Apocalypse 8). Ce schéma messianique des quatre et des sept est présent tout au long des Écritures.

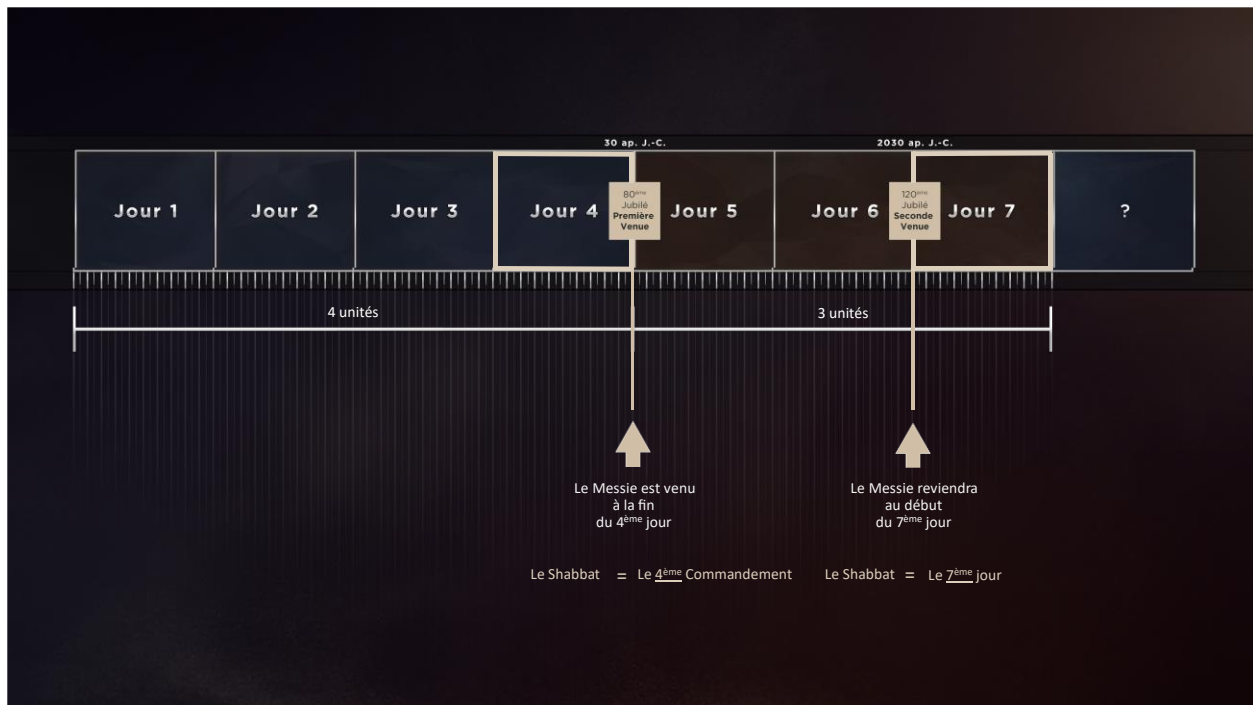


La prophétie du quatrième commandement

Le modèle du quatrième et du septième jour en tant que jours ayant une portée messianique est un modèle qui se répète dans les Écritures. Tout comme nous l'avons vu dans la prophétie des *moedim*, dans les sceaux et les trompettes de l'Apocalypse, nous voyons le même modèle dans les dix commandements.

Le « quatrième » commandement concerne l'observation du shabbat. Le shabbat pointe en direction du septième jour et du repos dans lequel tous les croyants entreront au « septième » millénaire (Hébreux 4).

Ainsi, le modèle du quatrième et du septième jour est également présent dans les dix commandements.



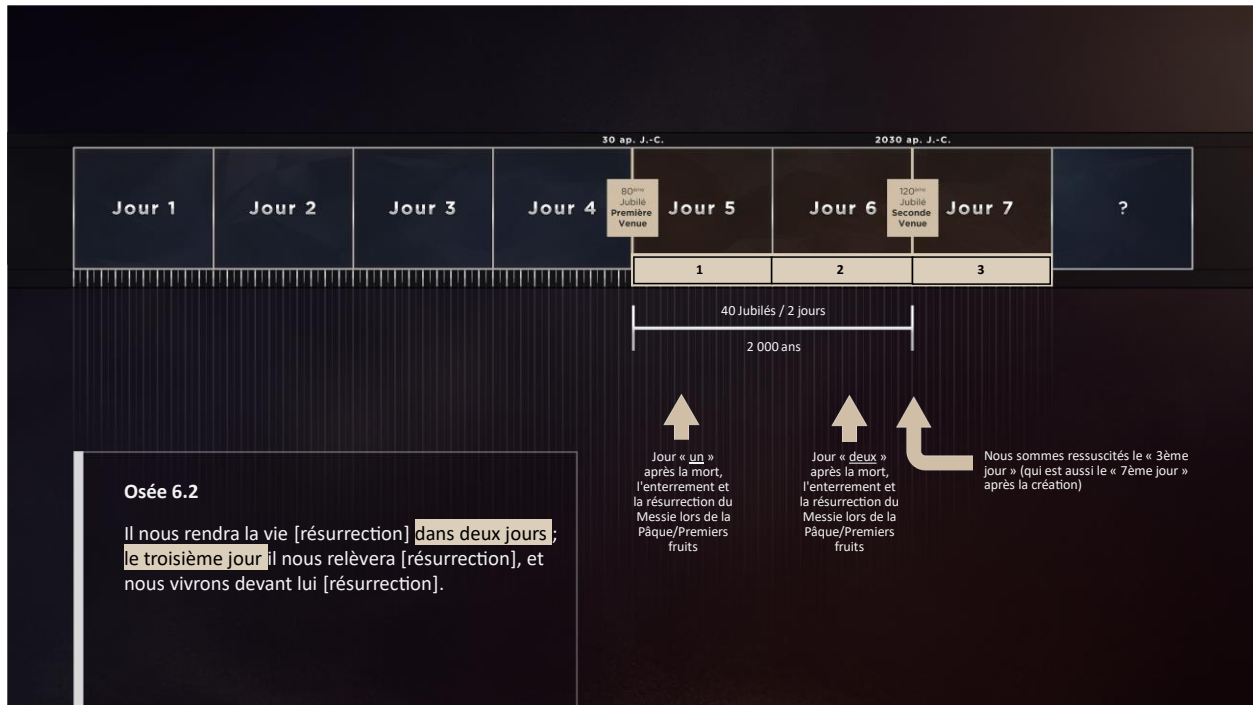
La prophétie d'Osée

Osée annonce sans ambiguïté quand nous serons ressuscités. Nous serons ressuscités au bout de « deux jours ». Osée connaissait très bien le concept « d'un jour correspondant à mille ans ». Sans ce concept, la prophétie d'Osée est incompréhensible.

Osée 6.2

*Il nous rendra la vie [résurrection] dans **deux jours** ; le **troisième jour** il nous relèvera [résurrection], et nous vivrons devant lui [résurrection].*

Après « deux jours » – ou deux mille ans – nous pouvons nous attendre à une résurrection.



Le principe du Jubilé

À ce stade, il est nécessaire de parler du « principe du Jubilé ». Tout comme le concept « d'un jour comme correspondant à mille ans » met en lumière un nombre d'unités prophétiques, le Jubilé biblique correspond à une unité de 50 (Lévitique 25.8-12).

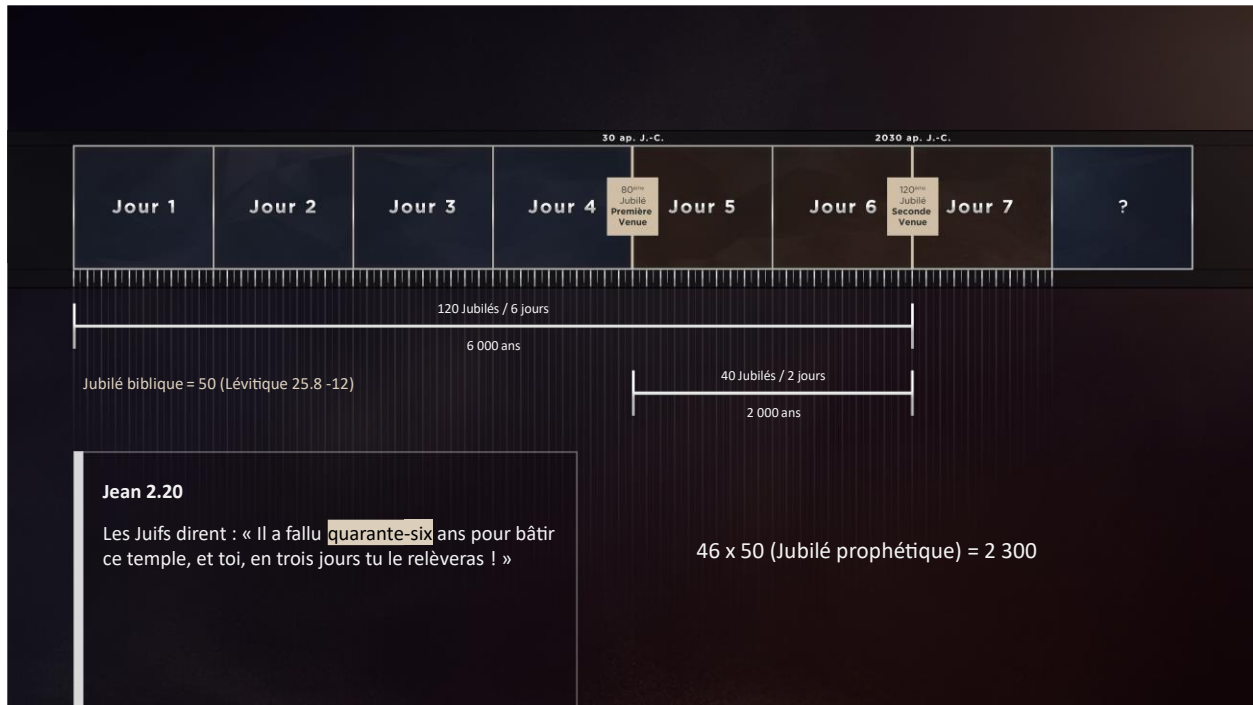
Le Jubilé prophétique en tant qu'unité de 50 est dissimulé dans de nombreux récits des Écritures. Par exemple :

Jean 2.20

Les Juifs dirent : Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours tu le relèveras ?

L'indication des « quarante-six ans » pourrait sembler anodine à première vue, mais cette précision importante n'apparaît pas ici « par hasard ». Elle illustre parfaitement le principe du Jubilé en tant qu'unité d'interprétation du calendrier prophétique.

Lorsque nous multiplions 46 ans par une unité jubilaire de 50, nous arrivons à 2 300 ans.



2 300 est un nombre important dans le livre de Daniel. Ce nombre est directement connecté à la future restauration du temple.

Daniel 8.14

Et il me dit : Deux mille trois cents soirs et matins ; puis le sanctuaire sera purifié.

Bien qu'il ne s'agisse pas d'un accomplissement direct, le lien avec les 2 300 n'est pas un accident. Le contexte de la restauration du temple est similaire. Cela démontre l'importance du principe du Jubilé. Il permet de mettre en lumière le calendrier prophétique.

La prophétie de Genèse 6

Genèse 6.3

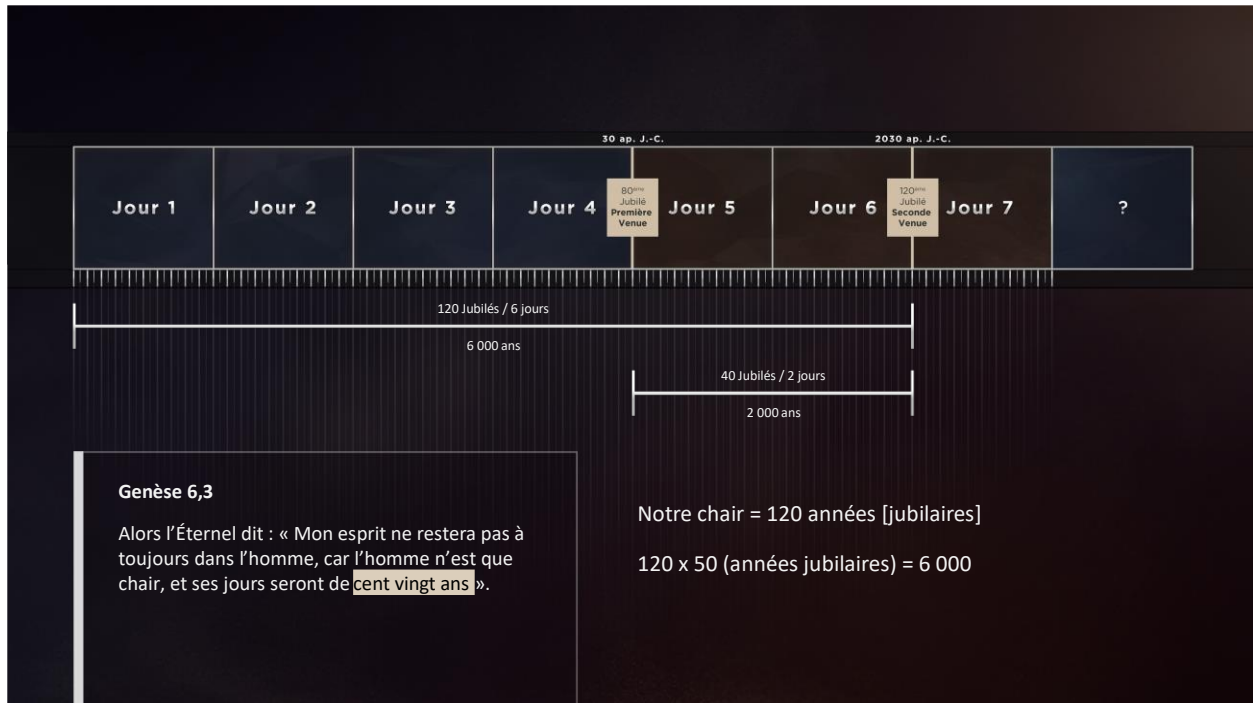
Alors l'Éternel dit : Mon esprit ne restera pas à toujours dans l'homme, car l'homme n'est que chair, et ses jours seront de cent vingt ans.

La version Louis Segond 1910 emploie le verbe « rester », mais la version Segond 21 emploie le verbe « contester » qui est une traduction plus ajustée. Dieu déclare qu'il ne contestera pas avec l'homme pour toujours, mais seulement pendant 120 ans. Contester signifie « lutter dans l'opposition ».

Dieu est incontestablement en conflit avec l'homme depuis plus de 120 ans. Les Écritures regorgent d'exemples où l'homme conteste (ou s'oppose) à Dieu de façon répétée et cyclique. L'homme est toujours en conflit avec Dieu. Dieu n'a pas cessé de contester avec l'homme au moment du déluge. Mais nous voyons que Dieu a mis un terme à la contestation de l'homme.

Nous apprenons que les jours de notre chair seront de 120 ans. Mais nous sommes de chair et de sang et nous le resterons jusqu'à la résurrection. Et la résurrection n'a pas eu lieu 120 ans après Genèse 6.

En revanche, si nous regardons les 120 ans dans la perspective prophétique et si nous les associons à des Jubilés, alors, nous arrivons à 6 000 ans.



Pendant 6 000 ans, Dieu va contester avec la chair de l'homme à cause de son peuple, mais cela prendra fin après 6 000 ans. À la fin des 6 000 ans, les croyants se débarrasseront de cette chair, lors de la première résurrection, au retour du Messie. Pendant 6 000 ans ou « 6 jours », nous aurons lutté contre le péché et la chair, mais au « septième jour », nous serons délivrés – sauvés – et le mal n'aura plus d'emprise sur nous.

Job 5.19

*Six fois il te délivrera de l'angoisse,
et sept fois le mal ne t'atteindra pas.*

Six « jours » sont assignés à l'homme et au septième « jour », le Messie régnera sur Terre pendant un « jour » – les derniers 1 000 ans de ce monde avant l'entrée dans l'éternité.

La prophétie de la mort de Moïse

Moïse était âgé de 120 ans quand il est mort (Deutéronome 34.70)

Si nous utilisons le « principe du Jubilé », nous voyons que la mort de Moïse pointe en direction de la fin de 6 000 ans (120 x 50).

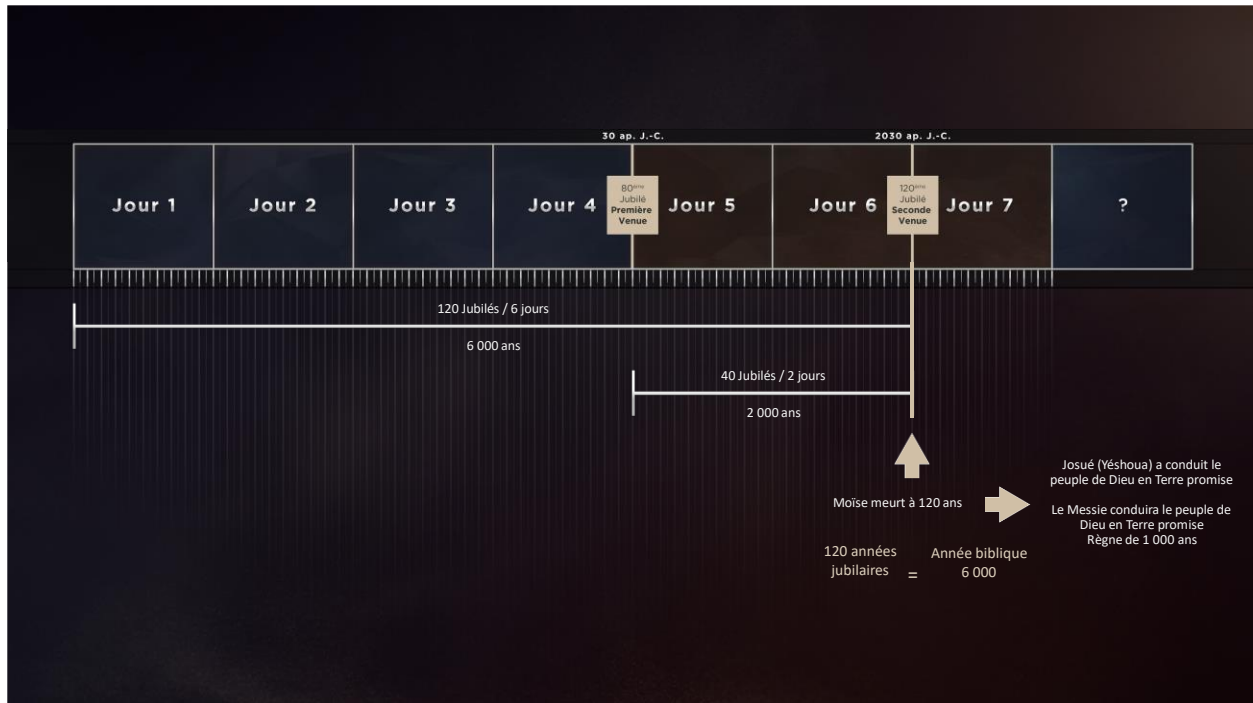
Comment cela est-il connecté à la chronologie de la seconde venue du Messie ?

Que s'est-il passé après la mort de Moïse ? Josué a conduit le peuple de Dieu sur la Terre promise.

Que fera le Messie à son retour ? Une des choses qu'il fera est de nous conduire sur la Terre promise.

Josué et le Messie partagent le même nom en hébreu : Yéshoua (qui signifie « Yahweh sauve »).

La mort de Moïse à l'âge de 120 ans correspond à la fin de la période de 6000 ans de l'homme. Tout comme Josué a fait entrer le peuple de Dieu sur la Terre promise en traversant le Jourdain, le Messie fera de même en l'an 6 000 du calendrier biblique.



La prophétie du Jubilé

Le Jubilé biblique ne nous permet pas seulement de discerner la chronologie prophétique. En tant que prophétie messianique, le Jubilé nous éclaire également sur ce que le Messie va accomplir lors de ses deux venues. Le Jubilé comporte deux éléments prophétiques (Lévitique 25.8-12) qui sont/et seront accomplis au cours des deux venues :

- 1) La proclamation de la liberté
- 2) Le retour de la Terre au peuple de Dieu

Le premier élément prophétique du Jubilé concerne notre délivrance. Le Messie nous a délivrés au premier siècle. Nous reviendrons sur ce point. À ce stade, il est important de démontrer que l'année de la mort et de la résurrection du Messie était une année jubilaire.

Luc 4.16-19

Il se rendit à Nazareth, où il avait été élevé et, selon sa coutume, il entra dans la synagogue le jour du shabbat. Il se leva pour faire la lecture, et on lui remit le livre du prophète Isaïe. L'ayant déroulé, il trouva l'endroit où il était écrit :

*« L'Esprit du Seigneur est sur moi,
parce qu'il m'a oint
pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres ;
pour proclamer aux captifs la délivrance,
et aux aveugles le recouvrement de la vue,
pour renvoyer libres les opprimés,
pour publier une année de grâce du Seigneur »*

Le Messie proclame ici le premier accomplissement de l'année du Jubilé. C'est aussi ce qu'affirme l'auteur de l'épître aux Hébreux à propos du sacrifice du Messie.

Hébreux 9.22

« Et presque tout, d'après la Loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de pardon

[Jubilé] ».

Le mot grec *aphesis* est traduit par « pardon des péchés » dans plusieurs traductions. La version grecque de la Torah, la Septante, traduit le mot Jubilé par *aphesis*. Le mot péché n'apparaît pas dans ce texte. Littéralement, nous pourrions lire :

Hébreux 9.22

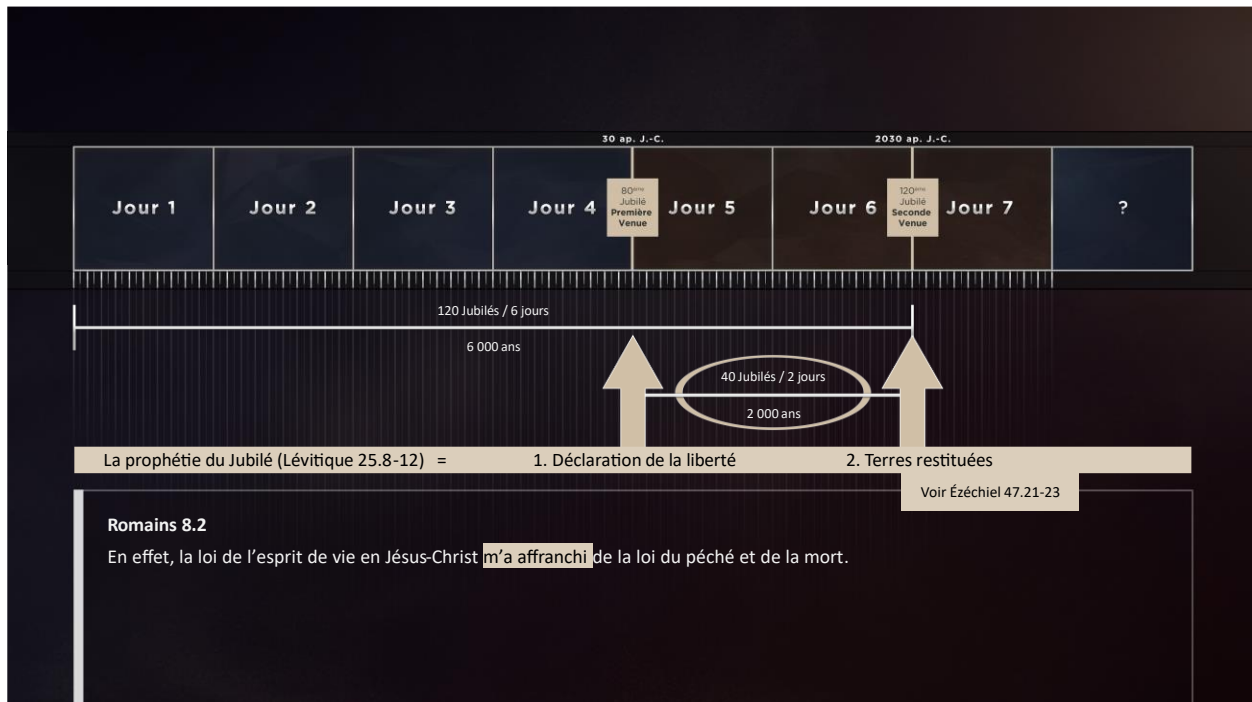
Et presque tout, d'après la Loi, est purifié avec du sang, et sans effusion de sang il n'y a pas de Jubilé.

Le sacrifice du Messie nous affranchit du péché et de la mort (Romains 8.2). Cette délivrance de la mort et du péché est le premier accomplissement prophétique de la prophétie du Jubilé. Le Messie est mort et ressuscité durant une année jubilaire pour accomplir le premier élément prophétique de la prophétie du Jubilé.

L'accomplissement de la seconde partie de la prophétie du Jubilé reste encore à venir.

Ce second élément prophétique du Jubilé sera l'entrée sur la Terre promise. Cette promesse n'a pas encore été accomplie par le Messie. D'après les modèles bibliques, on peut s'attendre à ce que le premier accomplissement de l'année jubilaire (la délivrance) et le second (la restauration sur la Terre promise) soient séparés d'exactly 40 Jubilés, c'est-à-dire 2 000 ans. C'est précisément pour cette raison que le nombre 40 apparaît si souvent dans les Écritures. Nous reviendrons sur ce point un peu plus loin.

Au retour du Messie, les croyants entreront sur la Terre promise. La terre d'Israël sera rendue et nous nous installerons au sein de nos tribus respectives. Pour ceux d'entre nous qui ne font pas partie d'une tribu – les croyants des nations, greffés sur Israël – le lieu où nous nous installerons sur la Terre promise deviendra notre tribu et nous serons comme les natifs de la terre (Ézéchiel 47.21-23).



De même que la terre doit se reposer l'année du Jubilé (50) et l'année du sabbat (7), les deux représentent le 7^{ème} jour ou le repos de 1 000 ans que nous recevrons lorsque le Messie nous conduira sur la Terre promise.

La prophétie de l'Exode

Le Messie est le prophète comme Moïse (Deutéronome 18.15). Les parallèles entre Moïse et le Messie sont très nombreux. Nous aborderons uniquement ici ce qui concerne la prophétie de l'Exode, en utilisant le principe du Jubilé – la clef prophétique de la chronologie de la prophétie de l'Exode.

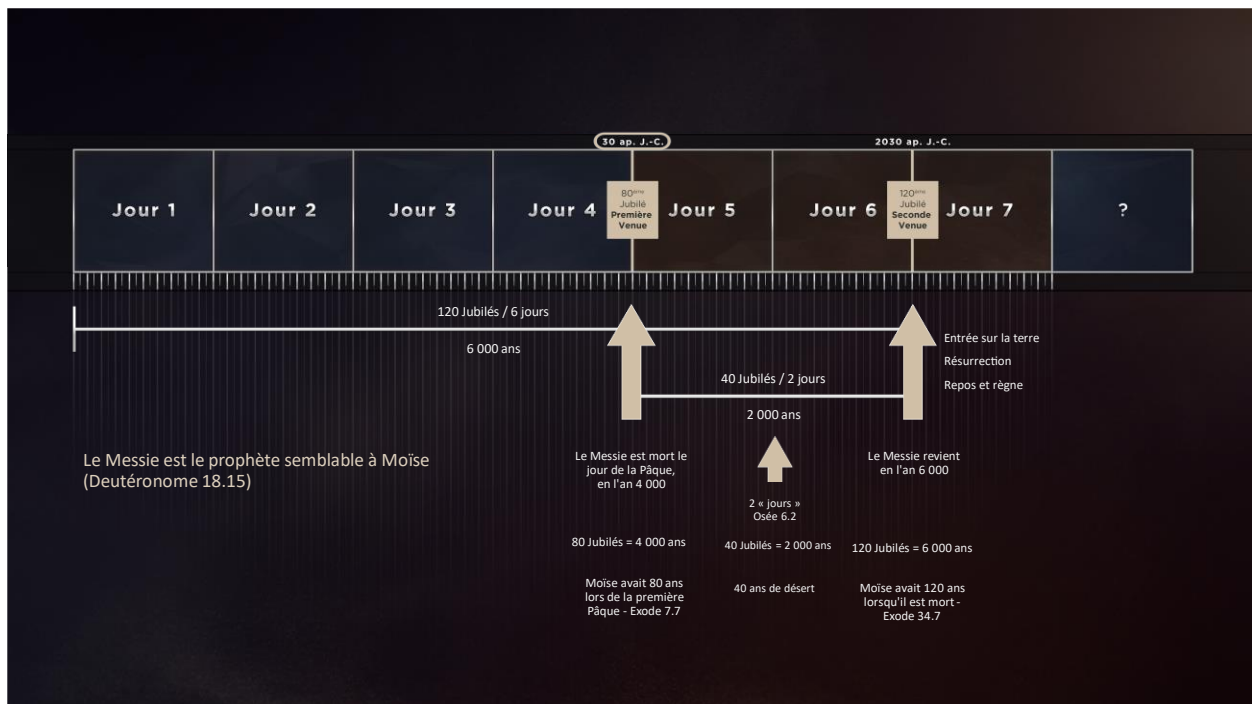
Moïse avait 80 ans lors de la première Pâque (Exode 7.7) et de la délivrance du peuple de Dieu d'Égypte. 80×50 (un Jubilé) correspond exactement à 4 000. Par conséquent, 4 000 est l'année biblique précise durant laquelle le Messie devait mourir – à la Pâque. C'est exactement ce qui s'est produit en l'an 30 de notre ère.

Le Messie meurt à Pâque et ressuscite à la fête des Premiers fruits, durant l'année biblique 4 000, au Jour 5, nous délivrant ainsi du péché. Nous verrons plus tard que l'année biblique 4 000 correspond à l'année 30 de notre ère dans le calendrier grégorien.

Le peuple de Dieu a ensuite erré dans le désert quarante années. 40×50 correspond à 2 000.

Au niveau métaphorique, cela fait presque 2 000 ans – ou « deux jours » (Osée 6.2) – que le peuple de Dieu erre dans le désert des nations.

Moïse avait 120 ans au moment de sa mort (Deutéronome 34.7). 120×50 correspond à 6 000. Tout comme l'année biblique 4 000 est l'année durant laquelle le Messie a accompli la première partie de son rôle prophétique. L'année biblique 6 000 est l'année durant laquelle le Messie accomplira son rôle en tant que Roi David sur Terre et nous fera entrer sur la Terre promise.



Cela fait bientôt deux mille ans que nous sommes dans cette situation, errant dans le désert des nations, attendant d'entrer sur notre Terre promise. Au retour du Messie, quand nous serons ressuscités et que nous revêtirons nos corps glorifiés, nous entrerons dans le repos et nous règnerons avec lui. Tout comme Josué a conduit le peuple de Dieu sur la terre promise, le Messie qui partage le même nom que Josué en hébreu – Yéshoua – nous conduira aussi sur la Terre promise.

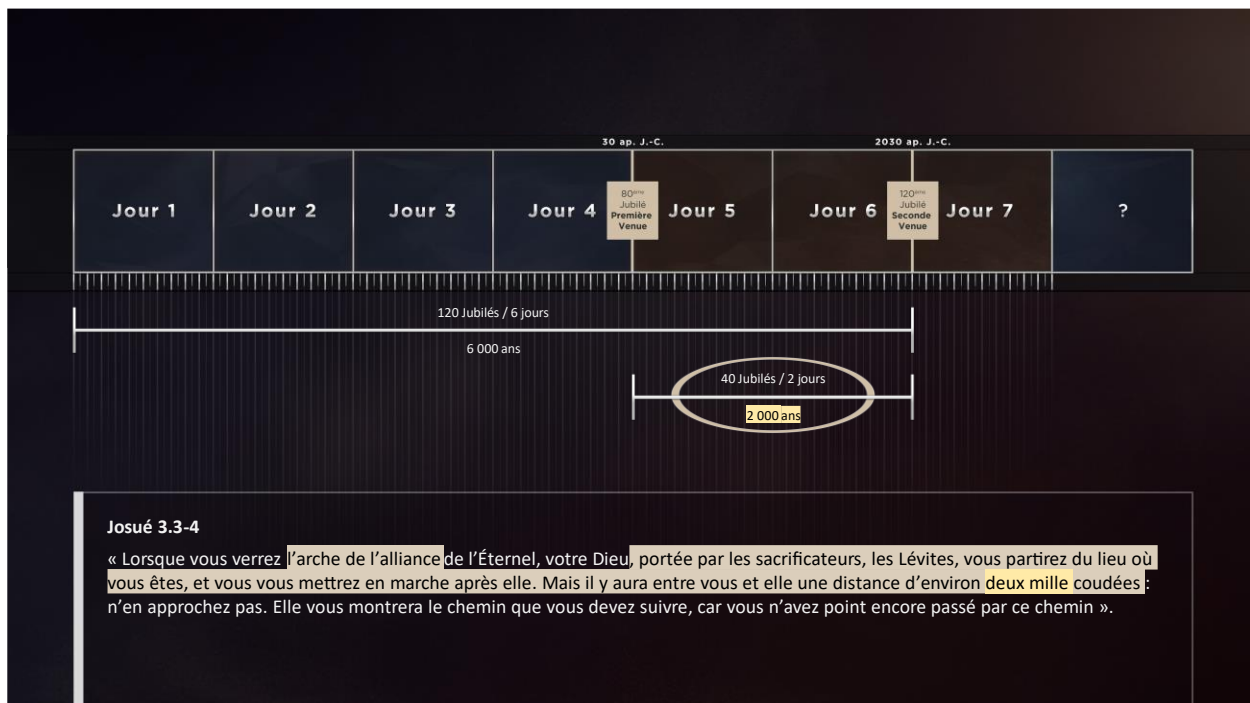
La prophétie des 2 000 coudées

Quand Josué fait traverser le Jourdain à Israël, Dieu commande au peuple de garder une distance d'environ 2 000 coudées (Josué 3) entre l'arche de l'Alliance et les Lévites.

Josué 3.3-4

Lorsque vous verrez l'arche de l'alliance de l'Éternel, votre Dieu, portée par les sacrificateurs, les Lévites, vous partirez du lieu où vous êtes, et vous, vous mettrez en marche après elle. Mais il y aura entre vous et elle une distance d'environ deux mille coudées : N'en approchez pas. Elle vous montrera le chemin que vous devez suivre, car vous n'avez point encore passé ce chemin.

En supposant que la mention de 2 000 coudées lors de la traversée du Jourdain n'est pas une coïncidence, il peut s'agir d'une image prophétique précise de la « distance » de 2 000 ans qui précédera notre rassemblement et notre entrée sur la Terre promise au retour du Messie. Cette image prophétique pointe en direction d'une durée littérale de 2 000 ans pour le peuple de Dieu entre la résurrection du Messie et la présence du peuple devant le trône de Dieu (représenté ici par l'arche de l'Alliance).



La prophétie de Lazare

La « prophétie de Lazare » ressemble de très près à celle des « 2 000 coudées » et confirme la validité de ces interprétations en tant que témoins.

Le Messie apprend que Lazare est malade. À cette annonce, il reste volontairement « de l'autre côté » du Jourdain durant « deux jours ». Après ces « deux jours », le Messie déclare qu'il est maintenant temps de « retourner » en Judée. Notons la mention du délai de « deux jours ». Après ce délai, le Messie revient « à nouveau ».

Jean 11.5-7

Or, Jésus aimait Marthe, et sa sœur, et Lazare. Lors donc qu'il eut appris que Lazare était malade, il resta deux jours encore dans le lieu où il était, et il dit ensuite aux disciples : « Retournons en Judée ».

Le fait que le Messie soit resté de l'autre côté du Jourdain correspond aux 40 années passées dans le désert avant que

*Ayant ainsi parlé, elle s'en alla. Puis elle appela secrètement Marie, sa sœur, et lui dit : « **Le maître est ici, et il te demande** ». Dès que Marie eut entendu, elle se leva promptement, et alla vers lui.*

Comparons ce qui se passe ici sur le plan métaphorique avec 1 Thessaloniens 4.16-18.

Jean 11.40-44

*Jésus lui dit : « Ne t'ai-je pas dit que, si tu crois, tu verras la gloire de Dieu ? » Ils ôtèrent donc la pierre. Et Jésus leva les yeux en haut, et dit : « Père, je te rends grâces de ce que tu m'as exaucé. Pour moi, je savais que tu m'exauces toujours ; mais j'ai parlé à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé ». Ayant dit cela, **il cria d'une voix forte : « Lazare, sors ! »** Et le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandes, et le visage enveloppé d'un linge. Jésus leur dit : « **Déliéz-le, et laissez-le aller** ».*

Lazare ne représente pas seulement la résurrection après un délai de deux jours et le retour du Messie, mais il représente aussi le jour où nous serons libérés de la loi du péché et de la mort. La mention « déliéz-le et laissez-le aller » est importante. Même si nous avons été libérés de la loi du péché et de la mort lorsque nous avons cru dans le sang rédempteur du Messie, c'est à notre résurrection – lorsque nous revêtirons nos corps glorifiés – que nous serons à jamais libérés du péché et de la mort.

La prophétie de la femme au puits

La rencontre entre le Messie et la femme samaritaine au puits fait également mention de deux jours.

Jean 4.16-26

*« Va, lui dit Jésus, appelle ton mari, et viens ici ». La femme répondit : « Je n'ai point de mari ». Jésus lui dit : « **Tu as eu raison de dire : Je n'ai point de mari. Car tu as eu cinq maris, et celui que tu as maintenant n'est pas ton mari. En cela tu as dit vrai** ». « Seigneur, lui dit la femme, je vois que tu es prophète. Nos pères ont adoré sur cette montagne ; et vous dites, vous, que le lieu où il faut adorer est à Jérusalem ». « Femme, lui dit Jésus, crois-moi, l'heure vient où ce ne sera ni sur cette montagne ni à Jérusalem que vous adorerez le Père. Vous adorez ce que vous ne connaissez pas ; nous, nous adorons ce que nous connaissons, car le salut vient des Juifs. **Mais l'heure vient, et elle est déjà venue, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité ; car ce sont là les adorateurs que le Père demande.** Dieu est Esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité ». La femme lui dit : « **Je sais que le Messie doit venir (celui qu'on appelle Christ) ; quand il sera venu, il nous annoncera toutes choses** ». Jésus lui dit : « **Je le suis, moi qui te parle** ».*

Jean 4.39-42

*Plusieurs Samaritains de cette ville crurent en Jésus à cause de cette déclaration formelle de la femme : « Il m'a dit tout ce que j'ai fait ». Aussi, quand les Samaritains vinrent le trouver, ils le prièrent de rester auprès d'eux. **Et il resta là deux jours. Un beaucoup plus grand nombre crurent à cause de sa parole ; et ils disaient à la femme : « Ce n'est plus à cause de ce que tu as dit que nous croyons ; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde** ».*

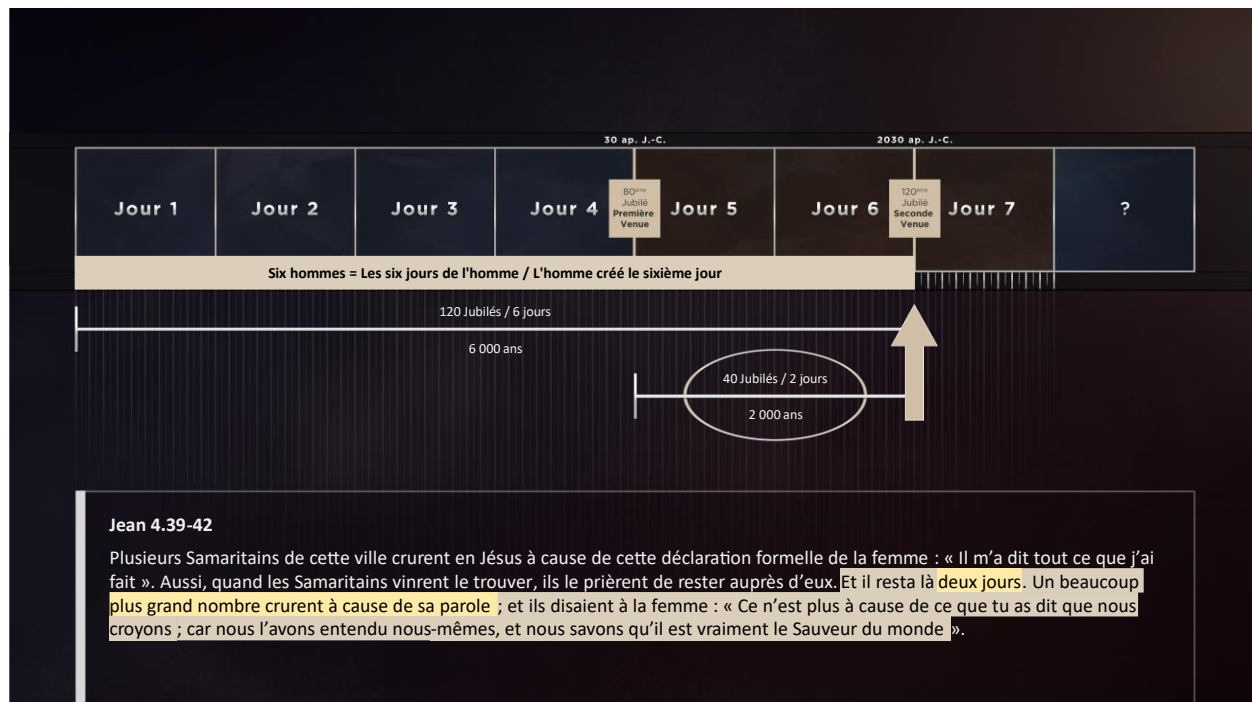
Avant son ascension, le Messie mentionne qu'il sera toujours avec nous, jusqu'à la fin des temps.

Matthieu 28.19-20

*« Allez, faites de toutes les nations des disciples, les baptisant au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à observer tout ce que je vous ai prescrit. **Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde** ».*

Le Messie n'est pas physiquement avec nous (cf. versets 19-20), mais les paroles qu'il nous a laissées et ses commandements nous permettent de devenir ses disciples. Le Messie reste avec les Samaritains pendant deux jours et un grand nombre d'entre eux croient en sa parole. Au cours des deux derniers millénaires, de très nombreuses personnes – principalement parmi les païens – ont cru aux paroles du Messie et au fait qu'il est le Sauveur du monde. Les Samaritains étaient considérés comme des étrangers – comme les païens – au premier siècle.

Les six hommes dans la vie de la femme peuvent faire référence aux « six jours » ou aux « six mille ans » de l'homme. Les « deux jours » représentent les « deux jours » ou les « deux mille ans » durant lesquels l'Évangile doit être transmis aux étrangers ou aux Gentils, afin que beaucoup viennent à la foi.



Mais les choses ne s'arrêtent pas là. Rappelons-nous qu'à la fin des six jours ou des six mille ans, et à la fin des deux jours ou des deux mille ans, il y aura une résurrection. Où trouvons-nous ce modèle dans l'histoire de la femme au puits ? Nous devrions nous attendre à trouver une image de la résurrection, n'est-ce pas ?

Il nous suffit de continuer à lire. Immédiatement après les deux jours passés avec la femme au puits, il est question de la guérison du fils d'un officier par le Messie. Notons tout d'abord qu'il est question du « retour » du Messie après ces « deux jours ».

Jean 4.46

Il retourna donc à Cana en Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Il y avait à Capernaüm un officier du roi, dont le fils était malade.

Il est demandé au Messie de « descendre » puis de « guérir » le fils après les « deux jours ».

Jean 4.47-50

Ayant appris que Jésus était venu de Judée en Galilée, il alla vers lui, et le pria de descendre et de guérir son fils, qui était près de mourir. Jésus lui dit : Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point. L'officier du roi lui dit : Seigneur, descends avant que mon enfant meure. Va, lui dit Jésus, ton fils vit. Et cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite, et il s'en alla.

Cela correspond parfaitement à la prophétie d'Osée 6.2.

Osée 6.2

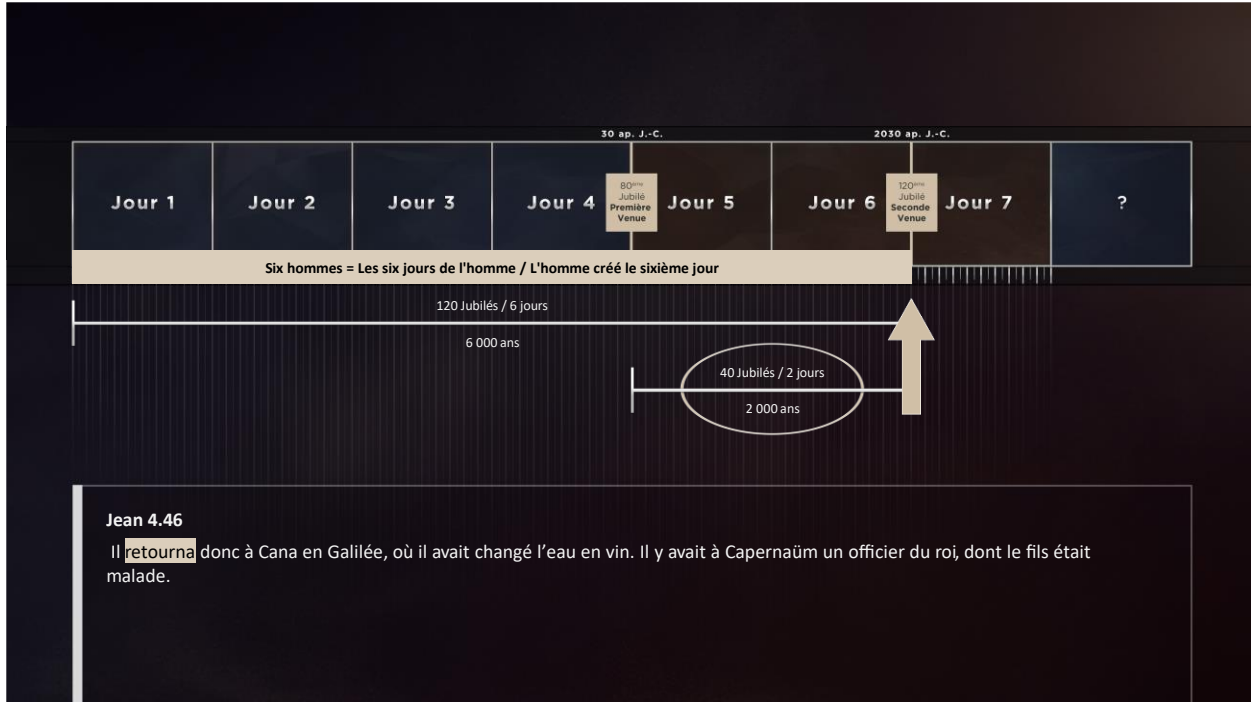
*Il nous rendra la vie dans deux jours ;
le troisième jour il nous relèvera,
et nous vivrons devant lui.*

Nous avons donc clairement ici une image du Messie qui descend et de la résurrection qui se produit après la mention

des deux jours. Mais n'oublions pas que les deux jours ou deux mille ans qui séparent cette première venue de sa seconde venue correspondent également au septième jour – au septième millénaire de la création. Il ne faut donc pas s'étonner de voir un sept relié à cette histoire pour consolider la chronologie du retour du Messie. Le voici...

Jean 4.52-53

Il leur demanda à quelle heure il s'était trouvé mieux ; et ils lui dirent : Hier, à la septième heure, la fièvre l'a quitté. Le père reconnut que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : Ton fils vit. Et il crut, lui et toute sa maison.



C'est au « septième » jour que nous serons également ressuscités et que nous « vivrons devant lui ».

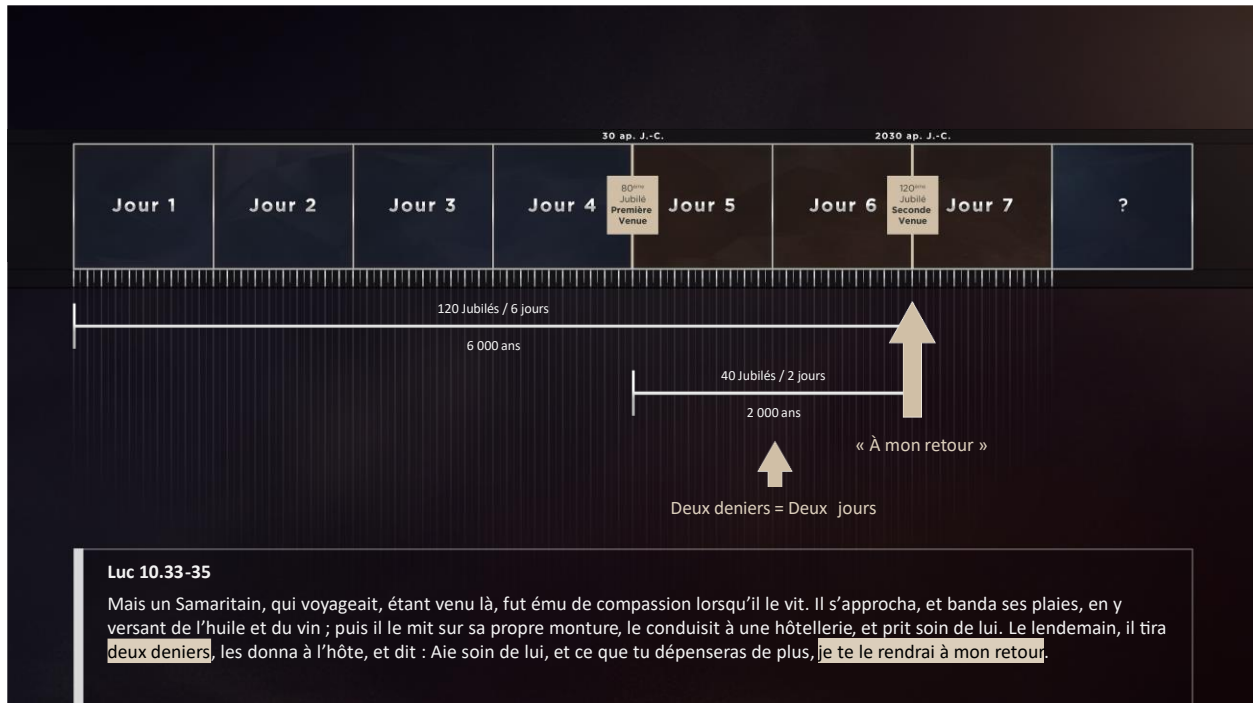
La prophétie du bon samaritain

L'histoire bien connue du bon samaritain témoigne également du retour du Messie au bout de deux jours.

Luc 10.33-35

Mais un Samaritain, qui voyageait, étant venu là, fut ému de compassion lorsqu'il le vit. Il s'approcha, et banda ses plaies, en y versant de l'huile et du vin ; puis il le mit sur sa propre monture, le conduisit à une hôtellerie, et prit soin de lui. Le lendemain, il tira deux deniers, les donna à l'hôte, et dit : Aie soin de lui, et ce que tu dépenseras de plus, je te le rendrai à mon retour.

Au premier siècle, deux deniers représentaient environ deux jours de salaire. Un séjour de deux jours à l'auberge représentait également deux jours de salaire. Sachant cela, le calcul devient simple. Le bon samaritain offre sa compassion, puis s'en va, avec l'intention de revenir deux jours plus tard. Une fois de plus, si l'on utilise le « principe des mille ans comme correspondant à un jour », ces « deux jours » équivalent à 2 000 ans. De la même manière, cela fait presque 2 000 ans que le Messie nous offre continuellement sa compassion et sa guérison. Il est ensuite « parti », mais il a promis de revenir.



La prophétie du jeûne

Matthieu 9.13-15

Allez, et apprenez ce que signifie : « Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices. Car je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs ». Alors les disciples de Jean vinrent auprès de Jésus, et dirent : « Pourquoi nous et les pharisiens jeûnons-nous, tandis que tes disciples ne jeûnent point ? » Jésus leur répondit : « Les amis de l'époux peuvent-ils s'affliger pendant que l'époux est avec eux ? Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront ».

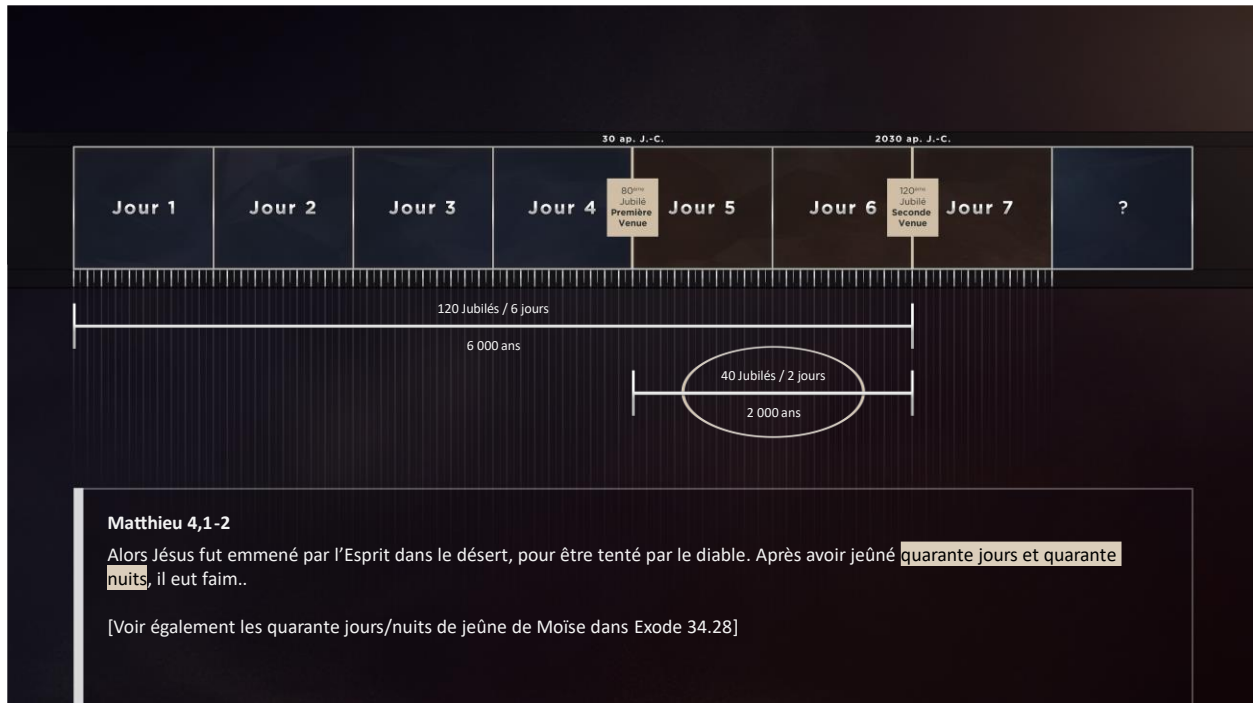
Cette déclaration du Messie est intéressante. Jésus déclare clairement qu'il va partir pour un certain temps et il fait une connexion avec le jeûne.

L'exemple de jeûne du Messie dans le désert est précisément de 40 jours, ce qui n'est probablement pas une coïncidence.

Matthieu 4.1-2

Alors Jésus fut emmené par l'Esprit dans le désert, pour être tenté par le diable. Après avoir jeûné quarante jours et quarante nuits, il eut faim.

Les quarante jours et quarante nuits dans le désert, associés au principe du Jubilé, témoignent à nouveau de nos 2 000 ans de jeûne dans le désert. En suivant l'exemple du Messie qui a jeûné dans le désert, combien de temps avons-nous également jeûné dans le désert des nations, en attendant le retour du Messie ? Près de 40 Jubilés – soit 2 000 ans.



La prophétie du mont Sinaï

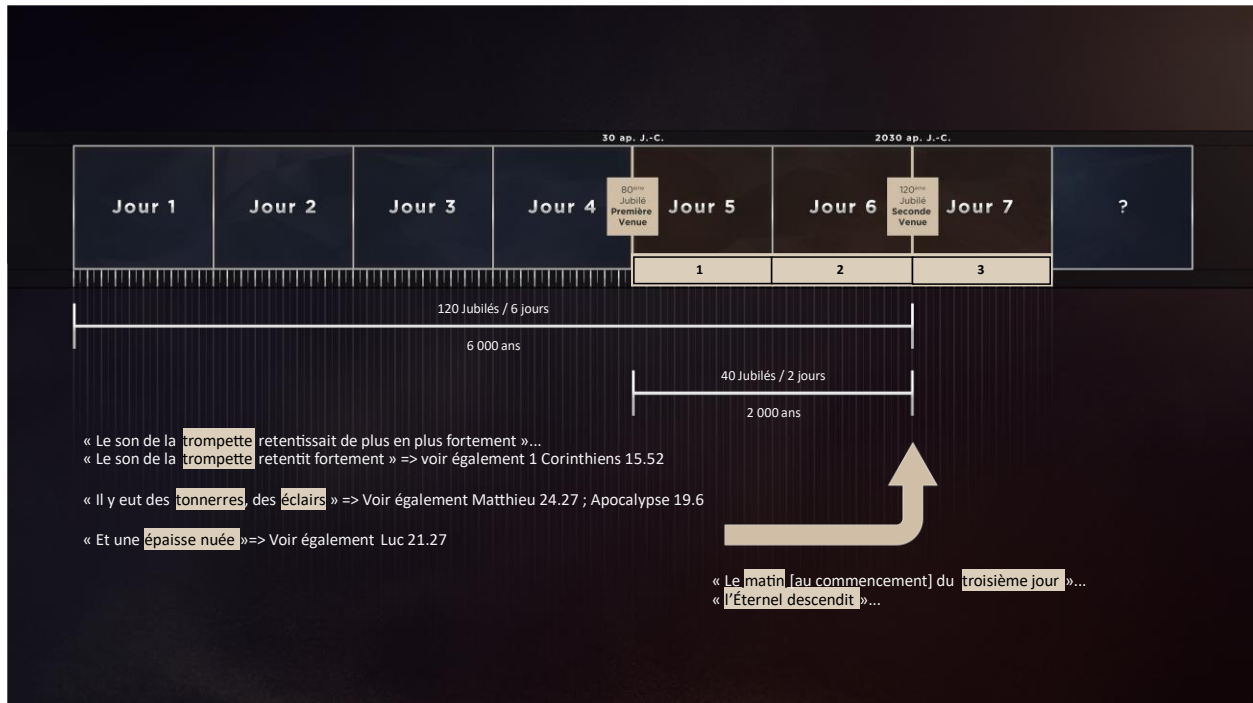
Exode 19.4-5

« Vous avez vu ce que j'ai fait à l'Égypte, et comment je vous ai portés sur des ailes d'aigles et amenés vers moi. Maintenant, si vous écoutez ma voix, et si vous gardez mon alliance, vous m'appartenez entre tous les peuples, car toute la terre est à moi ;

Exode 19.16-20

Le troisième jour au matin, il y eut des coups de tonnerre, des éclairs, et une épaisse nuée sur la montagne ; le son de la trompette retentit fortement ; et tout le peuple qui était dans le camp fut saisi d'épouvante. Moïse fit sortir le peuple du camp, à la rencontre de Dieu ; et ils se placèrent au bas de la montagne. Le mont Sinaï était tout en fumée, parce que l'Éternel y était descendu au milieu du feu ; cette fumée s'élevait comme la fumée d'une fournaise, et toute la montagne tremblait avec violence. Le son de la trompette retentissait de plus en plus fortement. Moïse parlait, et Dieu lui répondait à haute voix. Ainsi, l'Éternel descendit sur le mont Sinaï, sur le sommet de la montagne ; l'Éternel appela Moïse sur le sommet de la montagne. Et Moïse monta.

Difficile de passer à côté de la mention du son de la trompette (1 Corinthiens 15.52), des éclairs (Matthieu 24.27), du tonnerre (Apocalypse 19.6) et la connexion avec la nuée épaisse (Luc 21.27) – le troisième jour. Cela devrait également nous rappeler la « prophétie d' Osée ».



Osée 5.15-6.2

*Je m'en irai, je reviendrai dans ma demeure,
jusqu'à ce qu'ils s'avouent coupables et cherchent ma face.
Quand ils seront dans la détresse, ils auront recours à moi.
« Venez, retournons à l'Éternel !
Car il a déchiré, mais il nous guérira ;
Il a frappé, mais il bandera nos plaies.
Il nous rendra la vie dans deux jours ;
le troisième jour il nous relèvera,
et nous vivrons devant lui ».*

La prophétie de la guérison le shabbat

Nous venons juste de voir dans Osée comment nous serons guéris et ressuscités au troisième jour.

Osée 6.1-2

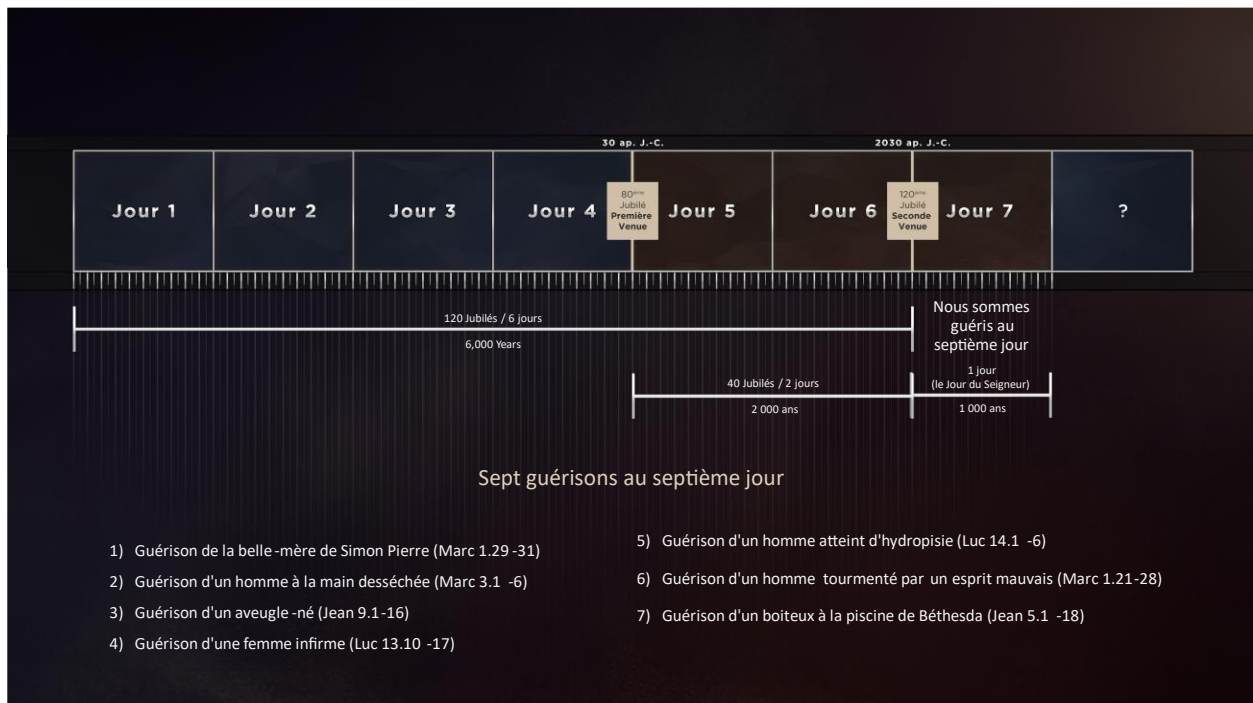
*« Venez, retournons à l'Éternel !
Car il a déchiré, mais il nous guérira ;
Il a frappé, mais il bandera nos plaies.
Il nous rendra la vie dans deux jours ;
le troisième jour il nous relèvera,
et nous vivrons devant lui ».*

Nous savons également que le troisième jour et le septième jour représentent le même jour dans la chronologie messianique. Le troisième jour correspond au troisième jour de la première venue du Messie et le septième jour correspond au septième jour de la création.

Beaucoup savent que le Messie a accompli des miracles le jour du shabbat lors de sa première venue. Mais combien réalisent que ces miracles annonçaient ce que le Messie allait faire pour nous au septième jour ? Les miracles accomplis par le Messie le septième jour concernaient tous la guérison.

Le septième jour, le Messie a guéri :

- 1) la belle-mère de Simon Pierre (Marc 1.29-31)
- 2) un homme à la main desséchée (Marc 3.1-6)
- 3) un aveugle-né (Jean 9.1-16)
- 4) une femme infirme (Luc 13.10-17)
- 5) un homme atteint d'hydropisie (Luc 14.1-6)
- 6) un homme tourmenté par un esprit mauvais (Marc 1.21-28)
- 7) un boiteux à la piscine de Béthesda (Jean 5.1-18)



Le Messie a guéri sept personnes le septième jour. De même, à la résurrection – au septième jour – nous serons également guéris.

La prophétie de l'ascension de la montagne

Rappelons-nous de la première fois où Moïse – en tant que figure du Messie – est monté sur la montagne.

Exode 24.18

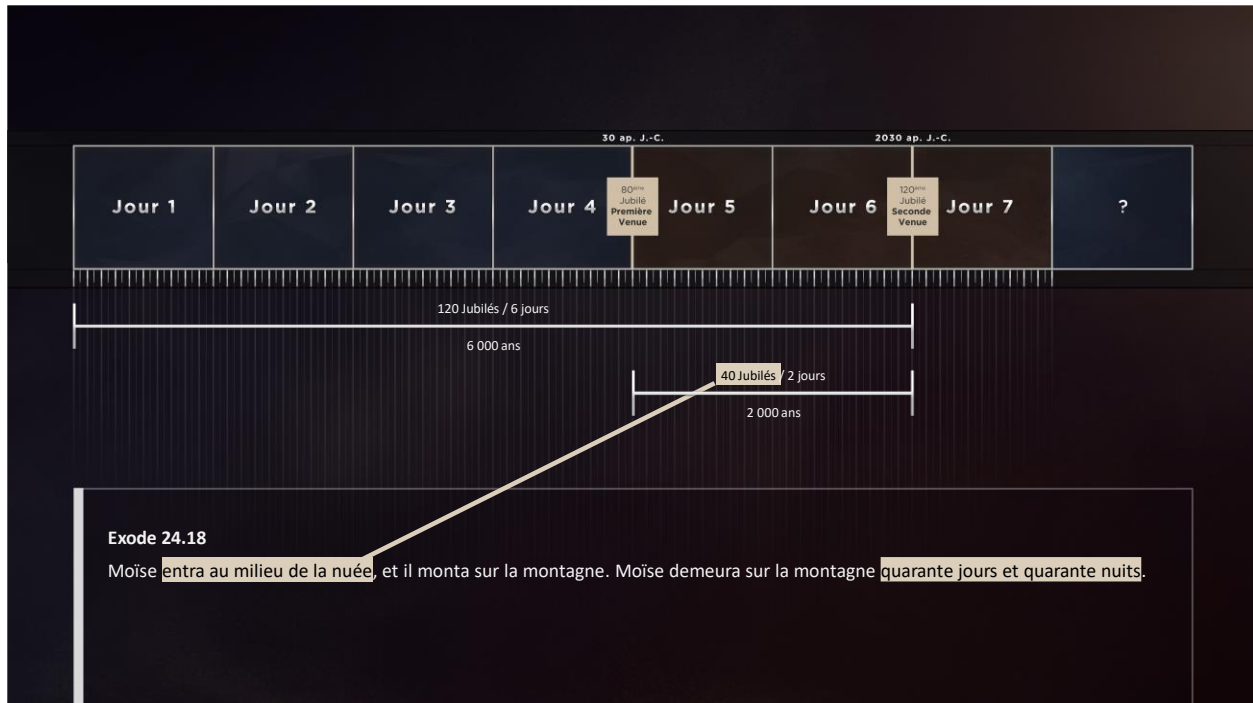
Moïse entra au milieu de la nuée, et il monta sur la montagne. Moïse demeura sur la montagne quarante jours et quarante nuits.

Tout comme Moïse est monté et entré dans la nuée, le Messie est monté et entré dans la nuée.

Actes 1.9

Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux.

Combien de temps Moïse s'est-il absenté ? Réponse : 40 jours et 40 nuits. Si l'on utilise le « principe du Jubilé », 40 x 50 correspond à 2000. La connexion prophétique avec le Messie est la suivante : Il va s'écouler 2 000 ans avant que le Messie ne redescende après son ascension, exactement comme Moïse.



Il est intéressant de noter que cela est mentionné à deux reprises, peut-être pour insister sur l'importance de ce point. Tout comme dans la prophétie du jeûne, notons la mention de l'absence de nourriture et d'eau pendant 40 jours, ce qui nous permet d'établir un autre lien.

Exode 34.28

Moïse fut là avec l'Éternel quarante jours et quarante nuits. Il ne mangea point de pain, et il ne but point d'eau. Et l'Éternel écrivit sur les tables les paroles de l'alliance, les dix paroles.

Actes 1.9-11

Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent, et dirent : « Hommes galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel ».

La prophétie de l'ascension

Nous apprenons que le Messie reviendra de la même manière qu'il est monté. Son ascension est donc connectée à son retour.

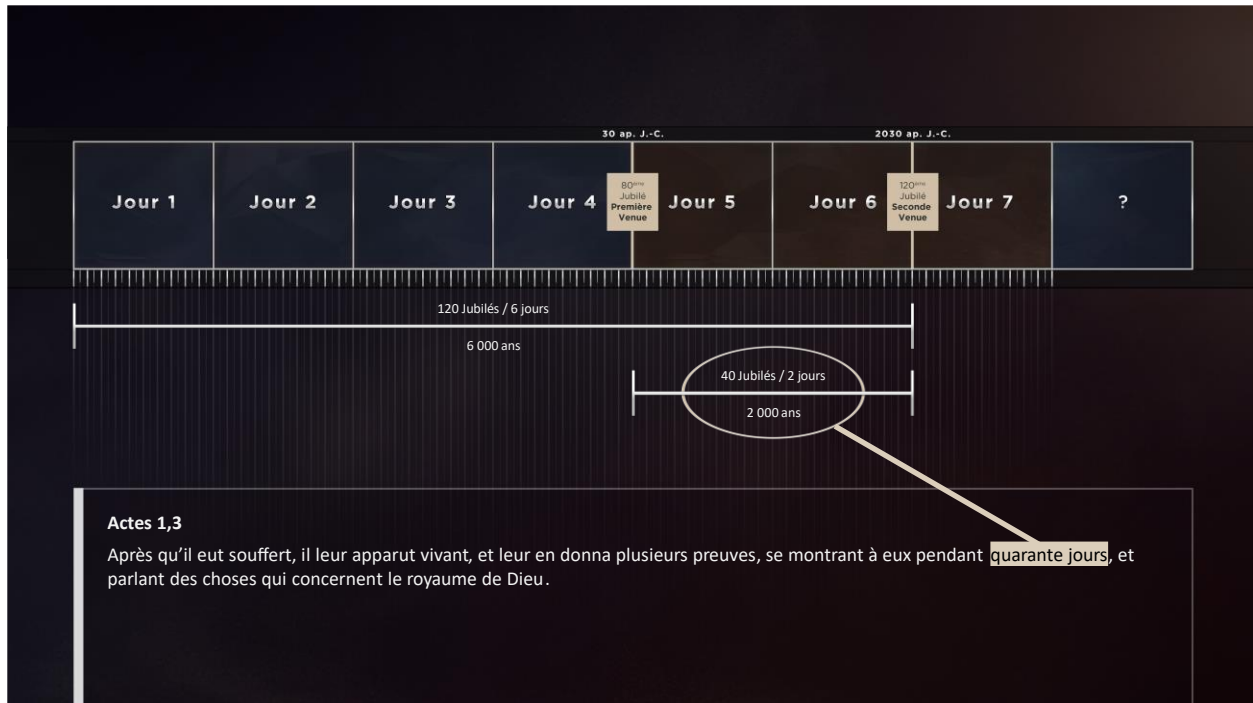
Combien de temps s'est-il écoulé entre la mort et la résurrection du Messie et son ascension ?

Actes 1.3

Après qu'il eut souffert, il leur apparut vivant, et leur en donna plusieurs preuves, se montrant à eux pendant quarante jours, et parlant des choses qui concernent le royaume de Dieu.

Nous constatons qu'il s'est écoulé quarante jours entre la mort et la résurrection du Messie et son ascension.

En utilisant à nouveau le « principe du jubilé » – 40 x 50 – nous découvrons une fois de plus une unité prophétique de 2 000 ans entre la mort et la résurrection du Messie et son retour. Et d'après les hommes vêtus de blanc, l'ascension du Messie représente la façon dont il reviendra. La mort et la résurrection du Messie ont eu lieu il y a près de 2 000 ans.



La prophétie de la transfiguration

Matthieu 17.1-8

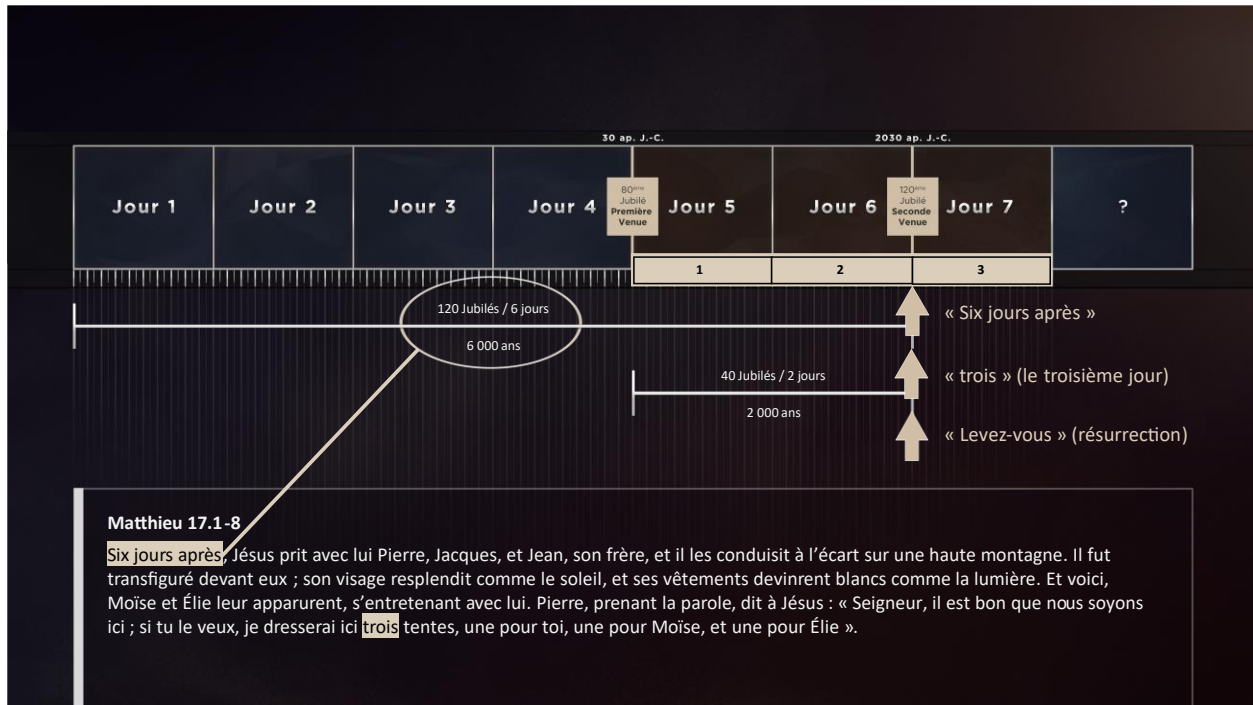
*Six jours après, Jésus prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean, son frère, et il les conduisit à l'écart sur une haute montagne. Il fut transfiguré devant eux ; son visage resplendit comme le soleil, et ses vêtements devinrent blancs comme la lumière. Et voici, Moïse et Élie leur apparurent, s'entretenant avec lui. Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, il est bon que nous soyons ici ; si tu le veux, je dresserai ici trois tentes, une pour toi, une pour Moïse, et une pour Élie. Comme il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit. Et voici, une voix fit entendre de la nuée ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection : écoutez-le ! Lorsqu'ils entendirent cette voix, les disciples tombèrent sur leur face, et furent saisis d'une grande frayeur. Mais Jésus, s'approchant, les toucha, et dit : **Levez-vous, n'ayez pas peur !** Ils levèrent les yeux, et ne virent que Jésus seul.*

La transfiguration illustre la venue du Messie dans le royaume telle que révélée par la Loi et les Prophètes, représentés ici métaphoriquement par Moïse et Élie. Cela nous est confirmé non seulement par le symbolisme mis en évidence au cours de cette vision, mais aussi par le fait que, juste avant cet événement, le Messie déclare à ses disciples que certains de ceux qui se trouvent avec lui ne verront pas la mort, jusqu'à ce que le Messie vienne dans le royaume.

Il est fait spécifiquement mention de six jours avant la vision de la transfiguration. « Six jours » vont donc se dérouler avant que le Messie n'entre dans son royaume. En utilisant le « principe d'un jour comme correspondant à mille ans », nous voyons qu'il s'écoulera 6 000 ans avant que le Messie entre dans son règne. Il est également fait mention d'un « trois », ce qui établit un lien avec le troisième jour mentionné dans Osée 6.2. Jésus demande aux disciples de « se lever », ce qui symbolise la résurrection qui aura lieu au troisième jour.

Osée 6.2

*le troisième jour il nous relèvera,
et nous vivrons devant lui.*



Le timing est indiqué depuis le début.

La prophétie de Job

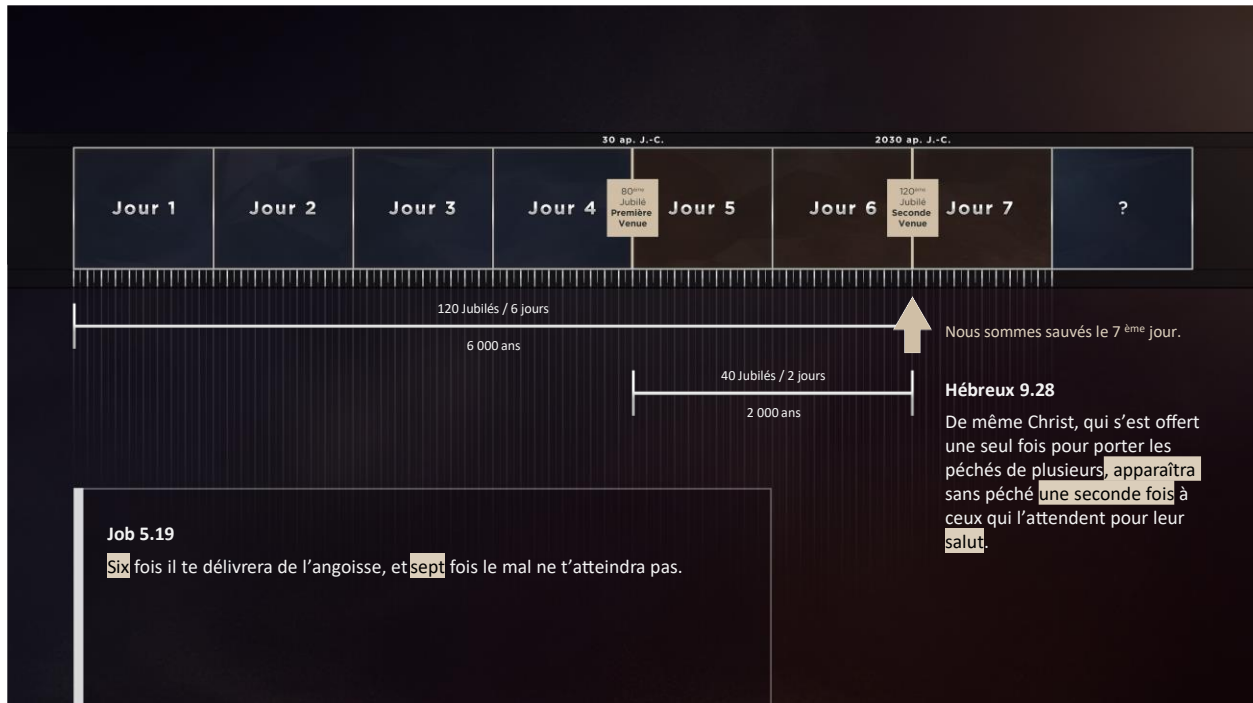
Job 5.19

*Six fois il te délivrera de l'angoisse,
 et sept fois le mal ne t'atteindra pas.*

Quand serons-nous délivrés ?

Nous serons délivrés 6 fois de la tribulation, de l'angoisse. L'homme sera dans la tribulation et l'angoisse sur Terre pendant six jours ou 6 000 ans. Ensuite, nous serons délivrés – sauvés du mal – à la résurrection (Hébreux 9.28).

En utilisant ici le principe « d'un jour comme correspondant à mille ans », l'homme sera en proie à la détresse à cause du péché durant 6 000 ans, mais il en sera délivré. À l'aube de la 7 000^{ème} année, nous serons ressuscités incorruptibles et nous ne serons plus affectés par le péché et le mal. C'est au 7^{ème} jour que nous serons délivrés et ressuscités.



La prophétie du Temple

Rappelons-nous d'un autre exemple qui va au-delà du sens littéral, lorsque le Messie fait référence à lui-même en tant que temple.

Jean 2.19-21

*Jésus leur répondit : Détruisez ce temple, et en trois jours, je le relèverai. Les Juifs dirent : **Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours tu le relèveras ? Mais il parlait du temple de son corps.***

D'après la réponse des Juifs, il a fallu 46 ans pour rebâtir le second temple.

Comme nous l'avons déjà vu, plusieurs décomptes prophétiques nous aident dans la révélation des Écritures.

Par exemple, une unité jubilaire représente une période de 50 ans. Si nous prenons ces 46 ans pour rebâtir le temple et que nous les multiplions par une unité jubilaire (50), nous obtenons le nombre 2 300.

Comme nous l'avons déjà mentionné, cela n'est pas un hasard, mais une autre façon de nous éclairer sur la prophétie de Daniel à propos du temple et du nombre 2 300 connecté à sa restauration.

Regardons de plus près une signification plus profonde sur l'une des façons de connecter le temple avec le Messie. Et sachant que le Messie est le prophète comme Moïse, concentrons-nous sur le tabernacle dans le désert.

Actes 7.44

*Nos pères avaient **au désert le tabernacle du témoignage**, comme l'avait ordonné celui qui dit à Moïse de le faire d'après le **modèle** qu'il avait vu.*

Le tabernacle comporte 3 sections distinctes :

- 1) La cour extérieure
- 2) Le lieu saint

3) Le Saint des Saints

Les dimensions ou le modèle du tabernacle se trouvent dans les chapitres 25 à 27 du livre de l'Exode.

Regardons de plus près la cour extérieure.

1) LA COUR EXTÉRIEURE

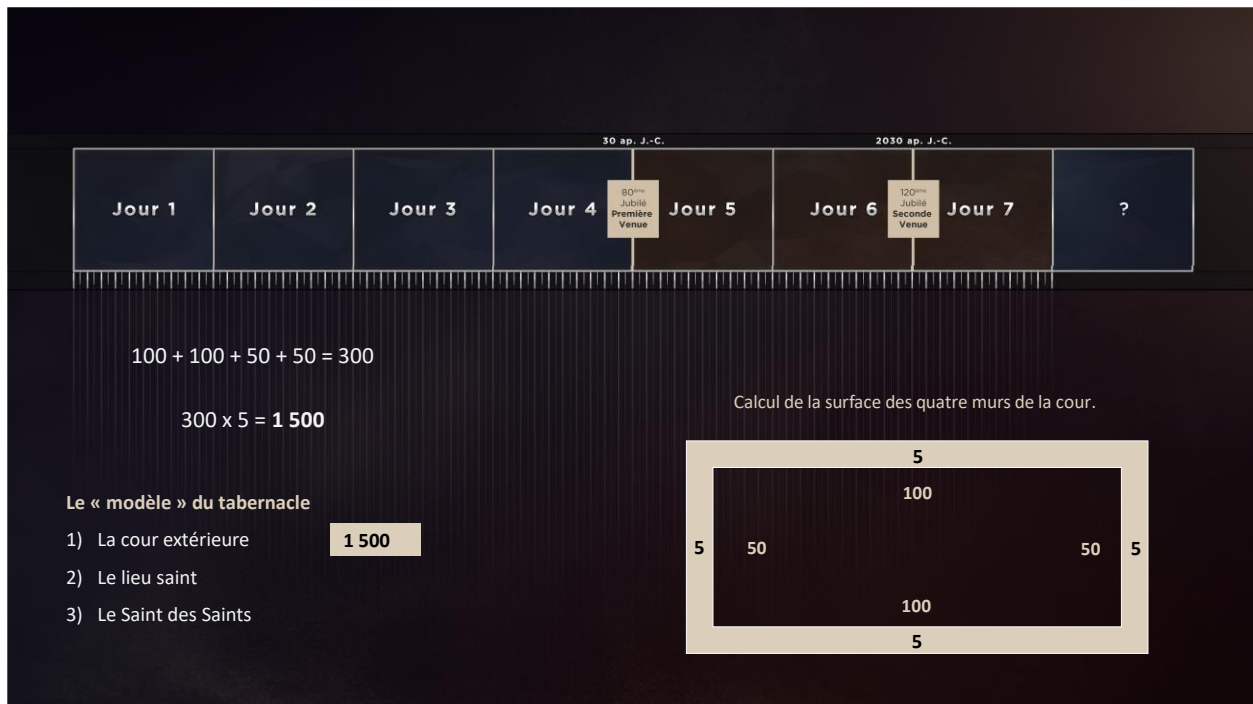
Le design de la cour extérieure du tabernacle est simplement composé de murs. Par conséquent, nous pouvons calculer l'aire des murs de la cour extérieure.

Le mur extérieur faisait 100 coudées de longueur, 50 coudées de largeur et 5 coudées de hauteur.

Si nous additionnons les deux murs les plus longs (100 + 100) à ceux les plus courts (50 + 50), nous voyons que la cour extérieure du tabernacle était de 300 coudées en tout.

De plus, si nous multiplions ces 300 coudées par 5 coudées (la hauteur des murs), nous voyons que le mur était de 1500 coudées carré.

Gardons ce nombre de 1500 à l'esprit.



Passons maintenant au lieu saint.

2) LE LIEU SAINT

Le lieu saint était composé de murs et d'un plafond. Nous pouvons donc calculer le volume du lieu saint.

La longueur du lieu saint était de 20 coudées, sa largeur et sa hauteur de 10 coudées.

Notons que $20 \times 10 \times 10 = 2000$ – le lieu saint était de 2000 coudées carrées.

30 ap. J.-C. 2030 ap. J.-C.


Jour 1	Jour 2	Jour 3	Jour 4	Jour 5	Jour 6	Jour 7	?
--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	---

$20 \times 10 \times 10 = 2\ 000$

Le « modèle » du tabernacle

1) La cour extérieure	1 500
2) Le lieu saint	2 000
3) Le Saint des Saints	1 000

Calcul du volume du lieu saint.



3) LE SAINT DES SAINTS

Et pour finir, nous arrivons au Saint des Saints qui était également recouvert.

Le Saint des Saints était composé de murs et d'un plafond. Nous pouvons donc calculer le volume du Saint des Saints.

Ses dimensions étaient de $10 \times 10 \times 10$ ou de 1 000 coudées carrées.

30 ap. J.-C. 2030 ap. J.-C.

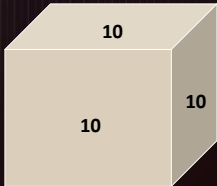
Jour 1	Jour 2	Jour 3	Jour 4	Jour 5	Jour 6	Jour 7	?
--------	--------	--------	--------	--------	--------	--------	---

$10 \times 10 \times 10 = 1\ 000$

Le « modèle » du tabernacle

1) La cour extérieure	1 500
2) Le lieu saint	2 000
3) Le Saint des Saints	1 000

Calcul du volume du Saint des Saints.



Le design ou modèle du tabernacle tel que révélé au temps de Moïse est composé d'unités de 1 500, 2 000 et 1 000.

Les nombres dans la Bible ont souvent des significations profondes. Il nous suffit juste de les déchiffrer.

La question est la suivante : Qu'est-ce que les unités de 1 500, 2 000 et 1 000 ont à voir avec le Messie qui se dit lui-même être le temple ?

Le Saint des Saints représente le trône de Dieu. C'est notre destination. Par conséquent, nous commencerons avec les 1 500 de la cour extérieure et nous remonterons jusqu'au centre.

Les dimensions du Tabernacle nous ont été données à l'époque de Moïse. L'archéologie biblique ne s'accorde pas à 100% sur l'année exacte où Moïse a reçu la Torah au Sinaï, en revanche la plupart s'accordent pour dire que cela eut lieu 1 500 ans avant la mort, la mise au tombeau et la résurrection du Messie. À cause des limites de l'archéologie, malheureusement, nous ne pouvons pas être plus précis.

La période de Moïse au Sinaï, jusqu'à la mort, la mise au tombeau et la résurrection du Messie, semble être d'environ 1 500 ans. Par conséquent, ces 1 500 années représentent la connexion messianique du premier nombre tiré du tabernacle (la cour extérieure).

Le passage en Osée 6.2 que nous avons lu plus tôt, parle de deux jours avant la résurrection, c'est-à-dire le retour du Messie.

D'après le principe « un jour correspond à mille ans », deux jours représentent deux mille ans.

Il faut compter 2 000 ans de la période de la mort, la mise au tombeau et la résurrection du Messie, jusqu'à son retour. Par conséquent, ces 2 000 années représentent la connexion messianique du second nombre tiré du tabernacle (le lieu saint).

Sachant que chaque jour dans le plan de Dieu pour l'homme est de 1 000 ans, cela signifie que le 7^{ème} jour durera 1 000 ans. Rien de surprenant, c'est exactement la durée prophétisée du règne du Messie parmi nous et la durée d'emprisonnement de l'adversaire.

Apocalypse 20.2

Il saisit le dragon, le serpent ancien qui est le diable et Satan, et il le lia pour mille ans.

Apocalypse 20.4

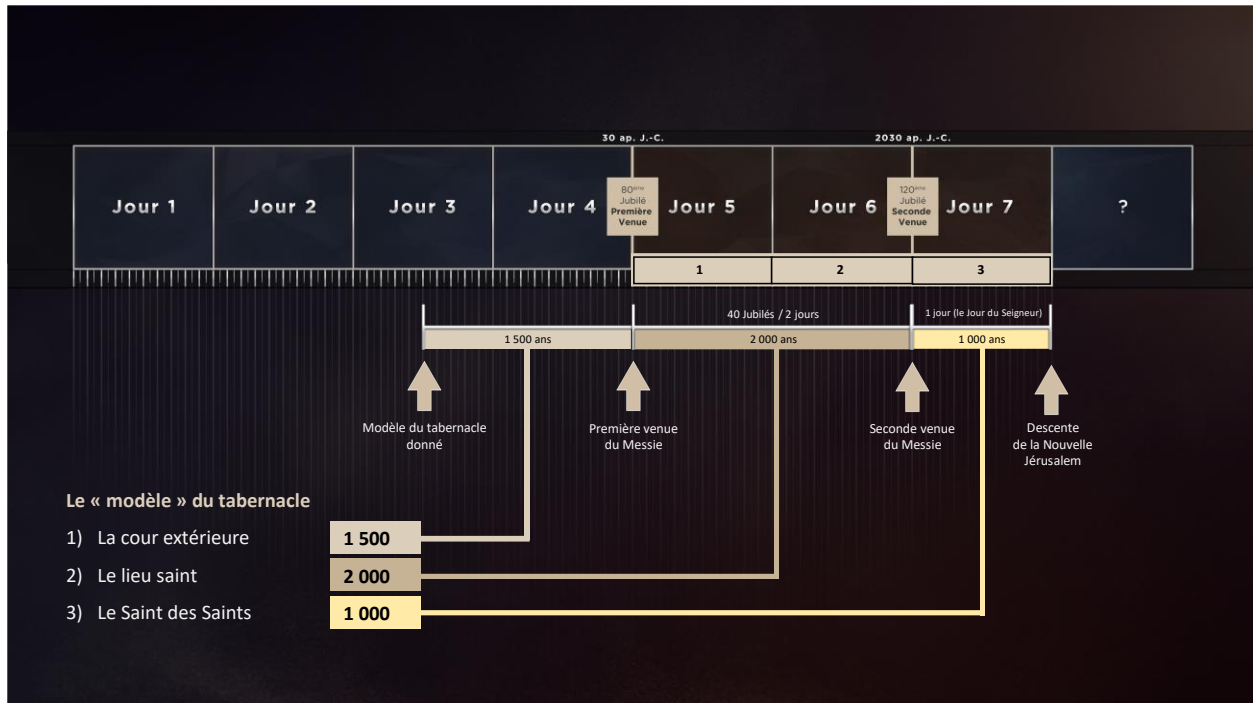
Et je vis des trônes ; et à ceux qui s'y assirent fut donné le pouvoir de juger. Et je vis les âmes de ceux qui avaient été décapités à cause du témoignage de Jésus et à cause de la parole de Dieu, et de ceux qui n'avaient pas adoré la bête ni son image, et qui n'avaient pas reçu la marque sur leur front et sur leur main. Ils revinrent à la vie, et ils régnèrent avec Christ pendant mille ans.

Cette période de 1 000 ans représente la connexion messianique du troisième nombre tiré du tabernacle (le Saint des Saints) qui correspond au troisième Jour (Osée 6.2), où le mal ne nous atteindra plus (Job 5.19).

Rappelons-nous des paroles du Messie qui déclare qu'au bout de trois jours, il ressusciterait en tant que temple. Ainsi, le Messie est non seulement resté dans la tombe pendant trois jours et trois nuits au sens littéral du terme, mais il démontre également qu'il est en accord avec la conception du tabernacle, où il lui fallait trois jours pour ressusciter en tant que temple à la fin, au moment de l'arrivée de la Nouvelle Jérusalem, 3 000 ans après sa première venue.

Apocalypse 21.22

Je ne vis point de temple dans la ville ; car le Seigneur Dieu tout puissant est son temple, ainsi que l'agneau.



Ainsi, comme nous pouvons le constater, l'unité prophétique des 1 000 ans est également connectée au Saint des Saints, et c'est à la fin de la période des 1000 ans que la Nouvelle Jérusalem descend. Sur le plan prophétique, la Nouvelle Jérusalem est souvent connectée au Saint des Saints.

Relisons le verset.

Jean 2.19-21

Jésus leur répondit : Détruisez ce temple, et en trois jours, je le relèverai. Les Juifs dirent : Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours tu le relèveras ? Mais il parlait du temple de son corps.

Le voyez-vous ? Comment le Messie est-il le temple ?

Le Messie est mort et a été mis au tombeau durant trois jours et trois nuits. Ensuite, il est ressuscité et son corps représente le temple de manière métaphorique. Nous avons affaire ici au micro-accomplissement.

La première venue du Messie jusqu'à sa seconde venue semble durer 2 000 ans ou deux « jours ». Il régnera avec nous pendant 1 000 ans, soit un « jour ». Cela fait un total de trois jours, puis la Nouvelle Jérusalem arrive et nous apprenons :

Apocalypse 21.22

Je ne vis point de temple dans la ville [Nouvelle Jérusalem]; car le Seigneur Dieu tout puissant est son temple, ainsi que l'agneau.

Nous avons affaire ici au macro-accomplissement. Il est surprenant de constater que le temple révèle entièrement le moment de la première venue du Messie, 1 500 ans après Moïse, de sa seconde venue, 2000 ans après sa première venue et de la durée de son règne, 1 000 ans. En trois « jours », le Messie a été élevé comme le temple dans la Nouvelle Jérusalem.

À la fin des trois jours ou des 3 000 ans du plan du Messie – de l'année biblique 4 000 à l'année biblique 7 000 – le jugement final aura lieu, la séparation des justes et des injustes, du blé et de l'ivraie, de la vie éternelle ou de la mort

éternelle. C'est peut-être la raison pour laquelle le nombre 3 000 est connecté à la vie et à la mort. La mort éternelle, la conclusion du troisième jour :

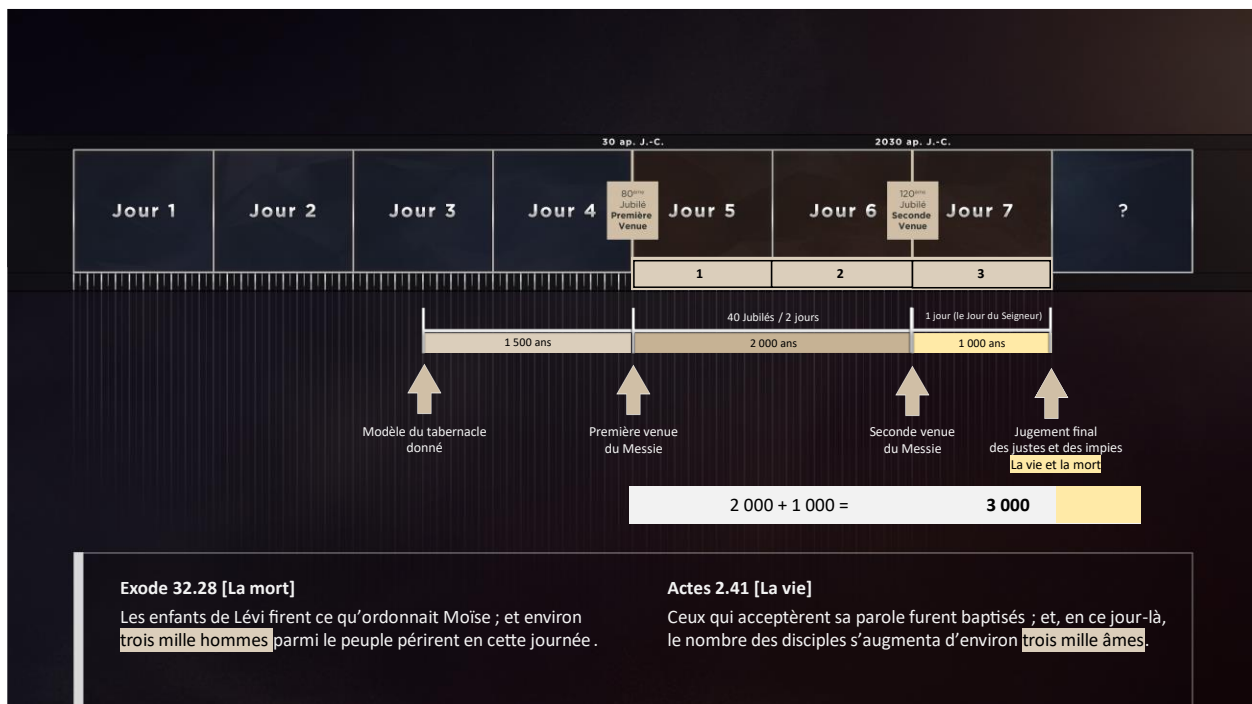
Exode 32.28

*Les enfants de Lévi firent ce qu'ordonnait Moïse ; et environ **trois mille hommes** parmi le peuple périrent en cette journée.*

Et la vie éternelle, la conclusion du troisième jour :

Actes 2.41

*Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ; et, en ce jour-là, le nombre des disciples s'augmenta d'environ **trois mille âmes**.*



La prophétie du serviteur

Exode 21.2

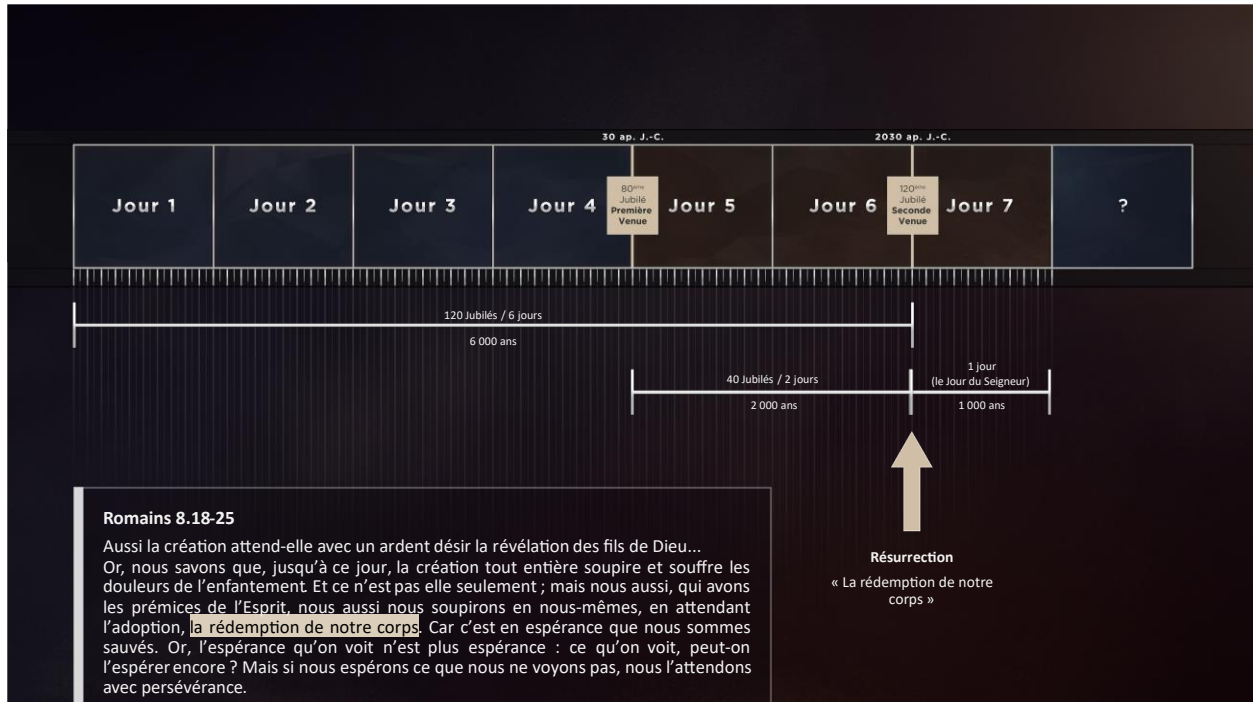
*Si tu achètes un esclave hébreu, il servira six années ; mais la **septième**, il sortira libre, sans rien payer.*

Cela correspond au même schéma que la prophétie du shabbat. Pendant six ans, le serviteur est dans la servitude et à la septième année, il est libéré. Pareillement, au 7^{ème} jour – l'année biblique 6 000 – nous serons libérés à travers la résurrection, libérés de l'esclavage de la corruption par la rédemption de nos corps. Cette résurrection est notre espérance et elle se produira au septième jour.

Romains 8.18-25

J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous. Aussi la création attend-elle avec un ardent désir la révélation des fils de Dieu. Car la création a été soumise à la vanité – non de son gré, mais à cause de celui qui l'y a soumise – avec l'espérance qu'elle aussi sera affranchie de la servitude de la corruption, pour avoir part à la liberté de la gloire des enfants de Dieu. Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement. Et ce n'est pas elle seulement ; mais nous aussi, qui avons les prémices de l'Esprit, nous aussi nous soupirons en nous-mêmes, en attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. Car c'est en

espérance que nous sommes sauvés. Or, l'espérance qu'on voit n'est plus espérance : ce qu'on voit, peut-on l'espérer encore ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance.

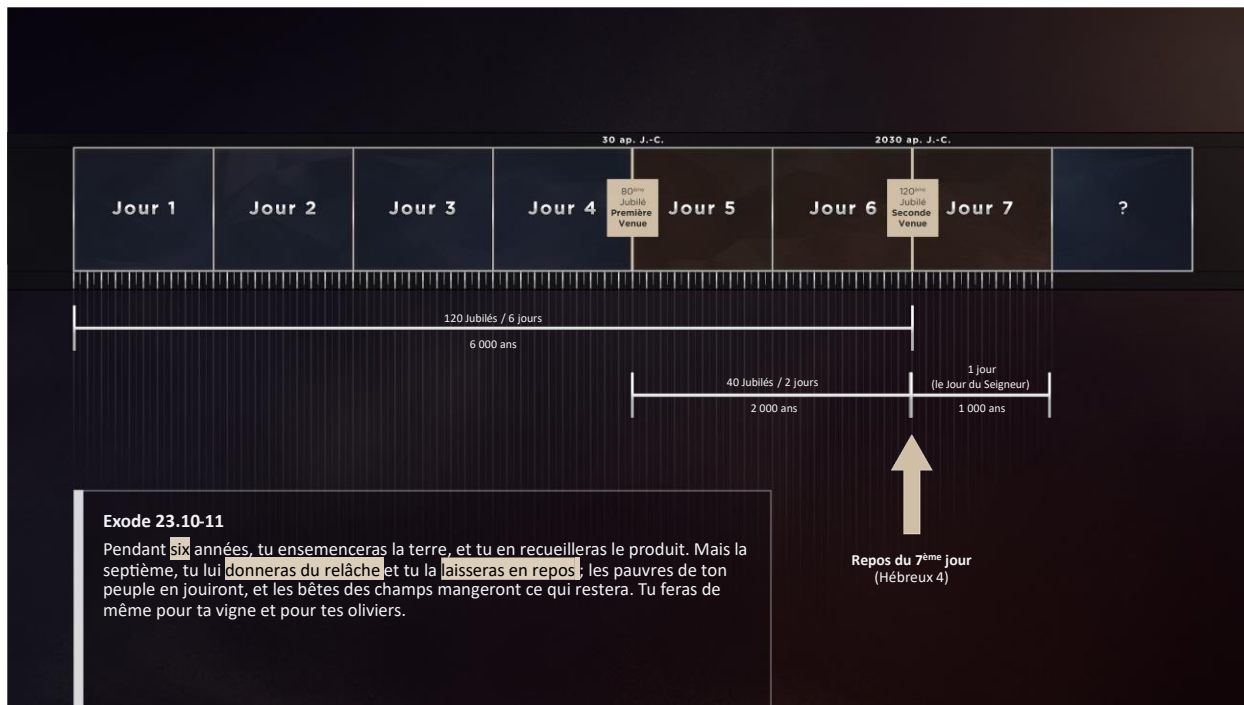


La prophétie du repos de la terre

D'après la prophétie du shabbat, nous serons rassemblés sur la Terre promise pour nous reposer et régner avec le Messie pendant mille ans. La Prophétie du repos de la terre nous enseigne la même chose. Le septième jour ou l'année biblique 6 000, nous nous reposerons sur la Terre promise.

Exode 23.10-11

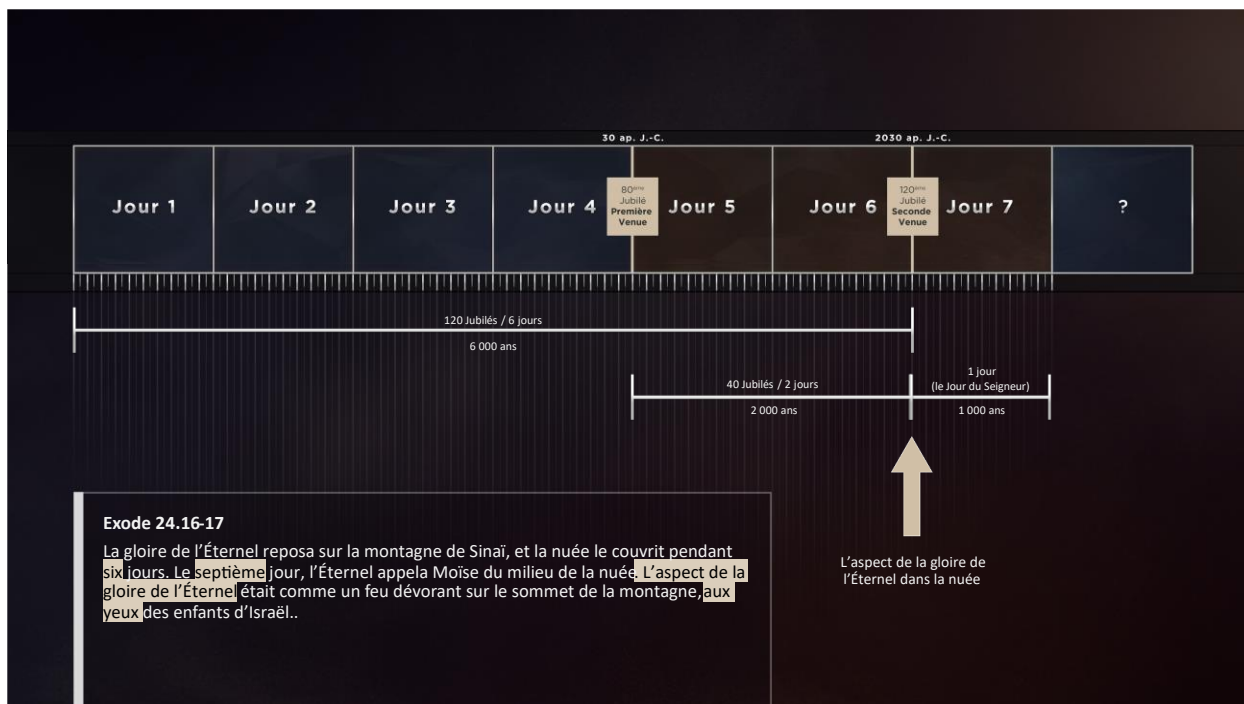
Pendant six années, tuensemenceras la terre, et tu en recueilleras le produit. Mais la septième, tu lui donneras du relâche et tu la laisseras en repos ; les pauvres de ton peuple en jouiront, et les bêtes des champs mangeront ce qui restera. Tu feras de même pour ta vigne et pour tes oliviers.



La prophétie de l'apparition au septième jour

Exode 24.16-17

La gloire de l'Éternel reposa sur la montagne de Sinaï, et la nuée le couvrit pendant six jours. Le septième jour, l'Éternel appela Moïse du milieu de la nuée. L'aspect de la gloire de l'Éternel était comme un feu dévorant sur le sommet de la montagne, aux yeux des enfants d'Israël.



Un langage similaire est employé lors du retour du Messie.

Matthieu 24.30

Alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel, toutes les tribus de la terre se lamenteront, et elles verront le Fils de l'homme venant sur les nuées du ciel avec puissance et une grande gloire.

La prophétie de David et Goliath

La célèbre histoire de David et Goliath est relatée dans 1 Samuel 17. Lors de sa seconde venue, le Messie accomplira le rôle du Messie ben David (fils de David). Le Messie vaincra l'antichrist lors de son avènement. David est également une figure messianique. L'histoire de David et Goliath semble rimer avec la seconde venue du Messie.

1 Samuel 17.16

Le Philistin s'avancait matin et soir, et il se présenta pendant quarante jours.

Goliath a nargué l'armée d'Israël pendant 40 jours avant que David ne passe à l'action. Si l'on utilise le « principe du jubilé », cela représente 2 000 ans. Goliath représente l'antichrist. L'esprit de l'antichrist est présent dans le monde et nargue les croyants depuis l'ascension du Messie, il y a près de 2000 ans.

1 Jean 4.3

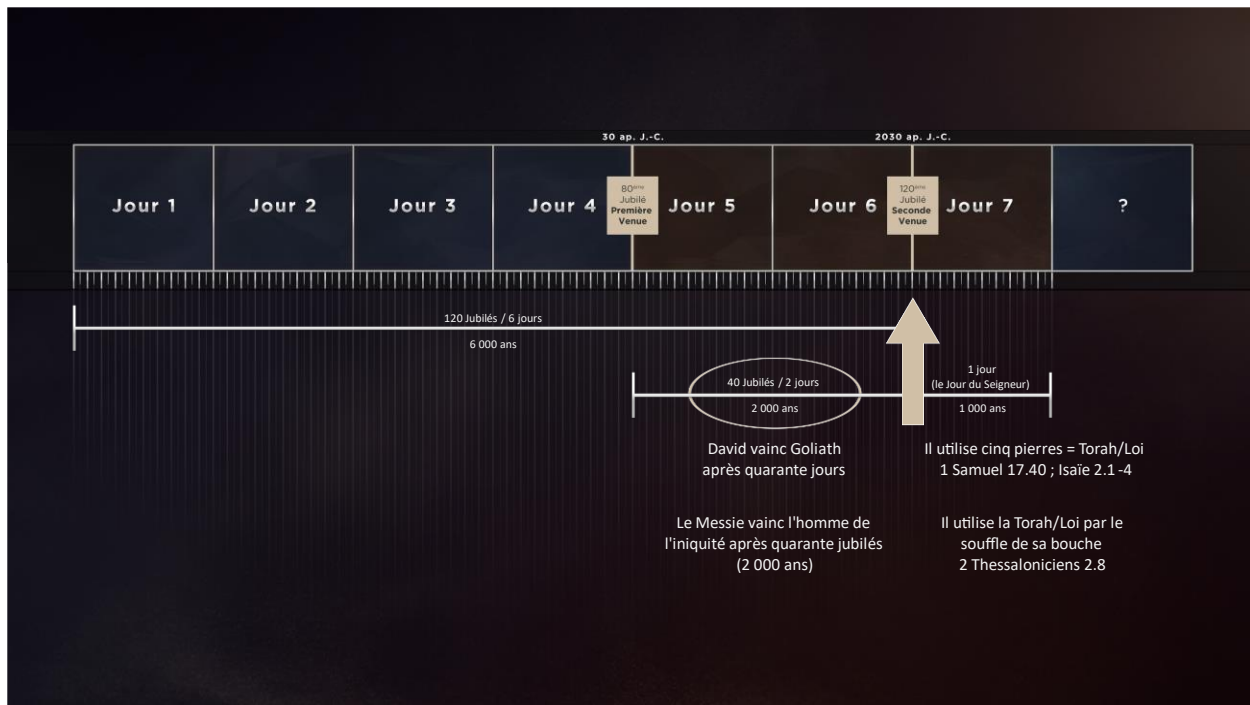
C'est celui de l'antichrist, dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde.

Comme le note Jean, l'esprit de l'antichrist existe depuis longtemps, mais la manifestation de l'antichrist (le personnage) reste à venir. Paul mentionne cet événement et explique comment le Messie lui-même détruira l'antichrist lors de son avènement.

2 Thessaloniens 2.8

Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il anéantira par l'éclat de son avènement.

Le Messie détruira l'antichrist à travers sa parole – par « le souffle de sa bouche ». Le Messie proclame la Torah, la Loi de Dieu. La Torah anéantira l'impie, « l'antichrist ». De la même manière, David, en tant que figure messianique, montre ce même modèle en 1 Samuel 17. Goliath nargue Israël pendant 40 jours. Cela représente 40 Jubilés ou 2 000 ans de l'esprit de l'antichrist qui est déjà dans le monde. À la fin de cette période de 40 jours, Goliath et David se rencontrent pour la bataille. David représente le Messie et Goliath représente l'antichrist.



David avait ramassé cinq pierres dans une rivière (1 Samuel 17.40). Les cinq pierres représentent les cinq livres de la Torah qui couleront de Sion comme un fleuve d'eaux vives (Isaïe 2.1-4). Puis, David triomphe de Goliath en tirant une pierre avec sa fronde. De même, le Messie vaincra l'antichrist avec la Torah qui sortira de sa bouche (2 Thessaloniens 2.8).

Cela suggère 40 Jubilés ou 2 000 ans durant lesquels l'esprit de l'antichrist sera présent. Mais au final, l'antichrist finira par être confronté au Messie et sera détruit par les paroles prononcées par le Messie.

La prophétie du jour des noces

Si l'on se base sur le principe « un jour comme correspondant à mille ans », nous pouvons connaître le timing du festin des noces de l'Agneau. Dans Osée 6.2, c'est au troisième jour que nous serons ressuscités. Le festin des noces de l'Agneau aura également lieu le troisième jour, c'est-à-dire juste après deux jours ou deux mille ans après la mort, la mise au tombeau et la résurrection du Messie.

Jean 2.2

Trois jours après, il y eut des noces à Cana en Galilée. La mère de Jésus était là, et Jésus fut aussi invité aux noces avec ses disciples.

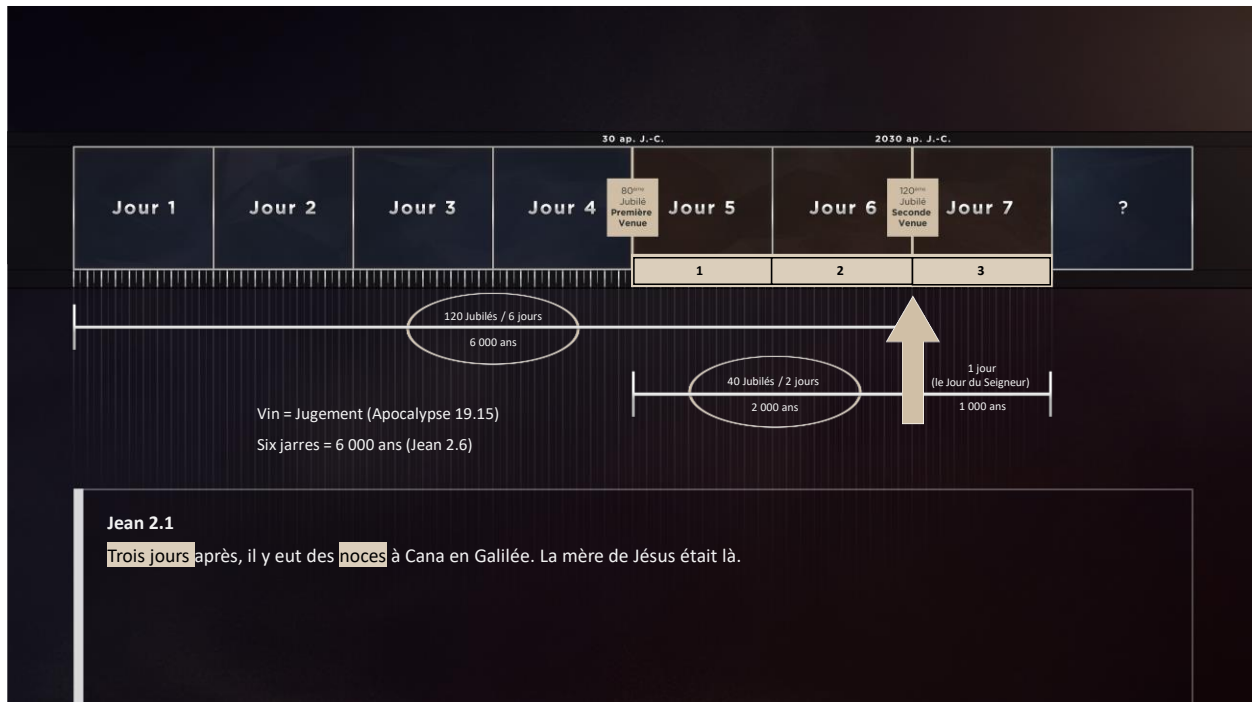
Il s'agit ici des noces au cours desquelles le Messie a transformé l'eau en vin. Les noces représentent le festin des noces de l'Agneau. Le vin représente le jugement de l'homme (Apocalypse 19.15). Il y avait six jarres d'eau (Jean 2.6), représentant peut-être le fait que six « jours » ou six mille ans doivent s'écouler avant que l'homme ne soit jugé au moment du retour du Messie. Ces métaphores semblent toutes connectées à Apocalypse 19 qui mentionne premièrement le festin des noces de l'Agneau, puis la « cuve du vin » de la colère de Dieu.

Apocalypse 19.9

Et l'ange me dit : « Écris : Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'agneau ! » Et il me dit : « Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu ».

Apocalypse 19.15

De sa bouche sortait une épée aigüe, pour frapper les nations ; il les paîtra avec une verge de fer ; et il foulera la cuve du vin de l'ardente colère du Dieu tout puissant.



La prophétie de Jonas

Le livre de Jonas contient deux modèles prophétiques fascinants. Le premier modèle prophétique se trouve dans les chapitres 1 et 2, lorsque Jonas est avalé par le grand poisson. Le Messie fait mention de ce modèle et l'accomplit également à travers sa mort et sa résurrection. Il nous révèle le premier modèle.

Matthieu 12.40

*« Car, de même que Jonas fut **trois jours** et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre ».*

Il s'agit du premier modèle prophétique révélé dans Jonas qui concerne la première venue du Messie.

Puisque le premier modèle prophétique de Jonas est centré sur la première venue du Messie, il n'est pas surprenant que le deuxième modèle prophétique de Jonas soit centré sur la seconde venue du Messie. Il s'agit bien sûr de l'histoire de Jonas et de Ninive.

La première pépite prophétique de ce chapitre fait référence à trois jours et définit le champ d'application de la prophétie.

Jonah 3.3

*Et Jonas se leva, et alla à Ninive, selon la parole de l'Éternel. Or Ninive était une très grande ville, de **trois jours de marche**.*

En appliquant le principe « un jour correspond à mille ans », la fenêtre d'accomplissement prophétique du Messie correspond également à trois jours. La distance entre la première et la seconde venue du Messie est de 2 000 ans, soit deux jours. Le Messie régnera ensuite pendant 1 000 ans, soit un jour. Les deux fenêtres prophétiques accomplissent toutes les prophéties messianiques et s'étendent sur 3 000 ans ou trois jours.

Ninive apprend ensuite qu'il ne lui reste que 40 jours avant d'être détruite.

Jonah 3.4

*Jonas fit d'abord dans la ville une journée de marche ; il criait et disait : Encore **quarante jours**, et Ninive est **détruite** !*

Il est communément admis que Ninive représente le monde ou les nations. Ici, nous apprenons que si le monde se repent, il sera épargné de la destruction. En utilisant le « principe du jubilé », nous pourrions comprendre que le nombre 40 représentent 40 jubilés ou 2 000 ans.

Le but de la grande tribulation – qui se situe près de 2 000 ans après la résurrection du Messie – est d'appeler les nations à la repentance dans la perspective du jugement à venir du Messie.

Cependant, contrairement à Ninive, les nations semblent ne pas se repentir :

Apocalypse 9.20-21

*Les autres hommes qui ne furent pas tués par ces fléaux **ne se repentirent pas** des œuvres de leurs mains, de manière à ne point adorer les démons, et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher ; et ils **ne se repentirent pas** de leurs meurtres, ni de leurs enchantements, ni de leur impudicité ni de leurs vols.*

Apocalypse 16.9

*et les hommes furent brûlés par une grande chaleur, et ils blasphémèrent le nom du Dieu qui a l'autorité sur ces fléaux, et ils **ne se repentirent pas** pour lui donner gloire.*

Apocalypse 16.10-11

*Le cinquième versa sa coupe sur le trône de la bête. Et son royaume fut couvert de ténèbres ; et les hommes se mordaient la langue de douleur, et ils blasphémèrent le Dieu du ciel, à cause de leurs douleurs et de leurs ulcères, et ils **ne se repentirent pas** de leurs œuvres.*

Malheureusement, bien que le modèle prophétique de Ninive – l'appel à la repentance – soit disponible pour les nations à la fin des temps, la plupart ne se repentiront pas. En revanche, ceux de la Maison d'Israël (ceux qui ont la foi, qui sont greffés et dispersés au sein des nations) suivra le modèle de Ninive.

Jonah 3.5-8

*Les gens de Ninive **crurent à Dieu, ils publièrent un jeûne**, et se **revêtirent de sacs**, depuis les plus grands jusqu'aux plus petits. La chose parvint au roi de Ninive ; il se leva de son trône, ôta son manteau, se couvrit d'un sac, et s'assit sur la cendre. Et il fit faire dans Ninive cette publication, par ordre du roi et de ses grands ; Que les hommes et les bêtes, les bœufs et les brebis, ne goûtent de rien, ne paissent point, et ne boivent point d'eau ! Que les hommes et les bêtes soient couverts de sacs, qu'ils **crient à Dieu** avec force, et qu'ils **reviennent tous de leur mauvaise voie et des actes de violence dont leurs mains sont coupables** !*

Comme Ninive, nous sommes mis en garde :

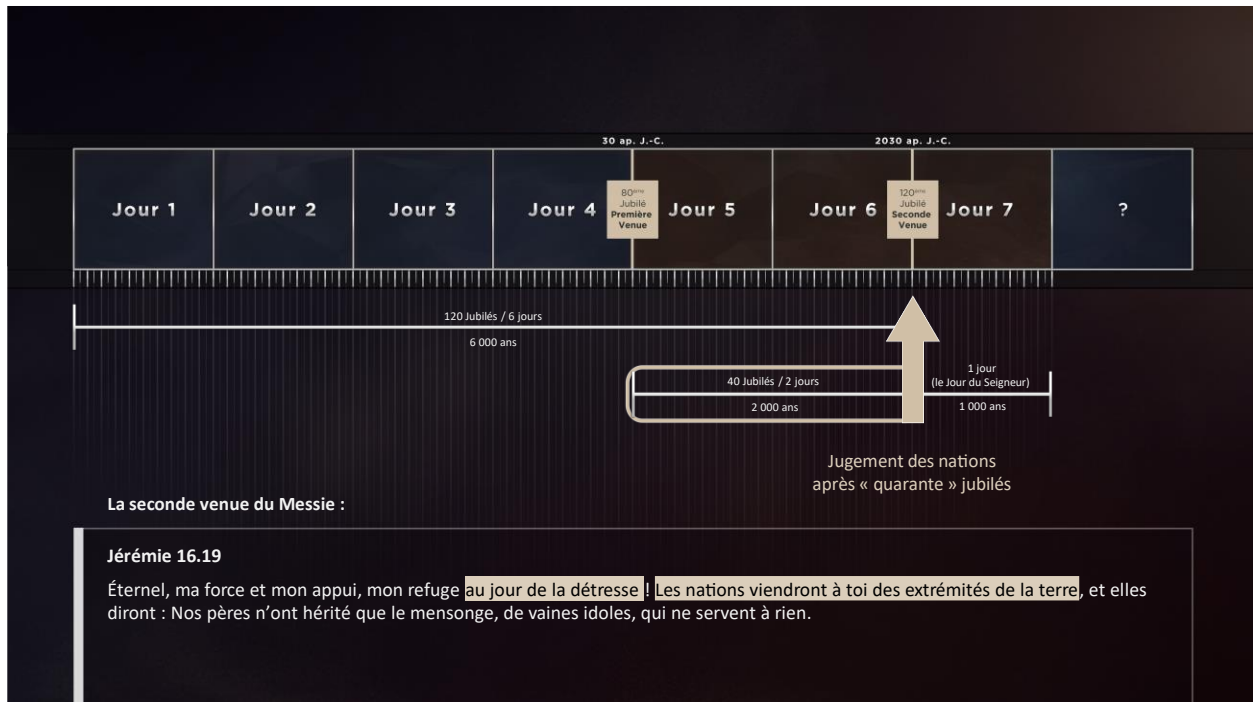
Apocalypse 20.4-5

Sortez du milieu d'elle, mon peuple, afin que vous ne participiez point à ses péchés, et que vous n'ayez point de part à ses fléaux. Car ses péchés se sont accumulés jusqu'au ciel, et Dieu s'est souvenu de ses iniquités.

Certains se rendront compte de leur erreur et finiront par se repentir :

Jérémie 16.19

Éternel, ma force et mon appui, mon refuge au jour de la détresse ! Les nations viendront à toi des extrémités de la terre, et elles diront : Nos pères n'ont hérité que le mensonge, de vaines idoles, qui ne servent à rien.

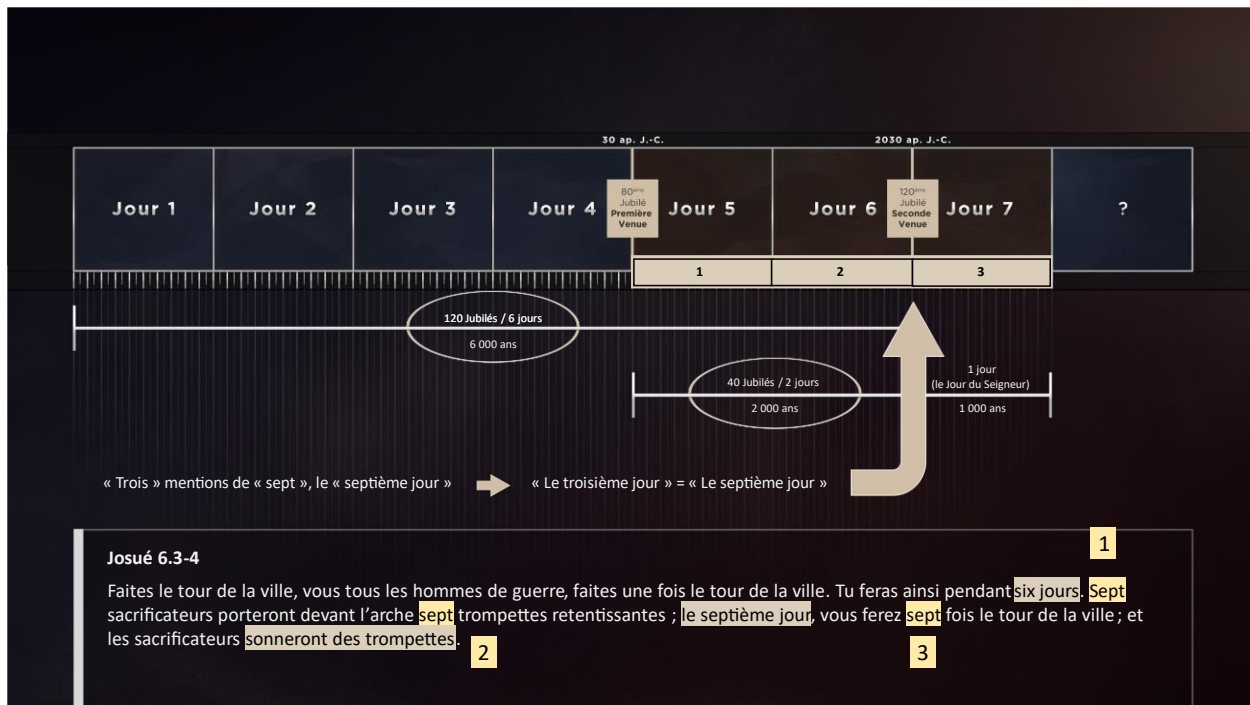


La prophétie de Jéricho

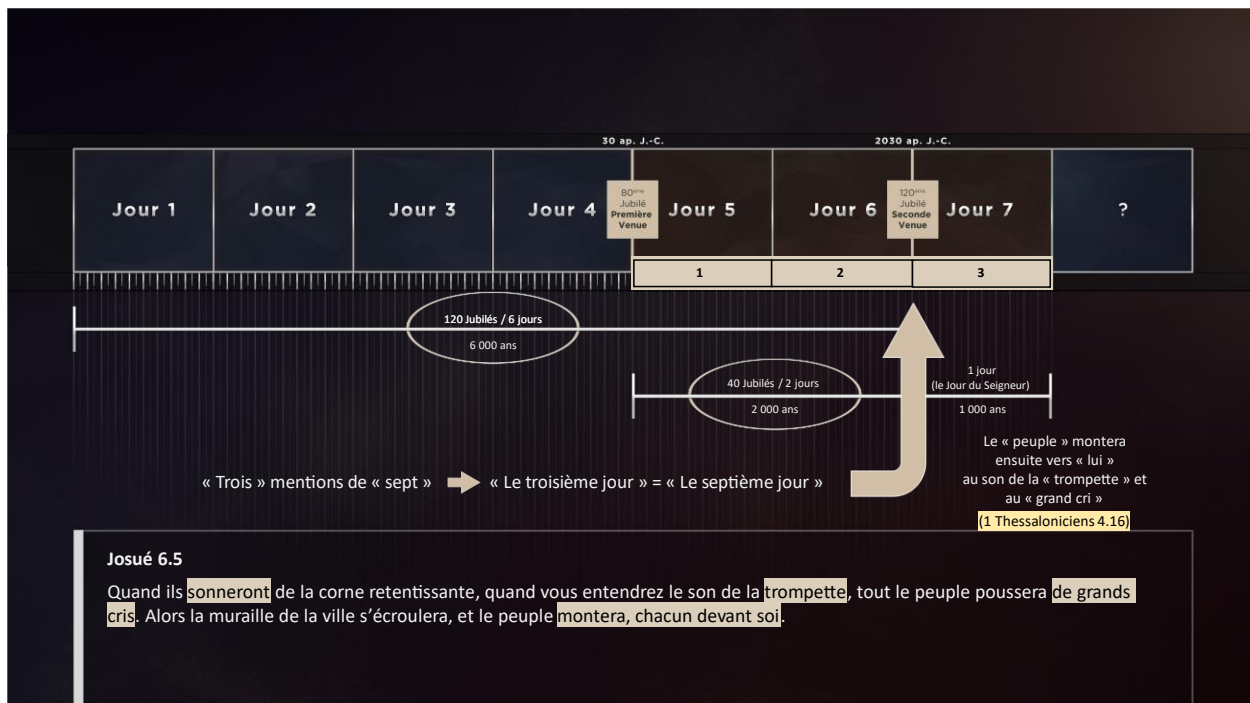
L'histoire de Jéricho est une analogie des événements et du moment du retour du Messie.

Josué 6.1-5

*Jéricho était fermée et barricadée devant les enfants d'Israël. Personne ne sortait, et personne n'entrait. L'Éternel dit à Josué : Vois, je livre entre tes mains Jéricho et son roi, ses vaillants soldats. Faites le tour de la ville, vous tous les hommes de guerre, faites une fois le tour de la ville. Tu feras ainsi pendant **six jours**. **Sept** sacrificateurs porteront devant l'arche **sept** trompettes retentissantes ; **le septième jour**, vous ferez **sept** fois le tour de la ville ; et les sacrificateurs sonneront des trompettes. Quand ils sonneront de la corne retentissante, **quand vous entendrez le son de la trompette, tout le peuple poussera de grands cris**. Alors la muraille de la ville s'écroulera, **et le peuple montera, chacun devant soi**.*



Difficile d'ignorer la mention du son de la trompette et du grand cri (1 Thessaloniens 4.16) précédant immédiatement la « montée » du peuple (1 Thessaloniens 4.6) au septième jour. La chute de Jéricho le 7^{ème} jour représente la victoire sur les ennemis de Dieu au jour du Seigneur, sous la conduite de Josué, qui représente le Messie et qui porte le même nom que lui en hébreu – Yéshoua.



La prophétie de la provision des quatre mille

La prophétie de la provision des quatre mille partage des éléments d'interprétation également présents dans la « prophétie des quatre sur sept » et celle « d'Osée ». L'application du principe « un jour correspondant à mille ans » permet de le voir plus facilement.

Matthieu 15.32-39

*Jésus, ayant appelé ses disciples, dit : Je suis ému de compassion pour cette foule ; car voilà **trois jours** qu'ils sont près de moi, et ils n'ont rien à manger. Je ne veux pas les renvoyer à jeun, de peur que les forces ne leur manquent en chemin. Les disciples lui dirent : Comment nous procurer dans ce lieu désert assez de pains pour rassasier une si grande foule ? Jésus leur demanda : Combien avez-vous de pains ? **Sept**, répondirent-ils, et quelques petits poissons. Alors il fit asseoir la foule par terre, prit les **sept pains** et les poissons, et, après avoir rendu grâces, il les rompit et les donna à ses disciples, qui les distribuèrent à la foule. Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta **sept corbeilles** pleines des morceaux qui restaient. Ceux qui avaient mangé étaient **quatre mille hommes**, sans les femmes et les enfants. Ensuite, il renvoya la foule, monta dans la barque, et se rendit dans la contrée de Magadan.*

Les nombres suivants attirent tout de suite notre attention :

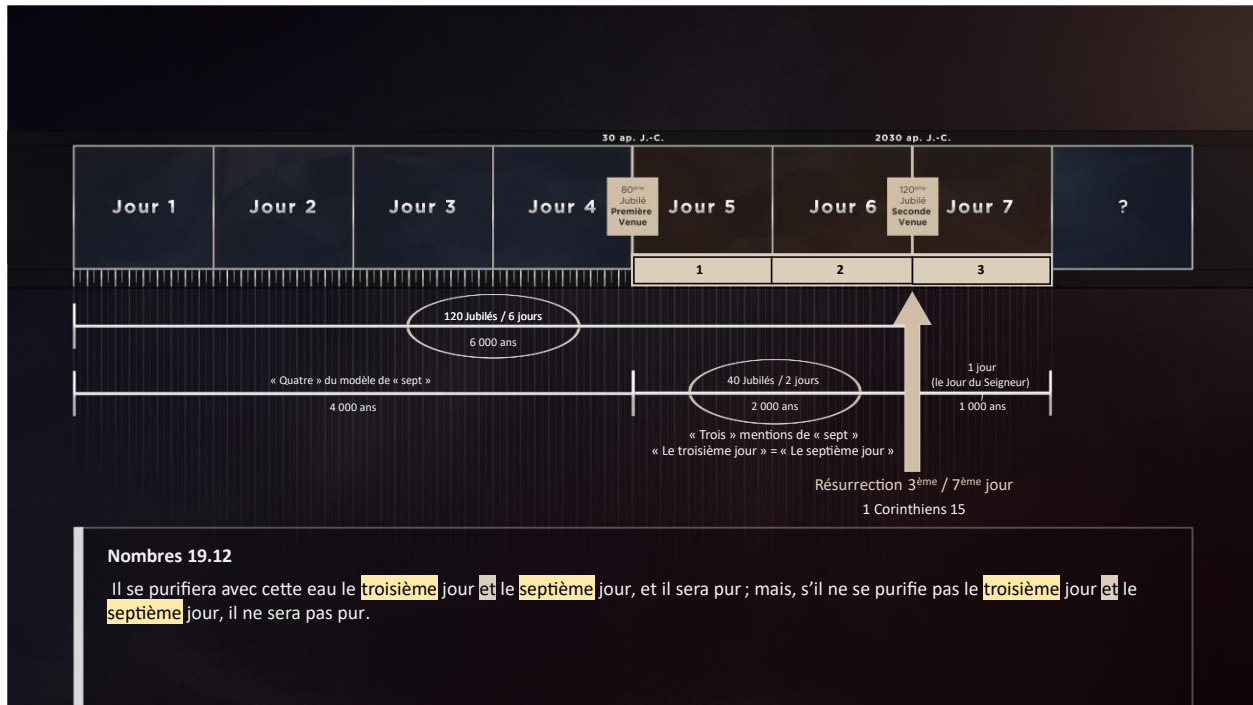
- Trois jours
- Sept miches de pain dans sept corbeilles
- 4 000 personnes nourries

Comme nous l'avons déjà vu, le 3^{ème} jour qui suit 2 000 ans après la première venue du Messie, et le 7^{ème} jour qui suit 6 000 ans après la création, représentent le même jour. Ils ont simplement des points de départ différents. Le 3^{ème} et le 7^{ème} jour représentent le jour de notre résurrection. Nous serons lavés et purifiés lorsque nous nous débarrasserons de notre chair et que nous revêtirons notre corps incorruptible et glorifié (1 Corinthiens 15).

Cela est également illustré par la loi de purification qui a lieu au 3^{ème} et au 7^{ème} jour.

Nombres 19.12

*Il se purifiera avec cette eau le **troisième jour** et le **septième jour**, et il sera pur ; mais, s'il ne se purifie pas le troisième jour et le septième jour, il ne sera pas pur.*



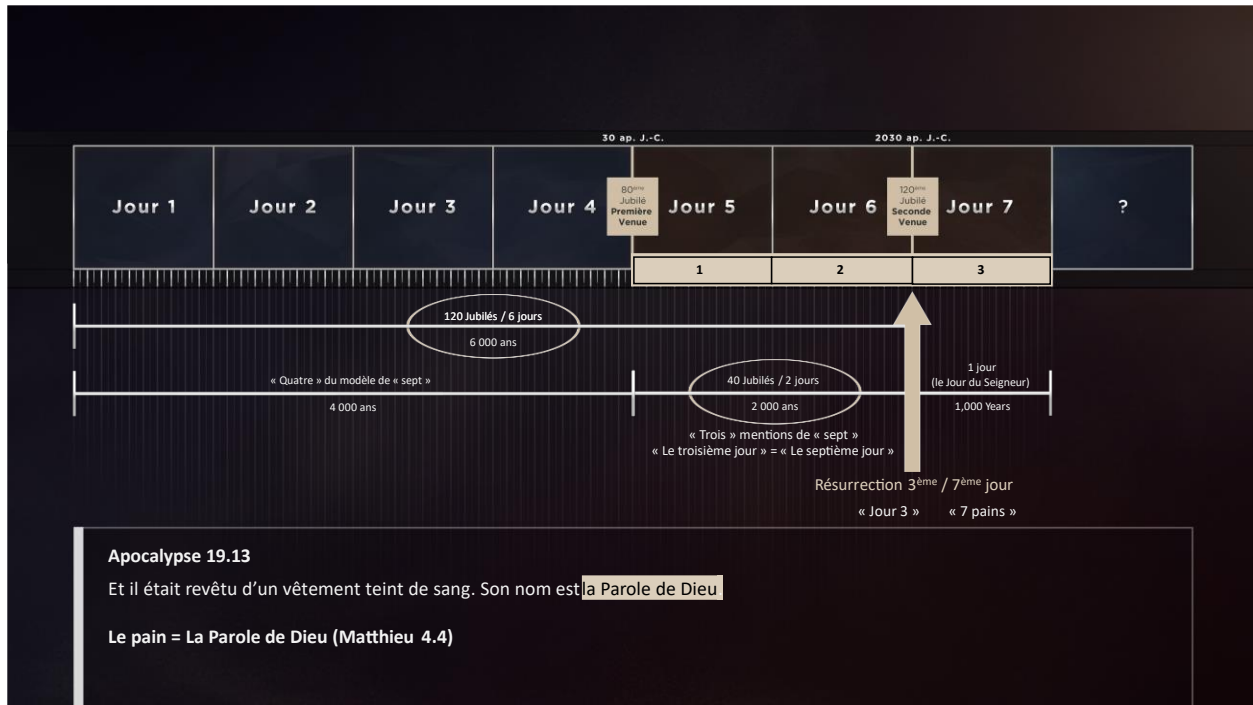
La provision des 4 000 personnes enseigne la même chose.

Tout d'abord, il est fait mention du troisième jour, comme nous l'avons déjà expliqué.

Ensuite, nous avons affaire à sept paniers et à sept pains. Le pain représente la Parole de Dieu (Matthieu 4.4). La Parole de Dieu faite chair, notre Messie, revient au 7^{ème} jour.

Apocalypse 19.13

Et il était revêtu d'un vêtement teint de sang. Son nom est la Parole de Dieu.

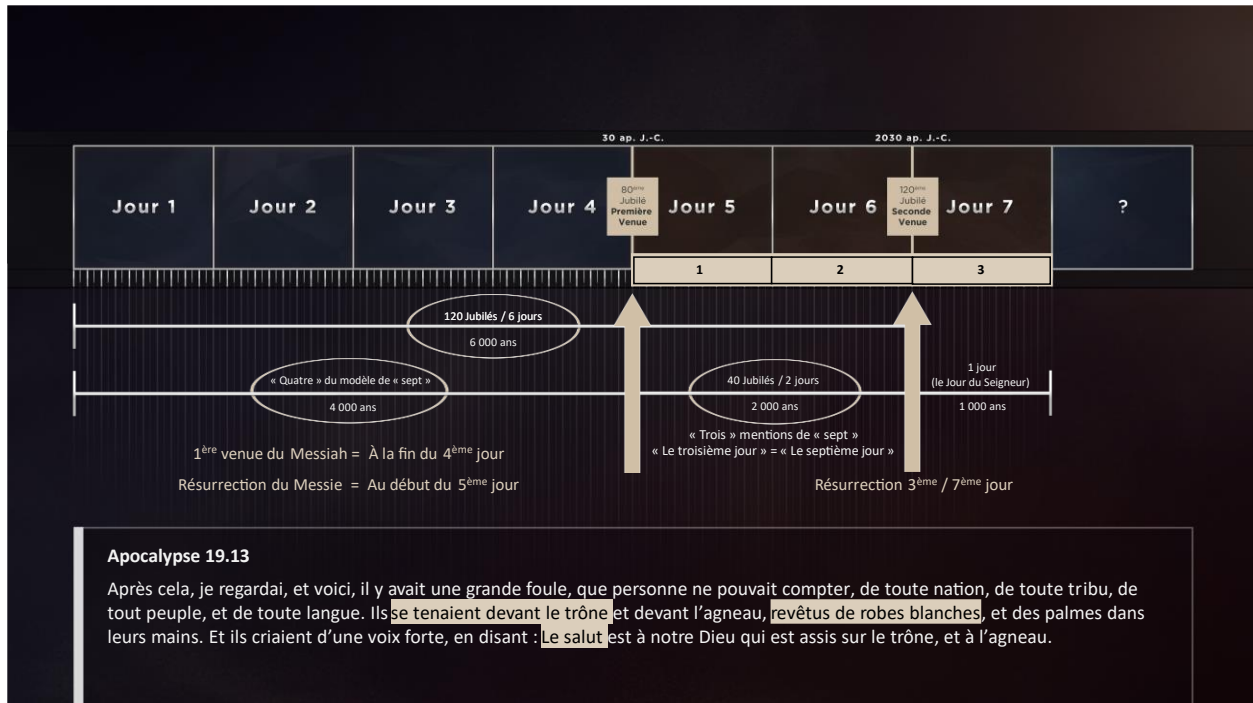


Nous pouvons désormais utiliser le principe « d'un jour correspondant à 1 000 ans » pour voir la métaphore.

Les 7 corbeilles de pain illustrent le plan de 7 000 ans de la Parole de Dieu qui sera achevé au 7^{ème} jour.

Il est possible que les 4 000 représentent le 4^{ème} jour du plan des 7 jours.

Le Messie est premièrement venu au 4^{ème} jour (à la fin du 4^{ème} jour). Il ressuscite au début du 5^{ème} jour et l'on peut s'attendre à son retour au 7^{ème} jour (qui correspond aussi au 3^{ème} jour, le jour de la résurrection du Messie et le jour de notre résurrection).



La prophétie d'Esther

Après la résurrection, nous serons conduits dans la salle du trône. Bien que nous méritions la mort, à la place, nous recevrons le salut de la part du roi.

Apocalypse 7.9-10

Après cela, je regardai, et voici, il y avait une grande foule, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue. Ils se tenaient devant le trône et devant l'agneau, revêtus de robes blanches, et de palmes dans leurs mains. Et ils criaient d'une voix forte, en disant : Le salut est à notre Dieu qui est assis sur le trône et à l'agneau.

Lorsqu'Esther s'est présentée au roi, vêtue de ses habits royaux, elle est entrée dans la salle du trône en sachant qu'elle méritait la mort pour être entrée en violation de la loi.

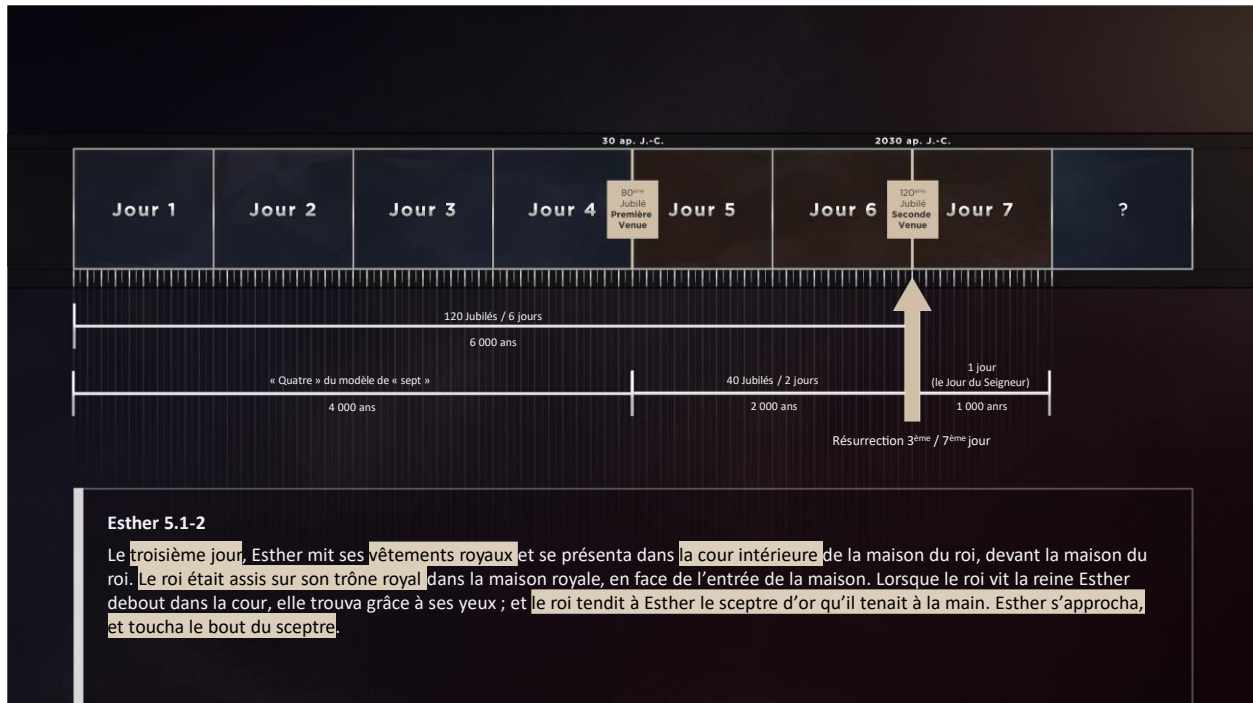
Esther 4.16

puis j'entrerai chez le roi, malgré la loi ; et si je dois périr, je périrai.

Cependant, le roi fit grâce à Esther, ce qui est une image de notre salut et de la résurrection. Quel jour cela s'est-il produit ? Il n'est pas étonnant que cela se produise le troisième jour !

Esther 5.1-2

Le troisième jour, Esther mit ses vêtements royaux et se présenta dans la cour intérieure de la maison du roi, devant la maison du roi. Le roi était assis sur son trône royal dans la maison royale, en face de l'entrée de la maison. Lorsque le roi vit la reine Esther debout dans la cour, elle trouva grâce à ses yeux ; et le roi tendit à Esther le sceptre d'or qu'il tenait à la main. Esther s'approcha, et toucha le bout du sceptre.



Esther représente l'Épouse devant la salle du trône du Roi. Elle porte sa robe royale. Nous porterons nos robes blanches. Esther reçoit la vie alors qu'elle méritait la mort. La vie éternelle nous sera accordée à la résurrection, bien que nous méritions la mort. Pour Esther, cela s'est produit le troisième jour. Nous aussi, nous ressusciterons pour la vie au troisième jour.

La prophétie des trois mesures de levain

L'un des objectifs du royaume millénaire est d'instaurer le royaume des cieux sur terre. En fait, c'est un élément crucial de la prière du Seigneur, lorsque le Messie dit dans Matthieu 6.10 « Que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel ». Nous attendons que le Royaume arrive sur Terre, ce qui débutera avec le règne du Messie. Il commencera petit et grandira, comme nous l'enseignent la parabole de la graine de moutarde.

Le Messie parlait en paraboles pour révéler des mystères cachés. Dans Matthieu 13.35, nous lisons :

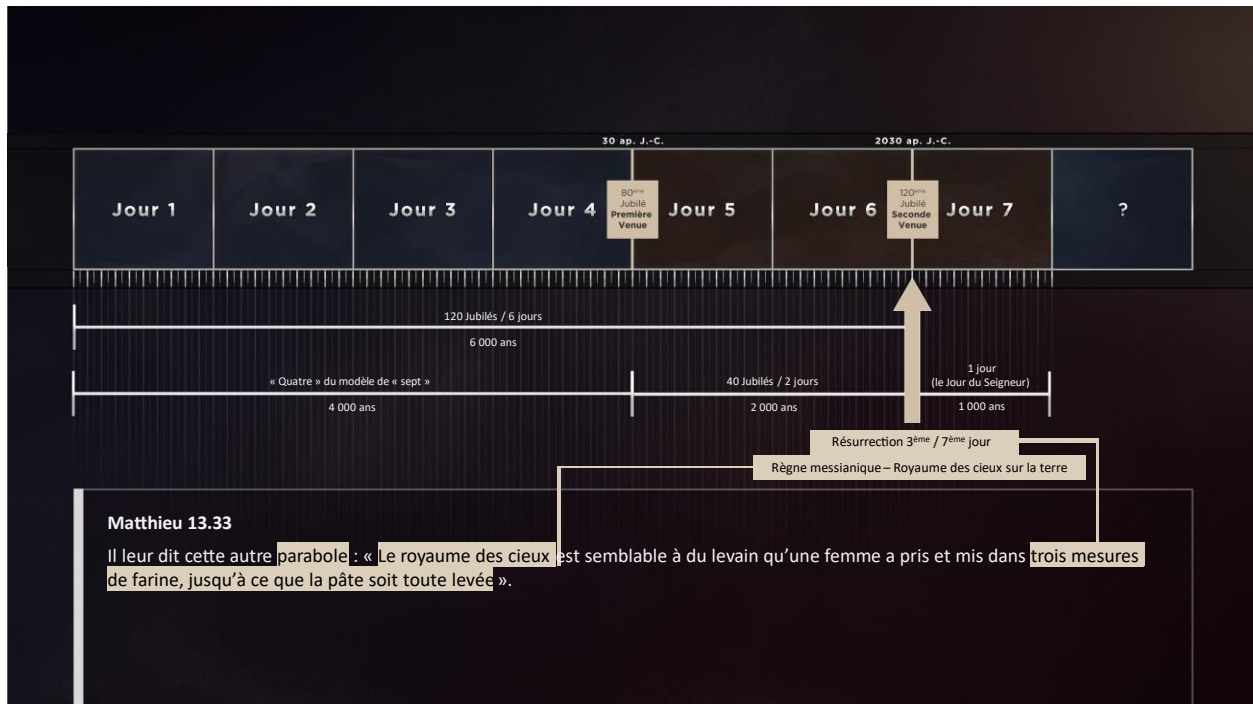
« J'ouvrirai ma bouche en paraboles, je publierai des choses cachées depuis la création du monde ».

Juste avant Matthieu 13.35, la parabole suivante nous est présentée.

Matthieu 13.33

Il leur dit cette autre parabole : Le royaume des cieux est semblable à du levain qu'une femme a pris et mis dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée

Dans cette parabole, nous apprenons que les paraboles contiennent des informations cachées. Toutes les informations données dans les Écritures sont importantes – et plus particulièrement les nombres. Le contexte ici est celui de la venue du royaume sur Terre et de sa croissance, tout comme le levain fait croître le pain, le royaume de Dieu s'étendra et grandira sur la Terre. Pourquoi mentionner trois mesures de farine ? Pourquoi pas 1, 2 ou 5 ? Cela ne devrait pas nous surprendre : Les trois mesures de levain nous enseignent que le Royaume sur Terre, qui commencera avec le règne du Messie, arrivera le troisième jour.



La prophétie d'Hénoch

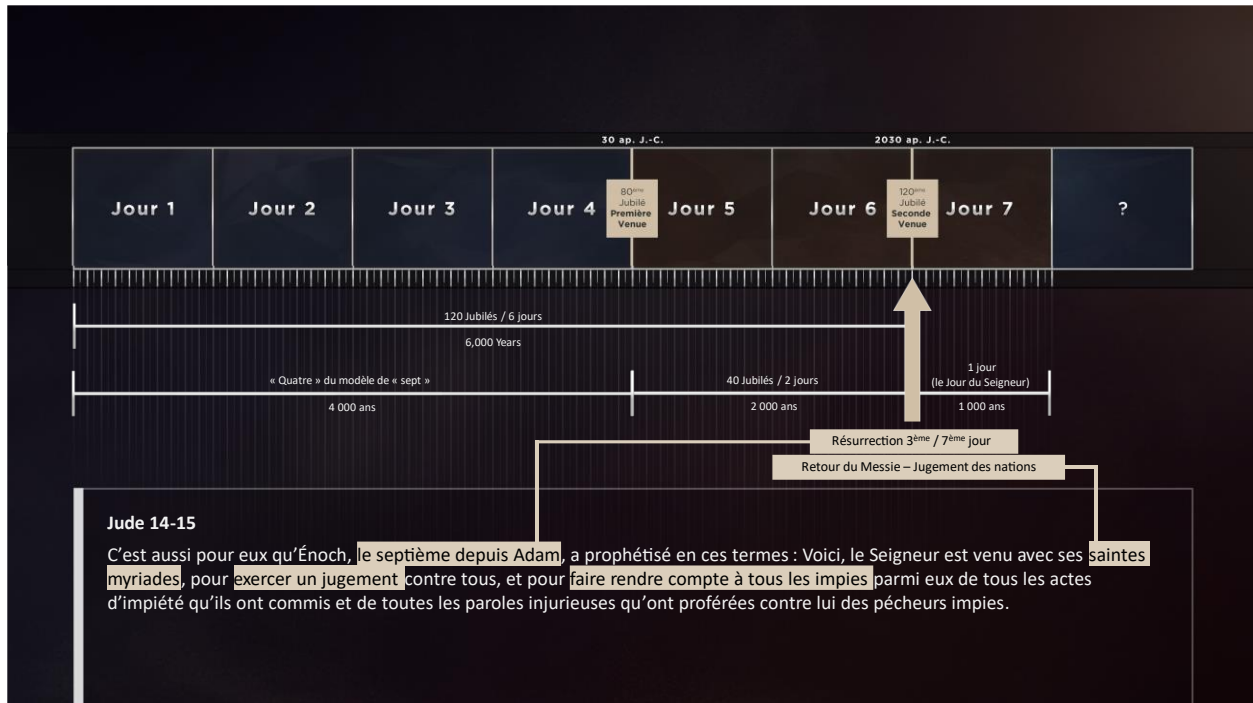
Un passage de Jude mentionne le retour du Messie et la manière dont il reviendra pour exécuter le jugement. Jude précise qu'il s'agit d'une prophétie d'Hénoch. Le plus intéressant, c'est que Jude estime nécessaire de préciser également – dans le contexte du retour du Messie – qu'Hénoch était le septième descendant d'Adam.

En Jude 1.14-15 nous lisons :

Jude 14-15

*C'est aussi pour eux qu'Hénoch, le **septième** depuis Adam, a prophétisé en ces termes : Voici, **le Seigneur est venu** avec ses saintes myriades, **pour exercer un jugement** contre tous, et pour faire rendre compte à tous les impies parmi eux de tous les actes d'impiété qu'ils ont commis et de toutes les paroles injurieuses qu'ont proférées contre lui des pécheurs impies.*

Nous savons maintenant que le Messie doit revenir au septième jour. C'est peut-être la raison pour laquelle Jude précise qu'Hénoch est le 7^{ème} à partir d'Adam – dans le contexte du retour du Messie.



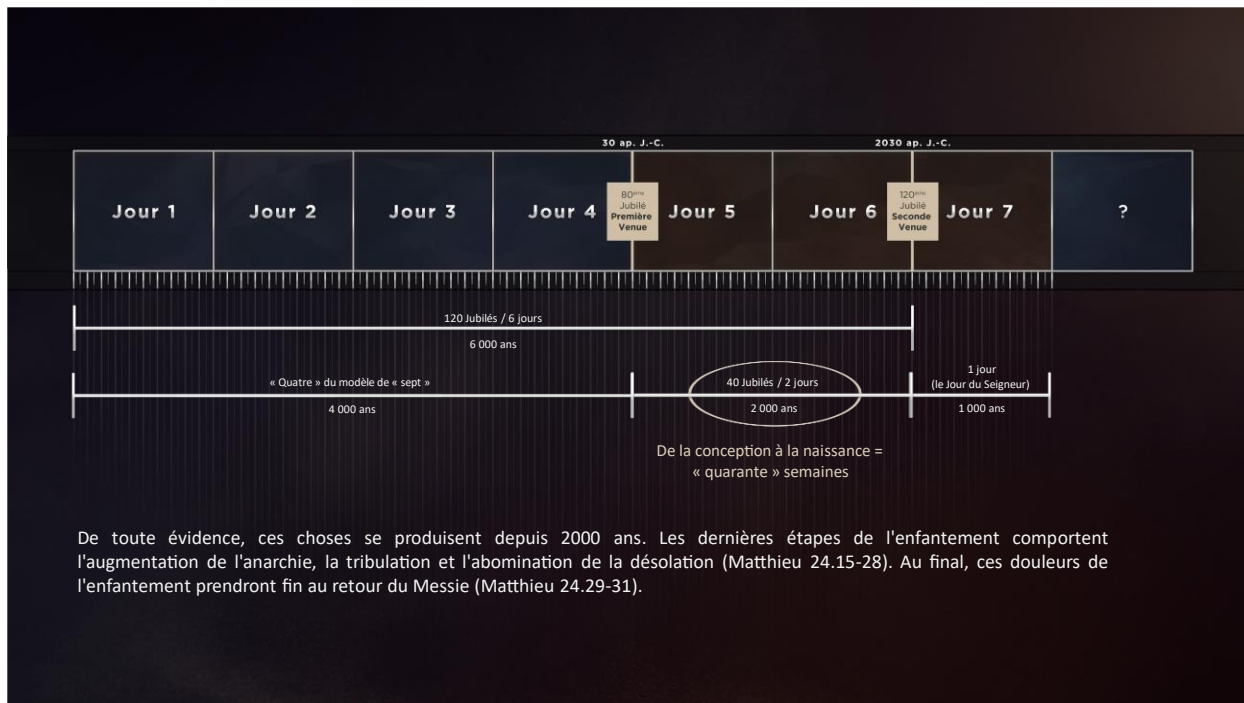
La prophétie des douleurs de l'enfantement

Dans Matthieu 24, le Messie compare le début de la fin des temps aux douleurs de l'enfantement.

Matthieu 24.4-8

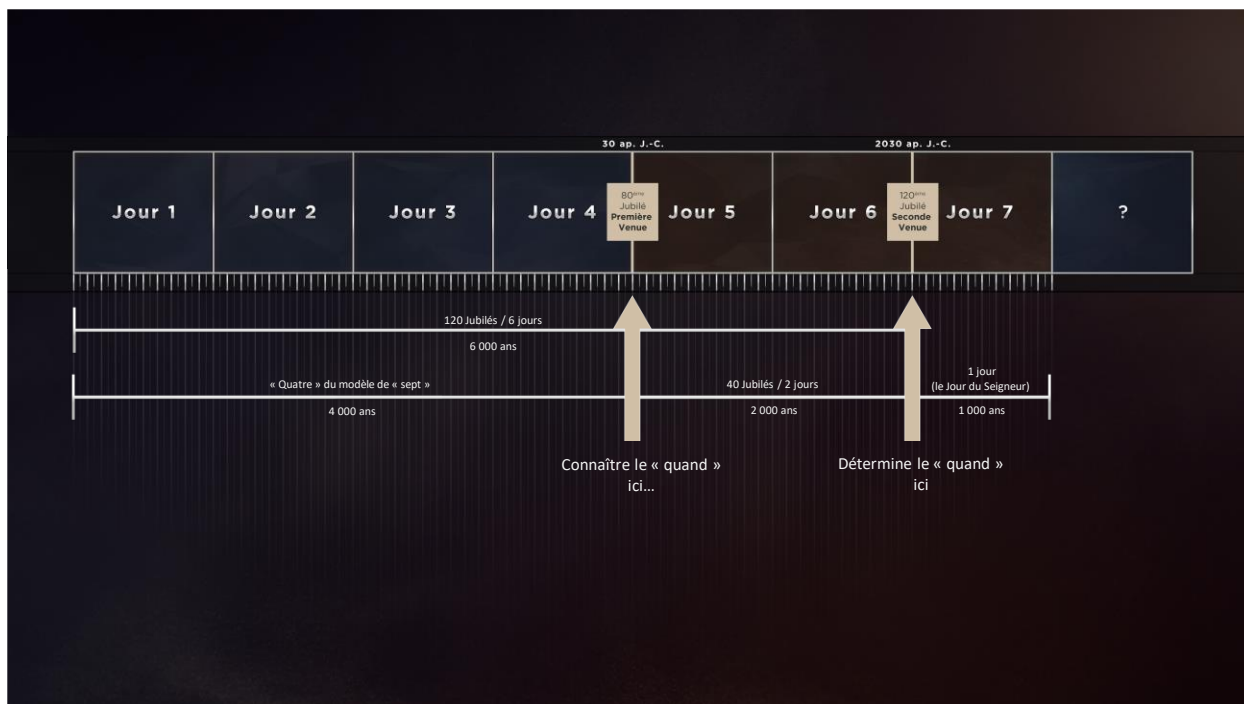
Jésus leur répondit : « Prenez garde que personne ne vous séduise. Car plusieurs viendront sous mon nom, disant : 'C'est moi qui suis le Christ'. Et ils séduiront beaucoup de gens. Vous entendrez parler de guerres et de bruits de guerres : gardez-vous d'être troublés, car il faut que ces choses arrivent. Mais ce ne sera pas encore la fin. Une nation s'élèvera contre une nation, et un royaume contre un royaume, et il y aura, en divers lieux, des famines et des tremblements de terre. Tout cela ne sera que le commencement des douleurs ».

Chez l'homme, la période allant de la conception à la naissance est de « 40 » semaines. Selon le « principe du jubilé », nous constatons que cette période correspond à environ 2 000 ans, à partir du premier siècle. Le début de ces « douleurs de l'enfantement » comprend des guerres, des rumeurs de guerres, des famines, des tremblements de terre et le fait que beaucoup sont égarés dans la foi (Matthieu 24.4-8). Ces choses se produisent incontestablement depuis 2 000 ans, mais elles semblent s'intensifier au fur et à mesure que nous approchons de la fin. Les étapes finales de l'enfantement comprendront une augmentation de l'anarchie, de la tribulation et l'abomination de la désolation (Matthieu 24.15-28). Pour finir, ces douleurs de l'enfantement se termineront par le retour du Messie (Matthieu 24.29-31).



La mort, la mise au tombeau et la résurrection de Messie en l'an 30 de notre ère.

Toutes ces prophéties et ces modèles nous permettent d'établir une chronologie messianique précise. Puisque nous avons déduit qu'il y aura « deux jours » ou deux mille ans entre la mort, la mise au tombeau et la résurrection du Messie et sa seconde venue, il nous suffit de connaître l'année de la résurrection du Messie pour connaître l'année de son retour.



D'après les érudits, la crucifixion et de la résurrection du Messie se situeraient entre l'an 29 et l'an 33 de notre ère.

La date exacte de la mort du Messie n'a jamais été explicite et fait l'objet d'hypothèses. La plupart des spécialistes s'accordent pour dire que l'année 30 de notre ère est la date la plus probable.

Ces derniers ont raison, comme nous allons le démontrer en présentant des preuves qui confirment que l'année 30 de notre ère est bien l'année de la mort et de la résurrection du Messie.

C'est dans les anciens écrits juifs que nous trouvons plusieurs témoins qui s'accordent tous sur l'année exacte de la mort du Messie. Intéressant !

Nous pouvons lire dans le Talmud de Jérusalem :

« Quarante ans avant la destruction du Temple, la lumière occidentale s'éteignait, le fil cramoisi restait cramoisi, et le lot pour le Seigneur sortait toujours dans la main gauche. Ils fermaient les portes du Temple la nuit et se levaient le matin pour les trouver grandes ouvertes » (Jacob Neusner, The Yerushalmi, p.156-157). [Le Temple a été détruit en 70 de notre ère]

Il y a un passage similaire dans le Talmud de Babylone :

« Nos rabbins enseignent : Pendant les quarante dernières années avant la destruction du Temple, le lot [pour le Seigneur] n'est pas sorti dans la main droite, la lanière cramoisie n'est pas devenue blanche, la lumière la plus occidentale n'a pas brillé, et les portes du Hekel [Temple] se sont ouvertes d'elles-mêmes ». (Soncino version, Yoma 39b).

Qu'est-ce que cela signifie plus exactement ?

Il est question ici d'une pratique qui avait cours au jour des Expiations et qui consistait pour le souverain sacrificateur à présenter deux boucs devant le Seigneur. Le souverain sacrificateur tirait ensuite au sort sur les boucs pour déterminer lequel serait offert au Seigneur et lequel serait emmené dans le désert comme bouc émissaire. Le bouc sur lequel tombait le sort du Seigneur était offert en sacrifice pour le péché.

Le sort du Seigneur avait une chance sur deux de sortir dans la main droite.

Cependant, à partir de l'an 30 de notre ère, selon les écrits du judaïsme, et pendant les quarante années qui ont précédé la destruction du temple, le sort « pour le Seigneur » n'est apparu que dans sa main gauche. La probabilité que cela se produise est d'un peu plus de 1 sur 1 trillion (1 sur 1 099 511 627 776).

Comme nous pouvons l'imaginer, statistiquement parlant, cela est impossible.

Nous comprenons mieux pourquoi la prêtrise a été absolument stupéfaite et pourquoi cela a fait l'objet de nombreuses discussions. L'affaire était si importante qu'elle a été documentée dans plusieurs documents. La seule chose dont les Lévites étaient certains, c'est que quelque chose avait désormais changé dans le sacrifice du jour des Expiations.

En effet, quelque chose de très profond s'est produit en l'an 30 de notre ère.

L'épître aux Hébreux, qui aborde la question du sacrifice du jour des Expiations, nous apprend que ce qui est à l'origine de tous ces événements étranges est ce que le Messie a accompli sur le bois.

Ainsi, comme nous pouvons le deviner, c'est en l'an 30 de notre ère que le Messie est mort sur la croix.

Mais ce n'est pas tout.

Sachant que tout fait est établi sous la déposition de deux ou trois témoins, voici d'autres éléments concordants avec l'année 30 de notre ère.

L'autre miracle documenté par les autorités juives concerne les portes du Temple qui s'ouvraient toutes seules tous les soirs.

Cela a duré 40 ans à partir de l'année 30 de notre ère.

Yohanan ben Zakkai, une des autorités juives de l'époque, déclare qu'il s'agissait-là du signe d'une catastrophe à venir et que le Temple lui-même allait être détruit.

Dans le Talmud de Jérusalem, nous lisons :

« Rabban Yohanan Ben Zakkai a dit au Temple, 'O Temple, pourquoi nous effraies-tu ? Nous savons que tu finiras détruit. Car il a été dit, 'Ouvre tes portes, O Liban, que le feu dévore tes cèdres' » (Zacharie 11.1) (Sota 6.3).

Yohanan Ben Zakkai était le leader de la communauté juive après la destruction du Temple en 70 de notre ère, lorsque le gouvernement juif a été transféré à Jamnia, situé à 50 km à l'ouest de Jérusalem.

Le miracle suivant concerne la lampe principale de la ménorah à sept bougies du Temple qui s'éteignait et ne brillait plus.

Chaque nuit pendant 40 ans (plus de 12 500 nuits d'affilée), la lampe principale du chandelier du Temple (la ménorah) s'éteignait toute seule – quelles que soient les tentatives et les précautions prises par les sacrificateurs pour se prémunir contre un tel événement !

Ernest Martin déclare :

« En fait, le Talmud nous dit qu'au crépuscule, les lampes qui n'avaient pas été allumées pendant la journée (les quatre lampes du milieu restaient éteintes, tandis que les deux lampes de l'est restaient normalement allumées pendant la journée) devaient être rallumées à partir des flammes de la lampe occidentale (qui était une lampe censée rester allumée tout le temps - c'était comme la flamme « éternelle » que nous voyons aujourd'hui dans certains monuments nationaux)...

Cette « lampe occidentale » devait rester allumée en permanence. C'est pourquoi les sacrificateurs gardaient des réservoirs supplémentaires d'huile d'olive et d'autres outils à portée de main pour s'assurer que la « lampe occidentale » resterait allumée (en toutes circonstances). Mais que s'est-il passé pendant les quarante années qui ont suivi l'année même où le Messie a déclaré que le Temple physique serait détruit ? Pendant quarante ans, chaque nuit, la lampe occidentale s'éteignait, et ce malgré le fait que les sacrificateurs préparaient chaque soir la lampe occidentale de manière spéciale afin qu'elle reste allumée toute la nuit ». (The Significance of the Year C.E. 30, Ernest Martin, Research Update, April 1994, p.4).

Là encore, les chances que la lampe s'éteigne continuellement sont astronomiques. Il se passait quelque chose d'inhabituel.

La « lumière » de la ménorah – qui représente le contact avec Dieu, son Esprit et sa Présence – était désormais éteinte. Cette manifestation particulière s'est produite à partir de la crucifixion du Messie...

L'événement documenté le plus significatif de l'histoire juive s'étend de l'an 30 (année de la mort de Messie) à l'an 70 de notre ère (année de la destruction du temple).

« Et il a été enseigné : 'Pendant les quarante années qui ont précédé la destruction du Temple, le fil d'écarlate n'est jamais devenu blanc, mais il est resté rouge' ». (Bavli Rosh Hashanah 31b).

Pour finir, ce miracle concerne la bande ou le tissu cramoisi qui était attaché au bouc Azazel. Une partie de ce tissu rouge était également retirée du bouc et attachée à la porte du Temple.

Chaque année, le tissu rouge de la porte du Temple devenait blanc, comme pour signifier que l'expiation du jour des Expiations était agréée devant le Seigneur.

Cet événement annuel s'est produit jusqu'en l'an 30 de notre ère, date à laquelle le tissu est resté cramoisi chaque année, jusqu'à la destruction du Temple.

Cela a sans aucun doute suscité beaucoup d'émotion et de consternation parmi les Juifs.

Cette pratique traditionnelle était liée à la confession des péchés de la part d'Israël où le péché de la nation était cérémonieusement placé sur le bouc Azazel. Le péché était ensuite effacé par la mort de ce bouc. Il était représenté par la couleur rouge du tissu (la couleur du sang).

Mais la partie du tissu accroché à la porte du Temple restait cramoisie – c'est-à-dire que les péchés d'Israël n'étaient pas pardonnés et « blanchis ».

Comme Dieu l'a dit à Israël par l'intermédiaire du prophète Isaïe :

Isaïe 1.18

*Venez et plaidons ! Dit l'Éternel,
si vos péchés sont comme le **cramoisi**,
ils deviendront **blancs** comme la neige ;
s'ils sont rouges comme la pourpre,
ils deviendront comme la laine.*

Cela indique clairement que toute la communauté avait perdu la considération du Seigneur suite à un événement survenu en l'an 30 de notre ère.

La seule chose qui puisse expliquer tous ces événements surnaturels est la mort du Messie cette année-là.

L'expiation annuelle obtenue le jour des Expiations ne se réalisait plus comme prévu. L'expiation devait apparemment désormais être obtenue d'une manière différente.

Qui ou quoi pourrait désormais fournir l'expiation ?

En ce qui concerne la bande cramoisie – bien qu'elle ne soit pas mentionnée dans les Écritures et bien avant l'an 30 de notre ère – pendant les 40 ans où Simon le Juste fut souverain sacrificateur, un fil cramoisi associé à sa personne devenait toujours blanc lorsqu'il entrait dans le Saint des Saints, l'endroit le plus sacré du Temple.

Le peuple s'en était rendu compte.

Par ailleurs, les Juifs ont constaté que « le lot de l'Éternel » (le lot blanc) avait été tiré pendant 40 années consécutives durant le sacerdoce de Simon.

Ils ont remarqué que le « lot » choisi par les sacrificateurs après Simon sortait tantôt dans la main droite, tantôt dans la main gauche, et que le fil cramoisi devenait tantôt blanc, tantôt rouge.

Les Juifs en vinrent à penser que si le fil cramoisi devenait blanc, cela signifiait que Dieu approuvait les rituels du jour des Expiations et qu'Israël pouvait être assuré que Dieu pardonnait ses péchés.

Mais après l'an 30 de notre ère, selon de nombreux témoins et récits, le fil cramoisi n'est plus jamais redevenu blanc pendant 40 ans, ce qui a finalement conduit à la destruction du Temple et à l'arrêt de tous les rituels du Temple !

Que s'est-il passé en l'an 30 de notre ère pour qu'un tel changement se produise au jour du Grand Pardon ?

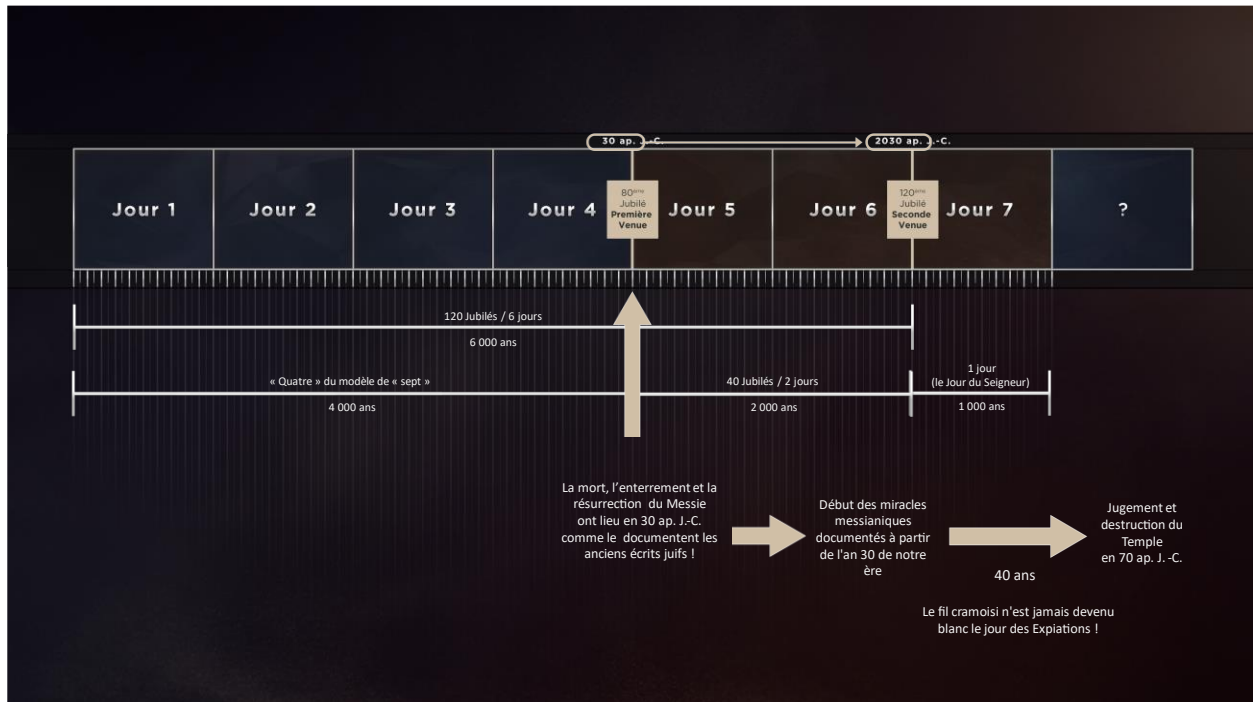
Selon certains témoignages, le 5 avril de l'an 30 de notre ère, le 14 du 1^{er} mois hébraïque, jour du sacrifice de la Pâque, le Messie s'est offert lui-même en sacrifice pour le péché.

À la suite de cet événement, l'expiation n'était plus réalisée à travers les deux boucs offerts le jour des Expiations, mais par le biais d'un transfert.

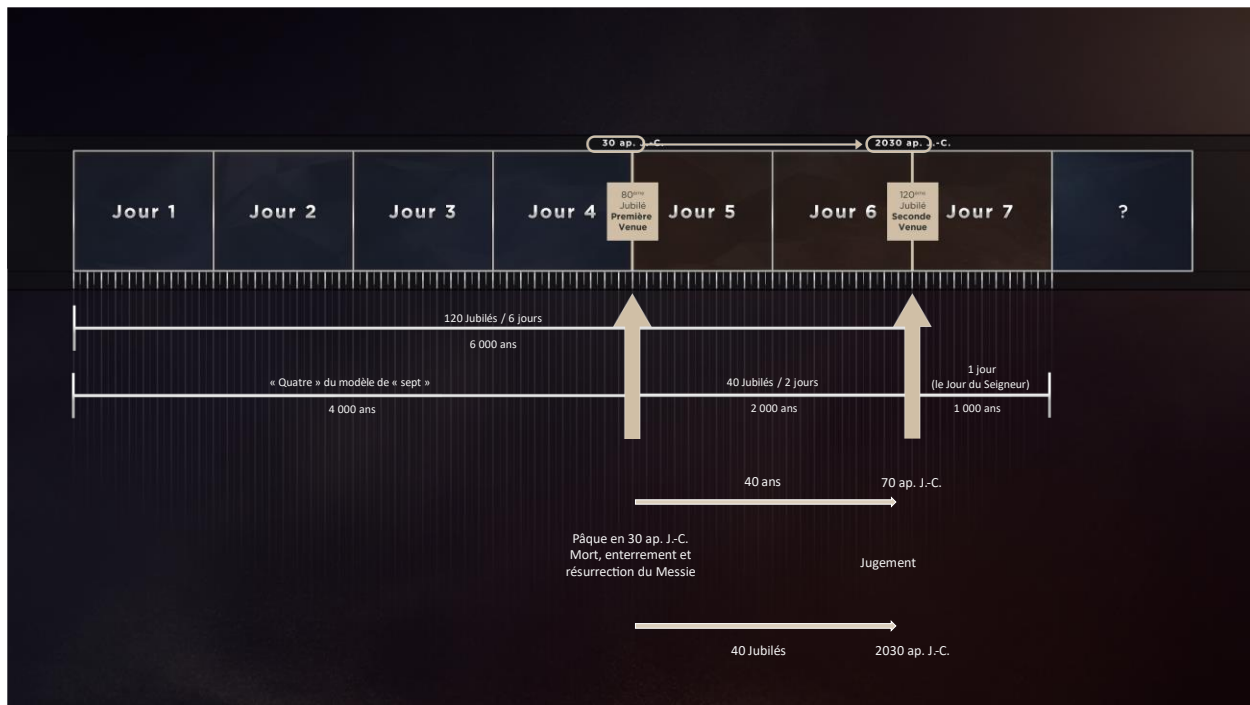
Comme un agneau innocent de la Pâque, le Messie a été mis à mort alors qu'aucune faute n'ait été trouvée en lui.

Mais contrairement aux sacrifices du Temple ou aux événements du jour des Expiations, déjà détaillés, où le péché n'est couvert que pour un temps, le sacrifice messianique est couvert pour toujours.

Le mécanisme du pardon des péchés à travers le jour des Expiations a manifestement changé en l'an 30 de notre ère.



Voici une corrélation intéressante concernant les 40 années qui séparent la mort et la résurrection du Messie de la destruction du temple en 70 de notre ère. On remarque souvent que les événements qui ont conduit à la destruction du temple en 70 de notre ère riment avec de nombreux événements prophétisés de la fin des temps. Ces événements sont considérés comme un modèle pour la Grande Tribulation à venir, le jugement et le retour du Messie. Remarquez qu'une fois de plus, le « principe du Jubilé » s'applique parfaitement. 40 Jubilé – ou 2 000 ans – séparent la mort et la résurrection du Messie (à la Pâque) de la fin des temps et de son retour.



Ainsi, si le Messie est mort en l'an 30 de notre ère – ce qui semble clairement être le cas si l'on se base sur plusieurs témoins et confirmations historiques qui retiennent cette date – alors une opportunité étonnante se présente à nous.

Nous pouvons maintenant ajouter deux « jours » ou deux mille ans à l'an 30 de notre ère pour arriver à 2030 comme année possible du retour du Messie. Si tel était le cas, cela placerait l'abomination de la désolation (Matthieu 24.15) au début de l'année 2027.

La prophétie du figuier

Juste avant de mentionner le jour et l'heure que personne ne connaît, le Messie précise clairement que nous connaissons la saison.

Matthieu 24.32-35

« Instruisez-vous par une comparaison tirée du figuier. Dès que ses branches deviennent tendres, et que les feuilles poussent, vous connaissez que l'été est proche. De même, quand vous verrez toutes ces choses, sachez que le Fils de l'homme est proche, à la porte. Je vous le dis en vérité, cette génération ne passera point, que tout cela n'arrive. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point ».

Qu'est-ce que cela signifie ? De toute évidence, lorsque nous verrons les signes et les événements mentionnés dans les versets précédents, cela signifiera que le retour du Messie est proche – aux portes mêmes de la ville. Cependant, comme cela devrait désormais être évident, se limiter à une seule interprétation peut parfois être un handicap pour bien comprendre toute la portée de certaines prophéties, et plus particulièrement en ce qui concerne le calendrier messianique. Comme nous l'avons déjà fait des dizaines de fois, il nous suffit de « déchiffrer le code », si l'on peut dire. Et lorsque nous y parvenons, nous découvrons la même chronologie prophétique qui réapparaît à maintes et maintes reprises tout au long des Écritures.

Les érudits ont depuis longtemps compris que le figuier était une métaphore se rapportant à Israël.

Les feuilles du figuier sont connectées à celles utilisées par Adam et Ève pour essayer de couvrir leur péché (Genèse 3.7). À noter que le figuier est le seul arbre que Dieu a maudit. Peut-être celui-ci représentait-il les Pharisiens (Matthieu 21.19-20) ? D'après Jérémie, le figuier représente Israël qui ne porte pas de fruit (Jérémie 24.2-8).

Plus important encore, la mention du figuier en début de floraison dans Matthieu 24 est également très proche de la connexion faite par le prophète Osée.

Osée 9.10

J'ai trouvé Israël comme des raisins dans le désert, j'ai vu vos pères comme les premiers fruits d'un figuier.

Israël est redevenu une nation avec sa propre terre en 1948, mais le pays n'avait toujours pas Jérusalem comme capitale. D'après la Bible, c'est à Jérusalem que le Seigneur a placé son nom.

2 Rois 21.7

Il mit l'idole d'Astarté, qu'il avait faite, dans la maison de laquelle l'Éternel avait dit à David et à Salomon, son fils : C'est dans cette maison, et c'est dans Jérusalem, que j'ai choisie parmi toutes les tribus d'Israël, que je veux à toujours placer mon nom.

C'est le 23 janvier 1950 que la Knesset israélienne a proclamé Jérusalem comme capitale d'Israël et a commencé à installer les bureaux du gouvernement dans la ville, de sorte que la branche du figuier est devenue tendre et a commencé à produire des feuilles.



Si 1950 est l'année de départ, combien dure une génération ? Il est intéressant de noter que le Psaume 90 – le psaume qui met en avant le concept « d'un jour comme correspondant à mille ans » – apporte une réponse.

Psaume 90.10

Les jours de nos années s'élèvent à soixante-dix ans, et, pour les plus robustes, à quatre-vingts ans ; et l'orgueil qu'ils en tirent n'est que peine et misère, car il passe vite, et nous nous envolons.

Il nous reste plus qu'à faire le calcul : $1950 + 80 = 2030$... « et nous nous envolons » !

Le huitième jour

Que se passe-t-il donc après les 7 000 ans ou les sept « jours » du plan que Dieu a pour les hommes ?

Les détails sur ce qui se passe après les nouveaux ciex et la nouvelle terre ne sont pas nombreux. Quelques détails apparaissent en Apocalypse 21-22 et reprennent l'imagerie que nous trouvons dans les prophètes. Certains des modèles qui nous sont donnés nous aident à mieux établir le calendrier général.

La prophétie de la circoncision

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi la circoncision doit avoir lieu le huitième jour ?

Lévitique 12.1-5

*L'Éternel parla à Moïse, et dit : Parle aux enfants d'Israël, et dis : Lorsqu'une femme deviendra enceinte, et qu'elle enfantera un mâle, elle sera impure pendant **sept jours** ; elle sera impure comme au temps de son indisposition menstruelle. **Le huitième jour**, l'enfant sera **circoncis**. Elle restera encore **trente-trois jours** à se purifier de son sang ; elle ne touchera aucune chose sainte, et elle n'ira point au sanctuaire, jusqu'à ce que les jours de sa purification soient accomplis. Si elle enfante une fille, elle sera impure pendant deux semaines, comme au temps de son indisposition menstruelle ; elle restera soixante-six jours à se purifier de son sang.*

Voici une connexion intéressante à prendre en compte.

Lorsqu'un enfant mâle naît, une femme est impure durant 7 jours plus 33 jours, soit un total de 40 jours.

Lorsqu'une fille naît, une femme est impure durant 14 jours plus 66 jours, soit un total de 80 jours.

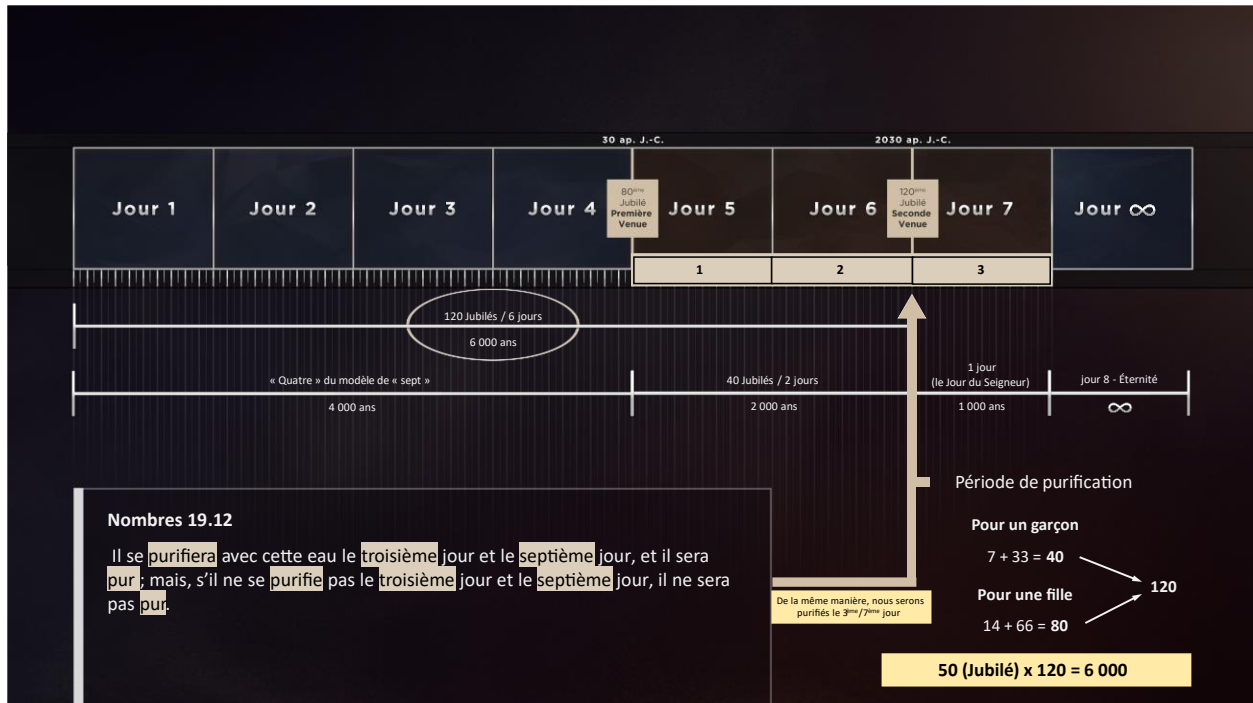
Si nous ajoutons les 40 jours aux 80 jours, nous obtenons 120 jours d'impureté jusqu'à la fin de l'impureté et la purification complète. Comme nous le savons désormais, la connexion avec le nombre 120 est importante.

Si l'on utilise le « principe du Jubilé », 50 x 120 équivalent à l'année biblique 6 000. C'est au cours de l'année 6 000 – ou au 7^{ème} jour – que notre purification sera complète. Rappelons-nous également que le 7^{ème} jour représente également le 3^{ème} jour. Le septième jour est le septième jour depuis la création et le troisième jour est le troisième jour depuis la mort et la résurrection du Messie.

Nombres 19.12

*Il se **purifiera** avec cette eau le **troisième jour** et le **septième jour**, et il sera **pur** ; mais, s'il ne se **purifie** pas le **troisième jour** et le **septième jour**, il ne sera pas **pur**.*

De la même manière, nous serons purifiés à travers la résurrection au troisième et au septième jour. C'est alors que notre purification sera complète et il s'avère que ce sera au 120^{ème} Jubilé – en l'an 6 000 de l'année biblique.



Quel est donc le rapport entre la chronologie prophétique et la mention de la circoncision ?

Au cours des 40 jours, au 8^{ème} jour, l'enfant mâle est circoncis.

La circoncision est le signe de l'Alliance traitée avec Abraham.

Comme nous l'avons révélé dans cet enseignement, très souvent dans les Écritures, sur le plan métaphorique, le « 7 » est connecté au plan de Dieu de 7 000 ans pour l'homme.

Si le « 7 » ici renvoie aux « 7 000 » ans et que cela est connecté à l'Alliance traitée avec Abraham, pouvons-nous le vérifier autrement ?

Regardons cela de plus près.

Prenons les 7 000 ans et divisons-les par les 40 jours d'impureté.

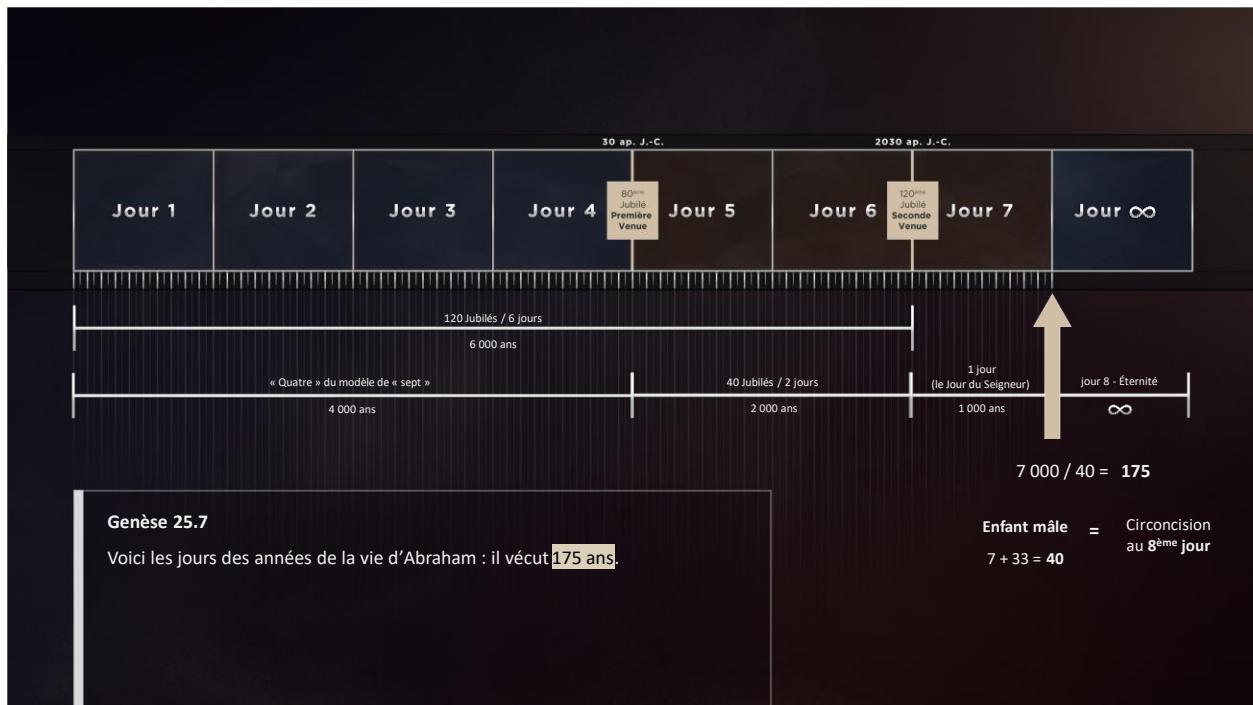
$7\ 000 / 40 = 175$.

Quelle est la durée de la vie d'Abraham ?

Vous avez deviné.

Genèse 25.7

Voici les jours des années de la vie d'Abraham : Il vécut 175 ans.



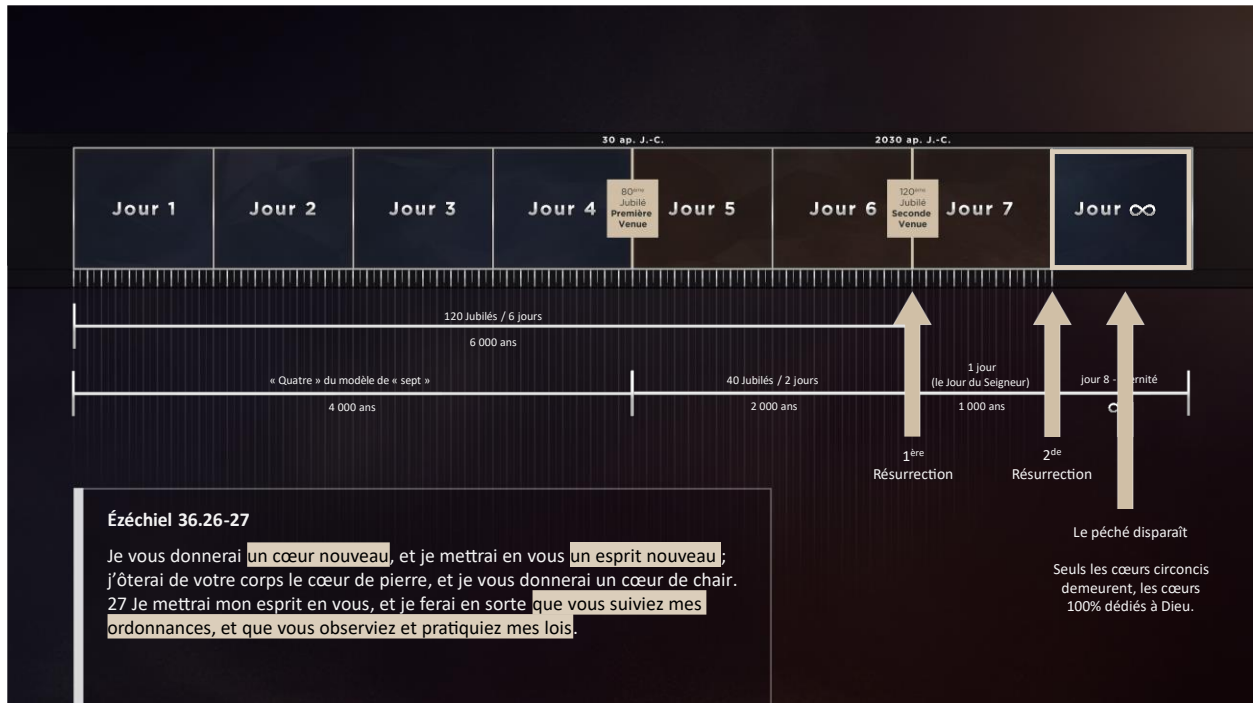
Sur le plan physique, la circoncision représente le fait de couper et de se débarrasser de notre chair. Sur le plan spirituel, la circoncision représente la circoncision de notre cœur, et le fait d'avoir un nouveau cœur dont la seule volonté est de suivre Dieu. C'est ce que les Écritures entendent par « avoir le cœur circoncis ».

Ézéchiél 36.26-27

*Je vous donnerai un **cœur nouveau**, et je mettrai en vous un **esprit nouveau** ; j'ôterai de votre corps le cœur de pierre, et je vous donnerai un cœur de chair. Je mettrai mon esprit en vous, et je ferai en sorte que vous suiviez mes ordonnances, et que vous observiez et pratiquiez mes lois.*

À la fin des 7 000 ans, les deux résurrections auront eu lieu. Nous entrerons alors dans le dernier grand jour, le 8^{ème} jour. À la suite des deux résurrections, tous ceux qui auront cru seront débarrassés de leurs corps de chair et auront revêtu leurs corps glorifiés. Le seul désir de nos cœurs nouveaux sera de suivre Dieu pour toute l'éternité.

Au huitième jour, après les deux résurrections – au début et à la fin du septième jour – tout le monde appartiendra à 100 % à Dieu.



Exode 22.30

Tu me donneras aussi le premier-né de ta vache et de ta brebis ; il restera sept jours avec sa mère ; le huitième jour, tu me le donneras.

Cela nous amène à la « prophétie de Souccot ».

La prophétie de Souccot

Souccot est une fête d'automne que l'on retrouve dans Lévitique 23. Elle est également appelée la fête des Tabernacles. La première mention de Souccot dans les Écritures se trouve en Genèse 33.

Genèse 33.17

Jacob partit pour Souccot. Il bâtit une maison pour lui, et il fit des cabanes pour ses troupeaux. C'est pourquoi l'on a appelé ce lieu de nom de Souccot.

Après s'être prosterné 7 fois (au verset 3) et après avoir laissé Ésaü derrière lui (au verset 17), Jacob arrive à un endroit qu'il appelle Souccot.

Le chiffre « sept » est donc connecté à Souccot. Le chiffre « huit » est également connecté à Souccot.

Lévitique 23.39-41

Le quinzième jour du septième mois, quand vous récolterez les produits du pays, vous célébrerez donc une fête à l'Éternel, pendant sept jours : le premier jour sera un jour de repos, et le huitième sera un jour de repos. Vous prendrez, le premier jour, du fruit des beaux arbres, des branches de palmiers, des rameaux d'arbres touffus et des saules de rivière ; et vous vous réjouirez devant l'Éternel, votre Dieu, pendant sept jours. Vous célébrerez chaque année cette fête à l'Éternel, pendant sept jours. C'est une loi perpétuelle pour vos descendants. Vous la célébrerez le septième mois.

Souccot est là pour nous rappeler l'époque où Israël vivait dans des cabanes après sa sortie d'Égypte.

Lévitique 23.42-43

« Vous demeurerez pendant sept jours sous des tentes ; tous les indigènes en Israël demeureront sous des tentes, afin que vos descendants sachent que j'ai fait habiter sous des tentes les enfants d'Israël, après les avoir fait sortir du pays d'Égypte. Je suis l'Éternel, votre Dieu ».

Cela est intéressant parce que le premier endroit où les enfants d'Israël se sont arrêtés s'appelle Souccot :

Exode 12.37

Les enfants d'Israël partirent de Ramsès pour Souccot au nombre d'environ six cent mille hommes de pied, sans les enfants.

Ainsi, lorsque nous demeurons sous des tentes à Souccot, cela nous rappelle le désert, lorsque Dieu a sorti son peuple d'Égypte et l'a fait séjourner dans des habitations temporaires dans le désert.

Le Messie mentionne également Souccot.

Jean 7.37-38

Le dernier jour, le grand jour [c'est-à-dire le 8^{ème} jour] de la fête, Jésus, se tenant debout, s'écria : « Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'écriture ».

Le Messie établit ici une connexion avec Isaïe 55.

Isaïe 55.1

*Vous tous qui avez soif,
venez aux eaux ;
même celui qui n'a pas d'argent !
Venez, achetez et mangez,
venez, achetez du vin et du lait,
sans argent, sans rien payer !*

Il est intéressant de noter la connexion entre le huitième jour et les « eaux vives » mentionnées par le Messie.

Cela évoque la Nouvelle Jérusalem.

Zacharie 14.7-8

Ce sera un jour unique, connu de l'Éternel, et qui ne sera ni jour ni nuit ; mais vers le soir la lumière paraîtra. En ce jour-là, des eaux vives sortiront de Jérusalem, et couleront moitié vers la mer orientale, moitié vers la mer occidentale ; il en sera ainsi été et hiver.

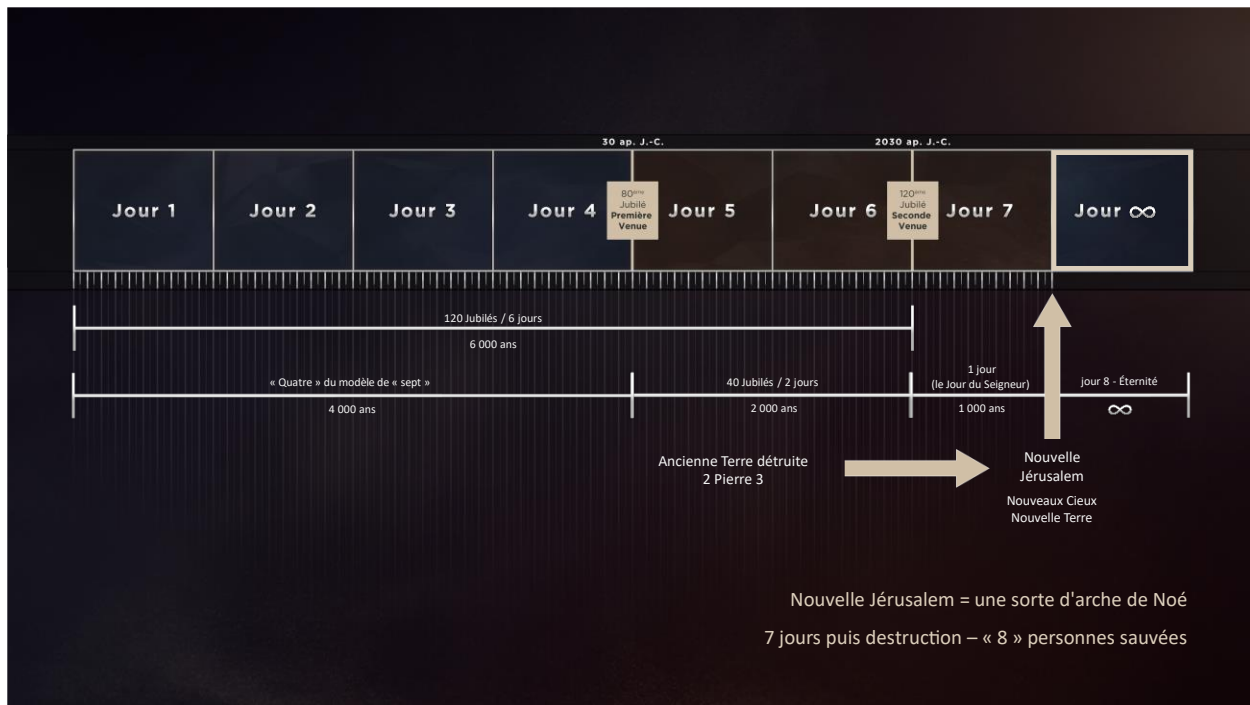
Dans le contexte de la nouvelle Jérusalem, nous lisons également :

Apocalypse 22.1-5

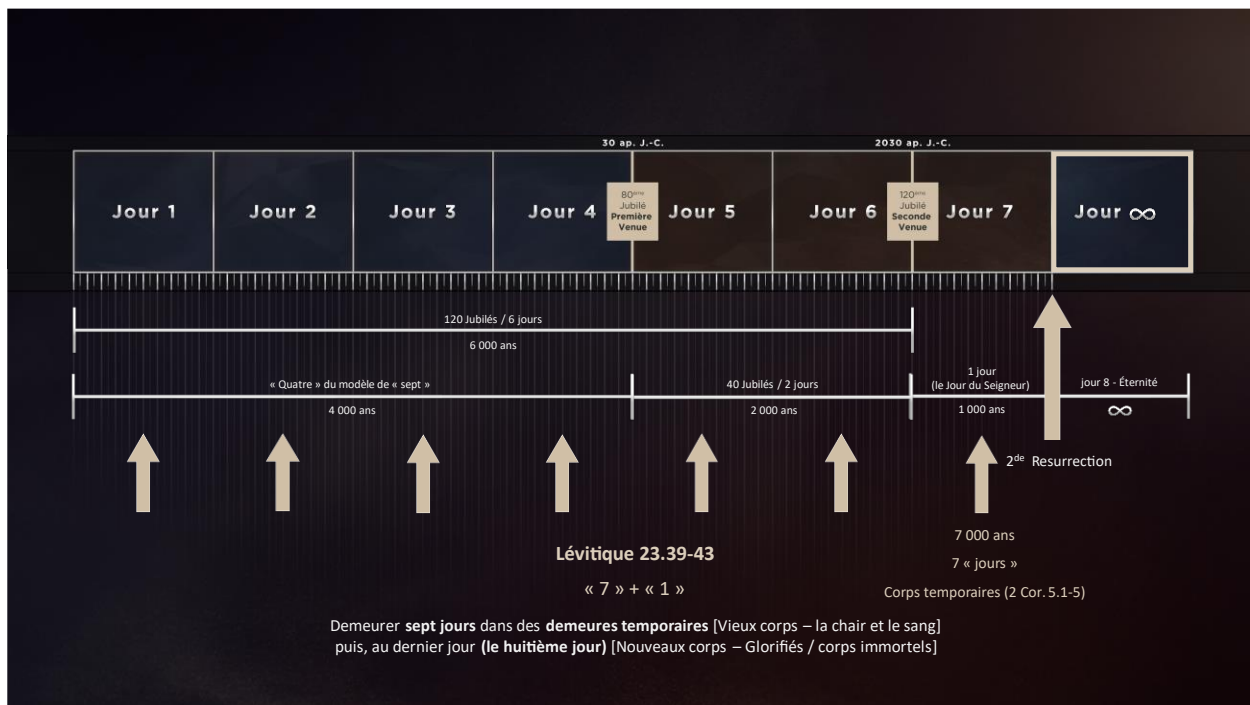
Et il me montra un fleuve d'eau de la vie, limpide comme du cristal, qui sortait du trône de Dieu et de l'agneau. Au milieu de la place de la ville et sur les deux bords du fleuve, il y avait un arbre de vie, produisant douze fois des fruits, rendant son fruit chaque mois, et dont les feuilles servaient à la guérison des nations. Il n'y aura plus d'anathème. Le trône de Dieu et de l'agneau sera dans la ville ; ses serviteurs le serviront et verront sa face, et son nom sera sur leurs fronts. Il n'y aura plus de nuit ; et ils n'auront besoin ni de lampe ni de lumière, parce que le Seigneur Dieu les éclairera. Et ils régneront aux siècles des siècles.

La plupart comprennent que la nouvelle Jérusalem descendra sur la Terre après le règne de 1 000 ans du Messie. Si l'on se réfère à la « prophétie de la Création », nous avons affaire à six jours et le septième jour est un jour de repos. Avec le principe des « mille ans correspondant à un jour », l'homme vivra 6 000 ans, puis au septième jour, le Messie reviendra et nous nous reposerons et régnerons avec lui pendant 1 000 ans, soit un « jour » – plus précisément le jour du shabbat, le jour du Seigneur. Après le 7^{ème} jour, donc techniquement au 8^{ème} jour, la Nouvelle Jérusalem apparaîtra.

Ce n'est probablement pas un hasard si le Messie mentionne les « eaux vives » le 8^{ème} jour de Souccot, car nous



Ainsi, Souccot nous rappelle également que cette vie et cette Terre sont des demeures temporaires. Tout comme la fête biblique de Souccot nous apprend à vivre dans des habitations temporaires ou dans des tentes pendant sept jours, nous vivons nous aussi sur cette Terre pendant 7 000 ans. Cette Terre, ou du moins sa version actuelle, est notre demeure temporaire. Au huitième jour – appelé le dernier grand Jour dans le contexte de Souccot – nous verrons la nouvelle Terre, notre nouvelle demeure permanente qui nous ramènera au début, car la fin est révélée dès le commencement. Le but de la fin est de revenir au jardin, au commencement.



Nos corps sont également temporaires. Paul compare nos corps temporaires à une tente (2 Corinthiens 5.1-5). L'homme aura vécu dans la chair – notre tente – pendant 7 000 ans. Au huitième jour, les deux résurrections auront

eu lieu, et la maison qui n'a pas été faite de main d'homme – nos corps ressuscités – sera notre nouvelle demeure éternelle.

2 Corinthiens 5.1

Nous savons, en effet, que, si cette tente où nous habitons sur la terre est détruite, nous avons dans le ciel un édifice qui est l'ouvrage de Dieu, une demeure éternelle qui n'a pas été faite de main d'homme.

Il convient également de noter que toutes les récoltes agricoles auront eu lieu à ce moment-là : La récolte de l'orge, la récolte du blé et la récolte du raisin (les vendanges). C'est le sens même de Souccot qui consiste à se réjouir de la récolte achevée.

Il y a également une implication prophétique à prendre en compte ici.

Le Messie était considéré comme les prémices de la moisson, c'est-à-dire la moisson de l'orge.

1 Corinthiens 15.20

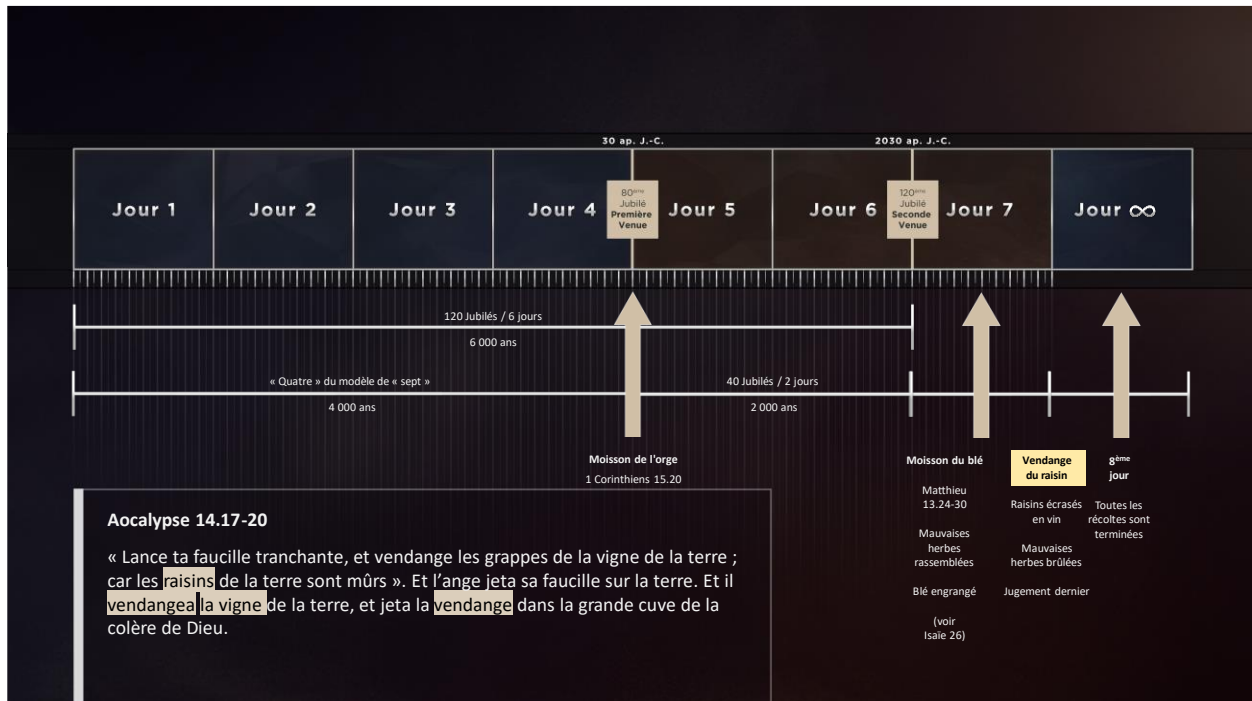
Mais maintenant, Christ est ressuscité des morts, il est les prémices de ceux qui sont morts.

Il y a également la moisson du blé, cette moisson est représentée par tous ceux – Juifs et non juifs – qui mettent leur foi dans le Messie (Matthieu 13.24-30).

Les vendanges, en revanche, concernent les rebelles :

Apocalypse 14.17-20

Et un autre ange sortit du temple qui est dans le ciel, ayant, lui aussi, une faucille tranchante. Et un autre ange, qui avait autorité sur le feu, sortit de l'autel, et s'adressa d'une voix forte à celui qui avait la faucille tranchante, disant : « Lance ta faucille tranchante, et vendange les grappes de la vigne de la terre ; car les raisins de la terre sont mûrs ». Et l'ange jeta sa faucille sur la terre. Et il vendangea la vigne de la terre, et jeta la vendange dans la grande cuve de la colère de Dieu. Et la cuve fut foulée hors de la ville ; et du sang sortit de la cuve, jusqu'aux mors des chevaux, sur une étendue de mille six cents stades.



Souccot se déroule après la fin de toutes les récoltes. C'est la fête des récoltes. Souccot est également associé à la période des noces de l'Agneau.

Apocalypse 19.6-10

Et j'entendis comme une voix d'une foule nombreuse, comme un bruit de grosses eaux, et comme un bruit de forts tonnerres, disant :

*« Alléluia !
Car le Seigneur notre Dieu tout puissant
est entré dans son règne
Réjouissons-nous
et soyons dans l'allégresse
et donnons-lui gloire ,
car les noces de l'agneau sont venues,
et son épouse s'est préparée;
et il lui a été donné de se revêtir
d'un fin lin, éclatant, pur.
Car le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints ».*

*Et l'ange me dit : « écris : **Heureux ceux qui sont appelés au festin des noces de l'agneau !** Et il me dit :
Ces paroles sont les véritables paroles de Dieu ».*

Beaucoup pensent que le festin des noces de l'Agneau aura lieu à Souccot parce qu'à Souccot, toutes les récoltes sont désormais terminées. Souccot est également la dernière des Saintes convocations (*moedim*).

Une autre connexion intéressante se trouve dans la chronologie de la dédicace du premier temple. Le temple a été dédié le 8^{ème} jour de Souccot.

2 Chroniques 7.8-10

*Salomon célébra la fête en ce temps-là pendant sept jours, et tout Israël avec lui ; une grande multitude était venue depuis les environs de Hamath jusqu'au torrent d'Égypte. **Le huitième jour, ils eurent une assemblée solennelle ; car ils firent la dédicace de l'autel** pendant sept jours, et la fête pendant sept jours. Le vingt-troisième jour du septième mois, Salomon renvoya dans ses tentes le peuple joyeux et content pour le bien que l'Éternel avait fait à David, à Salomon, et à Israël, son peuple.*

De la même manière, cela ressemble à la Nouvelle Jérusalem, dans laquelle « *le Seigneur Dieu tout puissant est son temple, ainsi que l'agneau* ».

Apocalypse 21.22

Je ne vis point de temple dans la ville ; car le Seigneur Dieu tout puissant est son temple, ainsi que l'agneau.

Pour finir, après la fin de la grande tribulation, la défaite de l'antichrist et l'entrée dans les 1 000 ans de règne du Messie...devinez quoi... toutes les nations observeront Souccot !

Zacharie 14.16

Tous ceux qui resteront de toutes les nations venues contre Jérusalem monteront chaque année pour se prosterner devant le roi, l'Éternel des armées, et pour célébrer la fête des tabernacles.

Cela nous amène à un autre sujet fascinant...

En guise de conclusion, la meilleure illustration de l'ensemble de la chronologie messianique se trouve dans la ménorah du temple elle-même. La ménorah comprend tous les modèles chronologiques que nous avons vus à maintes et maintes reprises dans cet enseignement. Cette chronologie – cachée à la vue de tous – devrait désormais être facile à voir. Une fois que nous la voyons, nous ne pouvons plus revenir en arrière.

La Prophétie de la ménorah

Le modèle de la ménorah est un résumé de l'ensemble de la chronologie messianique. Il reprend les grandes lignes du plan d'ensemble de l'humanité.

La ménorah est la lumière du tabernacle. Elle devait toujours rester allumée et éclairer.

Exode 27.20 (NKJV)

Tu ordonneras aux enfants d'Israël de t'apporter pour le chandelier de l'huile pure d'olives concassées, afin d'entretenir les lampes continuellement.

La ménorah devait également être fabriquée selon un modèle bien précis qui avait été montré à Moïse.

Exode 25.31-40

*Tu feras un chandelier d'or pur ; ce chandelier sera fait d'or battu ; son pied, sa tige, ses **calices**, ses **pommes** et ses **fleurs** seront d'une même pièce. **Six** branches sortiront de ses côtés, **trois** branches du chandelier de l'un des côtés, et **trois** branches du chandelier de l'autre côté. Il y aura sur une branche **trois** calices en forme d'amande, avec pommes et fleurs, et sur une autre branche **trois** calices en forme d'amande, avec pommes et fleurs ; il en sera de même pour les **six** branches sortant du chandelier. À la tige du chandelier, il y aura **quatre** calices en forme d'amande, avec leurs pommes et leurs fleurs. Il y aura une pomme sous deux des branches sortant de la tige du chandelier, une pomme sous deux autres branches, et une pomme sous deux autres branches ; il en sera de même pour les **six** branches sortant du chandelier. Les pommes et les branches du chandelier seront d'une même pièce : il sera tout entier d'or battu, d'or pur. Tu feras ses sept lampes, qui seront placées dessus, de manière à éclairer en face. Ses mouchettes et ses vases à cendre seront d'or pur. On emploiera un talent d'or pur pour faire le chandelier avec tous ses ustensiles. Regarde, et fais d'après le modèle qui t'est montré sur la montagne.*

Le Messie annonce qu'il est la lumière.

Jean 8.12

*Jésus leur parla de nouveau, et dit : « **Je suis la lumière** du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura **la lumière de la vie** ».*

Plus précisément, le Messie représente la lampe – la ménorah.

Apocalypse 21.23-24 (BRH)

*Et la ville n'a pas besoin de la lumière du soleil ou de la lune, car la gloire de יהוה est une source de **lumière** pour eux et sa **lumière est l'Agneau**. Et les peuples mis à part marcheront dans cette lumière et les rois de la terre y apporteront leurs richesses. Et tes portes seront ouvertes continuellement, jour et nuit, elles ne seront pas fermées, **car il n'y aura pas de nuit**.*

gauche ou de la droite. Si nous nous rappelons de ce qui a été dit plus tôt dans l'enseignement, le Messie est venu à la fin du 4^{ème} jour, il est mort et ressuscité au début du 5^{ème} jour et doit revenir au début du 7^{ème} jour. Ainsi, les deux moments de la venue du Messie sont représentés sur la ménorah.

Comme nous l'avons vu dans Apocalypse 21, la tige centrale elle-même représente le Messie. La ménorah contient également tout le modèle des huit jours de la prophétie messianique.

C'est ici que les choses deviennent absolument fascinantes. Ce modèle de la chronologie messianique nous permet de résumer et de conclure tout ce que nous avons appris jusqu'à présent.

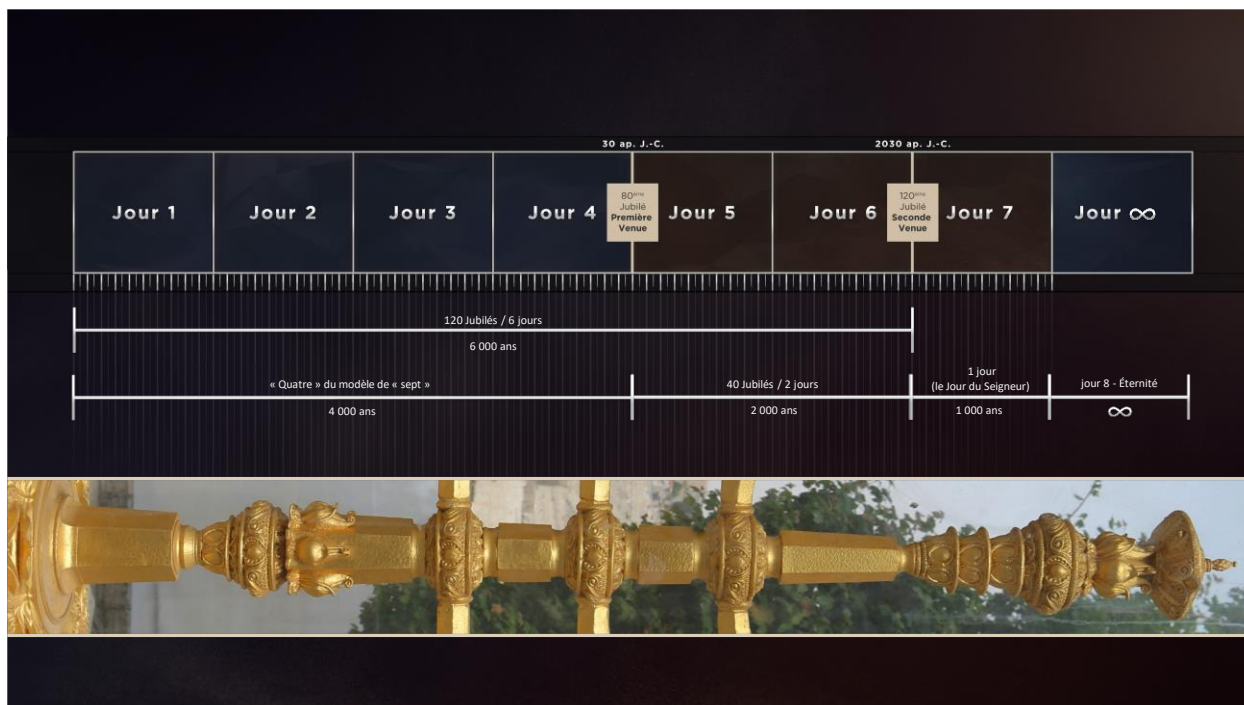
La ménorah elle-même représente l'ensemble de la chronologie messianique. Cette chronologie commence à la base de la tige centrale et remonte jusqu'à la lampe ou la lumière elle-même qui représente la ligne du temps. Cette ligne temporelle s'étend du commencement à l'éternité, du premier au huitième jour.



Rappelons que le modèle de la ménorah représente le modèle messianique. Ce modèle existe pour une raison et n'est pas le fruit du hasard.

Pour commencer, il est nécessaire de reprendre le timing global – le point central de notre enseignement. Nous prendrons ensuite la ménorah et nous la positionnerons horizontalement, parallèlement à l'ensemble de la chronologie et du modèle messianique.

Certains peuvent déjà entrevoir ce modèle, mais celui-ci va devenir encore plus explicite.

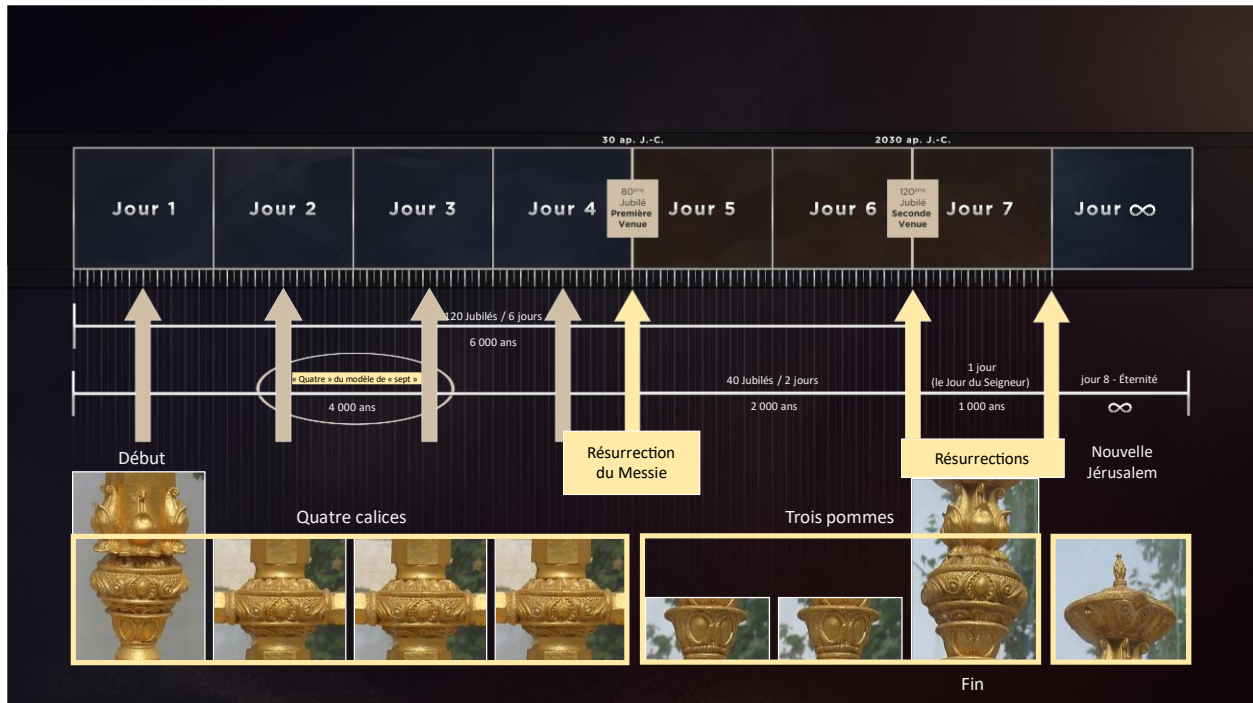


Nous commencerons par le bas et nous placerons chaque pièce sur la chronologie messianique.

Le commencement est représenté par une pomme, un calice et une fleur. Il y a ensuite trois autres calices, soit un total de quatre calices. Ces calices représentent les quatre premiers jours avant la résurrection du Messie lors de sa première venue.

Nous avons ensuite deux pommes, une pomme, un calice et une fleur. Tout comme la pomme, le calice et la fleur représentaient le commencement, ils représentent ici la fin, soulignant le 7^{ème} jour messianique qui commence et se termine par une résurrection. Les trois pommes représentent la distance entre la résurrection du Messie et la dernière ou ultime résurrection à la fin.

Enfin, nous avons la lampe. La lampe est directement connectée à la Nouvelle Jérusalem dans laquelle l'Agneau – le Messie – est la lampe et doit être notre lumière éternelle. Cette lumière brille continuellement, tout comme la ménorah. Elle représente l'éternité elle-même. Elle n'a pas de fin.

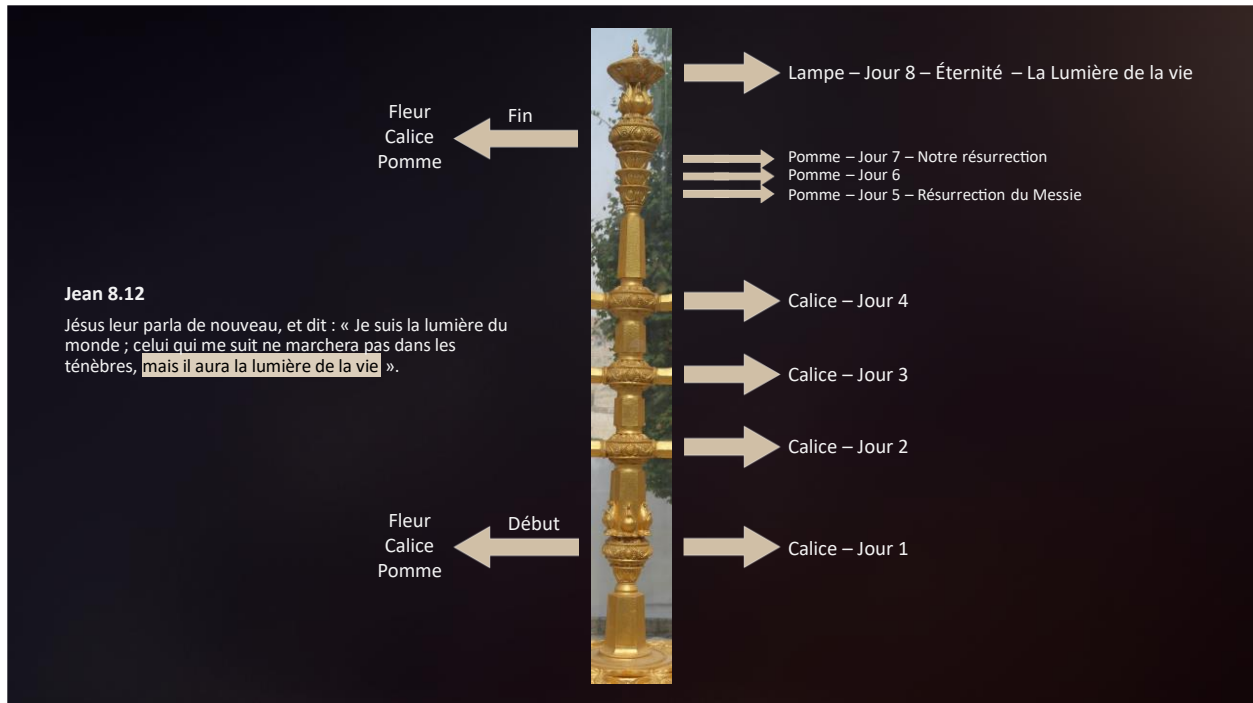


Si la ménorah est remise sur pied, il est désormais facile de voir le modèle messianique. La fleur, le calice et la pomme représentent le commencement. Les quatre calices représentent les quatre premiers jours. Les trois pommes représentent les trois jours prophétiques du Messie qui comprennent les deux résurrections. La fleur, le calice et la pomme représentent la fin. La ménorah nous renvoie au Messie, à la lumière et à la vie éternelle au huitième jour.

Jean 8.12

Jésus leur parla de nouveau, et dit : « Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie ».

La ménorah présente la même chronologie prophétique messianique qui a été le fil conducteur de tout notre enseignement.



Nous arrivons à la conclusion des quarante prophéties et modèles qui démontrent comment le Messie devait venir et est venu pour accomplir la prophétie messianique en l'an 4 000 ou en 30 de notre ère, et comment ces mêmes prophéties et modèles pointent en direction d'un retour possible du Messie en l'an 6 000 ou en 2030 de notre ère. Depuis toujours, Dieu annonce à son peuple ce qu'il faut faire et quand il doit le faire avant qu'il ne fasse quoi que ce soit d'important, c'est pourquoi nous devrions constamment prier et être à l'écoute.

Nous espérons que cet enseignement vous a été utile. Vous pouvez partager cette présentation autour de vous, car le temps est compté et les choses évoluent rapidement.

Pour rejoindre la discussion de la communauté sur Messie 2030, rendez-vous sur le forum de notre site web à l'adresse Messie2030.com. Il existe des dizaines d'autres connexions que nous n'avons pas eu le temps d'aborder dans la présentation vidéo de deux heures, alors n'hésitez pas à vous abonner pour recevoir les mises à jour, messages, informations complémentaires, etc.

En participant financièrement à cette vidéo, vous soutenez les efforts de diffusion pour que cet enseignement soit plus largement diffusé.

Veuillez consulter notre site web pour plus d'informations ou nous contacter à l'adresse suivante contact@Messie2030.com.

Apocalypse 3.3

Rappelle-toi donc comment tu as reçu et entendu, et garde et repens-toi. Si tu ne veilles pas, je viendrai comme un voleur, et tu ne sauras pas à quelle heure je viendrai sur toi.